L'« humanisme » du colonel Kadhafi

de découvrir aujourd'hui que cynisme et hypocrisie sont trop souvent indissociables des relations internationales. Mais il faut evouer que le « Guide de la révolution libyenne » vient de rappeler ce triste constat avec une superbe dont on pourrait se montrer admiratif s'il ne s'agissait une fois de plus de la vie r

Deux enfants-otages - la seule association de cas mots rend encore plus odieuse la pra-tique en soi ignoble de l'enlèvement – viennent d'être libérées après treize mois de captivité. On ne peut que s'en réjouir. Mais le bonheur qu'on lisait jeudi soir dans les yeux de Marie-Laure et de Virginie ne peut atténuer cermoter les questions que la mise en scène de Tripoli laisse en suspens. A commencer par celles, inévitables, sur le véritable rôle du colonel Kadhafi tout au long

Les services français sont convaincus que Jacqueline Valente et ses enfants se trouvaient en Libye depuis de longs mois, voire qu'ils n'ont jemais quitté ce pays. Cette même Libye est en même temps terre d'accueil et protectrice d'Abou Nidel, qui a revendi-qué la responsabilité de la prise en orage de la jeune femme, de ses filles et de ses cinq compa-geons belges. Abou Nidal est l'in se terroristas palestiniens au nirès le plus chargé. Comble de cynisme, l'un de ses « porteparole » a « remercié » le colonel Kadhafi de son aide dans la libération de Marie-Laure et Vicginie. On peut légitimement se demander pourquoi le « Guide » n'a pas fourni catte « aide » plus töt, et pour tous les otages, d'autant que, officiellement du moins, sucune condition n'a été posée par qui que ca soit, à la libération des oubliés du

colonel n'est pas fortuit quand, de nouveau en butte aux menaces américaines, il a un besoin urgent de pezufiner l'image d'homme d'Etat « raisonnable » qu'il essaie depuis plusieurs mois déjà de présenter, surtout à l'ennemi d'hier, la France. Après evoir mis fin à se guérille contre le Tchad, allié de Paris, et opéré un rapprochement spectaculaire avec un autre pays ami de la France, la Tunisie. il accueille le rallys Paris-Dekar. l'une des manifestations sportives les plus médiatiques. It ne kii restalt plus qu'à paraître en libérateur des petites filles fran-

La France, ainsi courtisée, se issera-t-elle prendre au jeu? On ne peut s'empêcher d'éprouver un certain malaise devant la polémique qui a aussitôt éclaté dans les milieux politiques français pour déterminer qui a trouvé suffisamment grâce aux yeux du colonel pour récueillir le bénéfice des deux libérations.

Lire page 3 Une difficile négociation « d'Etat à Etat » par GEORGES MARION et le reportage de GUY PORTE à Marseille



Le gouvernement démissionne après le refus du Parlement d'adopter sa politique économique

Le premier ministre yougoslave, M. Mikulic, a présenté, vendredi 30 décembre, la démission de son gouvernement. Au pouvoir depuis mai 1986, il était depuis plusieurs semaines vivement critiqué dans la presse officielle, qui lui reprochait son incapacité à juguler l'inflation (250% par an). Les députés ont rejeté, mercredi et jeudi, au Parlement fédéral, le programme économique et le budget que l'équipe de M. Mikulic avait préparés pour 1989.



Lire page 22 l'article de PAUL YANKOVITCH.

Crise en Yougoslavie | Un entretien avec le général Pinochet

« J'ai plus d'énergie qu'avant. Je me sens comme neuf mais je vais prendre du recul avant les élections»

Dans le premier entretien accordé depuis le plébiscite du 5 octobre, le général Augusto Pinochet revient, pour « le Monde», sur les raisons de son échec (43 % de « oui » contre 57 % de « non »). à la veille d'une année 1989 qui sera décisive pour le Chili. Des élections générales doivent, en effet, avoir lieu en décembre

« Dans les milieux politiques de Santiago, on vous dépeint comme un homme battu bien sûr mais sur-

~ C'est comme ça qu'ils vou-draient me voir, mais je suis le même. Je crois même que j'ai plus d'énergie qu'avant. J'en ai profité pour me reposer un peu, et je me sens comme neuf. Au plan politique et militaire, je me sens avec les mêmes forces que j'avais avant les memes rorces que j'ai eues le 5 octobre, celles que j'ai eues pendant quinze ans... Cela dit, je crois que d'ici aux élections je vais prendre du recul. Que les autres travaillent, ou qu'ils déclenchent le désordre. Moi, je vais observer. Sans plus. Il faut d'abord voir comment vont évoluer les choses. Mon aspiration principale est que le Chili ne retourne pas en arrière, ne remette pas en cause ce qui a été après le prochain scrutin.

- Et si c'était le cas, que feriez-vous? - D'abord, pour pouvoir reculer, il faut changer la Constitution de 1980. Mais à mon avis on ne

peut pas décréter que cette Constitution est bonne ou mau-vaise avant de l'avoir appliquée dans sa totalité. - Certains secteurs de l'opposition sonhaitent une révision constitutionnelle et préconisent une négociation avec les forces

armées. Qu'en pensez-vous ? - Bon, c'est leur problème. Réclamer est une chose, obtenir en est une autre. Ils oublient que ce n'est pas le rôle des forces armées de négocier des réformes politiques on constitutionnelles

prochain, et la Constitution prévoit que le nouveau président prendra ses fonctions en mars 1990. Le chef de l'Etat chilien, qui déclare

se sentir - comme neuf - et désireux de * prendre du recul », laisse entendre qu'il se considère comme un recours possible fait. C'est mon véritable souci : ne pas revenir en arrière.

— Et si c'était le cas. que éventuel sur le thême constitu-

> voir executif. L'opposition laisse entendre que des indices sérieux montrent que les forces armées se préparent pour cet éventuel dialogue direct avec elle. Et que les militaires s'efforcent dès maintenant de prendre leurs distances avec l'exé-

tionnel doit se faire avec le pou-

cutif, de se démarquer. - Il n'y a rien de tel. Le général Matthei et le général Stange l'ont déclaré : cet éventuel dialogue est de la seule responsabilité de l'exé-cutif. L'opposition oublie que les forces armées sont très unies et disciplinées.

Propos recueillis par MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 6.)

Un bilan de 1988

Des hommes plus sages, une nature plus cruelle

par André Fontaine

Les habitants de cette planète ne sont pas soudain devenus des anges. Les passions et les haines ont encore trop fait, en 1988, couler le sang. Mais les Soviétiques ont commencé à évacuer l'Afghanistan et les Vietnamiens le Cambodge; des cessez-le-feu ont été conclus entre l'Irak et l'Iran, et au Nicaragua. L'Afrique du Sud, l'Angola et Cuba se sont mis d'accord sur l'indépendance de la Namibie.

Yasser Arafat s'est enfin décidé à reconnaître le droit d'Israël à exister et, du coup, les Etats-Ums ont accepté de dialoguer avec l'OLP. Kadhafi s'est réconcilié avec la Tunisie et avec le Tchad, l'Algérie avec le Maroc, l'Ethiopie avec la Somalie, la France avec l'Iran, la Grèce avec la Turquie. L'unité de l'Europe et celle du Maghreb ont fait de sérieux progrès. Le dialogue soviétoaméricain s'est intensifié au point que des commentateurs croient déjà pouvoir enterrer

C'est aller un peu vite en besogne, mais le fait est qu'en matière de violence les hommes ont pour une fois cédé la palme à la nature. Le tremblement de terre du Caucase et les inondes dizzines de milliers de victimes. Et le SIDA s'apprête à tuer bien davantage. Mais ces catastrophes ont d'abord montré la nécessité de la solidarité. dations du Bangladesh et du Soudan ont fait

C'est vrai du SIDA contre lequel la communauté internationale commence à se mobiliser. C'est vrai de l'Arménie. L'ampleur du

Cartier

23 PLACE VENDÔME. PARIS.

apparu si peu préparé à y faire face, que le Kremlin a dû reconnaître ses faiblesses et accueillir avec empressement l'aide étrangère, même lorsqu'elle venait de cet Israël dont sa presse assimilait encore, il y a peu, les diri-geants à des nazis. Le chef du gouvernement, Nicolas Ryjkov, a eu un mot révélateur: « Face à cette immense tragédie, a-t-il dit, nous commençons à comprendre que les valeurs humaines universelles et la survie même de notre civilisation sont les principales choses au monde. Nous commençons à comprendre (...) notre civilisation... >

Quel aveu chez un adepte d'un socialisme qui s'est si longtemps prétendu «scientifique» et qui a tonjours été, depuis Lénine, fondamentalement manichéen! Il est vrai que quelques jours plus tôt, à New-York, Mikhail Gorbatchev n'avait pas hésité à renvoyer d'une simple phrase au musée les deux révolutions de 1789 et de 1917. Désormais, avait-il ent déclaré, « l'idéologie doit être exclue des relations entre Etats », celles-ci devant « étre guidées par la primauté des valeurs universelles ».

Le choix du cadre de l'ONU pour prononcer ce discours iconoclaste et annoncer une réduction unilatérale de dix pour cent des effectifs de l'armée rouge, était significatif: le pouvoir soviétique se montre décidé à revenir à cet objectif d'un « monde uni », qui avait été celui de Yalta et qui a fourni leur slogan aux Jeux olympiques de Séoul, les pre-miers depuis douze ans auxquels aient participé la quasi-totalité des Etats du globe.

Comment imaginer un « monde uni », en effet, sans une «organisation des Nations unies - ? Longtemps pr?ralysée par le veto des Grands, elle redevient indispensable dès lors que la logique du dialogue l'emporte sur celle de l'affrontement. Aussi bien le prix Nobel de la paix a-t-il couronné, en 1988, les « casques

Qui dit mue idéologique dit nécessairement révision de l'Histoire. L'URSS y est habituée, mais elle n'avait jamais été si loin. 1988 a enregistré la réhabilitation des principaux rivaux de Staline, parmi lesquels Kamenev et Zinoviev, et plus encore Boukharine, exécuté pour s'être opposé à cette collectivisation des terres qui devait entraîner le massacre de millions de prétendus koulaks et la ruine de l'agriculture. A l'automne, on en était à discuter en public à Moscou des mérites et des torts de Trotski. Ce serait impensable si l'intelligentsia ne s'était pas vu reconnaître une liberté d'expression qui fait d'elle, à l'heure actuelle, le principal soutien de la perestrolka.

L'enthousiasme est moindre, c'est peu dire, dans d'autres secteurs. Trois ans de « restructuration », succédant à la « stagnation » brejnévienne, n'ont toujours pas réussi à approvisionner les magasins. Les objectifs du plan sont loin d'être atteints. La proposition faite aux kolkhoziens de leur louer leurs terres pour cinquante ans afin de relancer la production ne paraît guère séduire les intéressés.

(Lire la suite page 2.)

Mort d'Emile Aillaud

Un bâtisseur à grande échelle PAGE 22

L'avenir de Renault

Le gouvernement règle le dossier

Manifestations au Soudan

Contre l'augmentation des prix PAGE 6

Le Monde

SANS VISA

■ Trieste, européenne avant l'Europe.
La table: le blanc-manger. ■ Les jeux. Pages 9 à 11

Le sommaire complet se trouve en page 22

La discrétion du symbole de l'«ouverture»

M. Soisson, ministre « à la marge »

Depuis qu'il est membre barriste d'un gouvernement socialiste, M. Jean-Pierre Soisson se fait discret. Il travaille à petits pas, et mêne son action « à la marge ». Ce qui semble lui réussir. Cette manière habile et seutrée correspond à une mission politique. Mais elle colle parfaitement, aussi, à l'homme qui l'utilise.-Car il y a bien « une méthode Soisson ».

Curieuse situation que celle de M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, apparemment voué à une totale discrétion et, en même temps, servi par une chance inso-

Ouand tout va mal sur le front social, on ne parle pas de celui

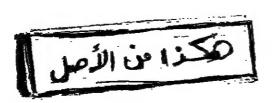
qui était considéré, il y a pen encore, comme la figure de prone de l'ouverture et à qui ses anciens amis, au vu des dossiers dont il a la charge, promettaient le rôle de victime. Il disparaît. Une fois, relégué dans l'ombre par la grève des PTT et M. Paul Quilès, son collègue; une autre fois, par la grève de la RATP, qui, ironie, malmène son prédé-cesseur dans la fonction, M. Michel Delebarre. Même quand, inquiété, le gouvernement à avise de relancer le débat sur le service minimum, il n'apparaît pas davantage. Il est encore supplanté par M. Michel Rocard normal - puis par M. Michel Durafour. Aucun des sujets chauds de la rentrée ne l'a vu

monter en première ligne. Quand tout va bien, en revan che, et sans qu'il en soit nécessai-

resurgit, secrètement rayonnant mais toujours faussement modeste. Depuis la publication des chiffres d'août, il annonce chaque mois une baisse du chômage, à un rythme jusqu'alors inconnu. Mieux, son arrivée au ministère coïncide avec la reprise, maintenant amplement confirmée, du mouvement de création d'emplois, au moins aussi inattendue.

Ainsi, par défaut et par excès, alternativement présent et absent sur la scène publique, le ministre du travail se forge une image étrange d'efficacité sans éclat et de détachement tout juste désin-

> ALAIN LEBAUBE. (Lire la suite page 19.)



1988

Des hommes plus sages, une nature plus cruelle

(Suite de la première page)

Les brillants succès enregistrés dans l'espace ne sauraient faire perdre de vue la fatigue d'un appareil de production servi, dans la plupart des cas, par des travailleurs trop peu motivés. Curieuse-ment, le maréchal Akhromeiev, chef d'état-major général, a annoncé sa démission pour raisons de santé cinq minutes après le discours de Gorby le Magnifique à l'ONU sur les compressions d'effectifs. Enfin, la bureaucratie. inquiète pour ses privilèges, a beau jeu de dénoncer, à mots couverts, les dérives d'un pouvoir qui, à force de concessions, ébranie la double cohésion, politique et nationale, de l'empire,

Gorbatchev a tout de même réussi, au cours de l'année, à consolider son autorité. Il est maintenant chef de l'Etat. Grace à une révision de la Constitution qui le fera désormais élire par le Congrès du peuple, son éviction sera beaucoup plus difficile. Il s'est débarrassé de son principal adversaire, Egor Ligatchev, lequel a dû échanger son poste de gardien du dogme contre celui, moins enviable, de responsable d'une agriculture bien malade.

Le secrétaire général a eu plus de fil à retordre avec ce problème des nationalités que Lénine et Staline croyaient avoir réglé une fois pour toutes. Les Républiques baltes et la Géorgie cherchent à retrouver un maximum de souveraineté. L'Estonie s'est arrogé, sans pren-· dre en compte son refus, un droit de veto sur les décisions du Soviet suprême. Nul ne peut dire ce qui se serait passé si le séisme du Caucase n'avait pas fourni à Gorbatchev l'occasion de tordre le cou au mouvement des Arméniens qui réclamaient le rattachement du Haut-Karabakh, province d'Azerbaïdjan où leurs frères de race ont subi de véritables

Même jeu chez les satellites. Pour la première fois de son histoire, l'URSS a dû baisser les bras devant une insurrection : non contente d'avoir fixé une date limite - le 15 février 1989 - pour le retrait de ses troupes d'Afghanistan, elle en est à offrir au roi de rentrer d'exil pour présider aux destinées d'un régime « non engagé ».

Elle multiplie les concessions à la Chine, ce qui va permettre à Deng, après une brouille d'un quart de siècle, de rencontrer Gorbatchev au début de cette même année 1989. Les Cubains, qui n'aiment guère la perestroïka, vont se retirer d'Angola, en contrepartie de l'acceptation, par Pretoria, de l'indépendance de la Namibie.

Plus près de nous, la Hongrie, où le remplacement de Kadar par le moderniste Karolyi Grosz s'est opéré sans heurts, parle ouvertement de multipartisme. L'Allemagne de l'Est, en pleine nostalgie brejnévienne, comme la Tchécoslovaquie, va jusqu'à interdire, pour freiner la contestation, divers films ou publications soviétiques. La Roumanie s'enfonce dans la nuit sous le sceptre d'un roi Lear communiste. En sens contraire. Jaruzelski, s'inclinant devant

PUBLICITE

, roe de Monttessey, 75007 PARIS

Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F

l'évidente volonté populaire, laisse Walesa ne faire qu'une bouchée, à la télévision, du chef des syndicats officiels, et sept ans après avoir dissous Solidarnosc et jeté en prison ses dirigeants, le consacre dans la position d'interlocuteur privilégié du pouvoir.

Rocard et les limites de l'ouverture

Face à de tels événements, ce qui se passe en Occident paraît d'une portée plus modeste. D'autant plus qu'au déclin de la tension entre l'Est et l'Ouest a correspondu, à l'intérieur de chacun de nos pays, un égal déclin des passions politi-ques. Il a fallu l'assassinat de quatre gendarmes à Ouvéa et le sanglant assaut donné à la grotte où leurs camarades étaient détenus en otage pour que soudain s'enflamme, entre les deux tours, une campagne électorale qui promettait d'être la plus terne de l'histoire de la Ve République. En réélisant, à la très confortable majorité de 54 %, un président qui se posait en champion de la France unie - face à un Jacques Chirac et à un Raymond Barre dont le discours ne s'écartait guère du sien, les Français ont confirmé l'appétit de consensus qui ressort de tous les sondages. François Mitterrand l'a bien compris qui a confié à Michel Rocard, homme réputé d' « ouverture », le soin de former le nouveau gouvernement.

L'ouverture ne pouvait cependant, au moins dans l'immédiat, que tourner court, faute pour une partie significative du centre d'accepter de jouer les comparses. C'est donc avec une équipe reduite. Ou ses dropres flucies e gulièrement peu nombreux, que le champion du . parler vrai . a abordé les législatives anticipées imprudemment décidées par l'Elysée. L'abstention aidant, dont l'ampleur montrait la déception d'une partie de l'électorat de gauche, la Ve République s'est retrouvée sans majorité parlementaire.

Le nouveau premier ministre s'est donc lancé dans l'aventure d'un gouvernement minoritaire à la danoise. La Constitution de 1958 lui facilitait les choses avec son fameux article 49-3, qui permet de considérer un texte comme voté dès lors qu'il n'a pas donné lieu à adoption d'une motion de censure. Mais il a eu la coquetterie de n'y recourir, par deux fois, que pour le nouveau statut de l'audiovisuel. Il tombait, dans ce cas, de haut, puisque l'ambition du chef de l'Etat était de « constitutionnaliser » le nouveau Conseil supérieur de l'audiovisuel, le mettant ainsi à l'abri de toute influence partisane. La France n'a décidément pas de chance avec sa télévision.

Michel Rocard aura été plus heureux dans d'autres domaines. Le revenu minimum d'insertion a été approuvé à la quasi-unanimité et l'abstention du nouveau groupe centriste dirigé par Pierre Méhaignerie a facilité le rétablissement de l'impôt sur la fortune. Plus net encore avait été auparavant le succès de sa poli-



Infirmières, gardiens de prison, pos-

tiers, agents de la RATP, les grévistes

dénoncaient d'abord le décalage entre les

rémunérations très modestes qui leur

sont versées et le discours ambiant sur la

prospérité retrouvée : et, de fait, c'est

l'amélioration des rentrées fiscales résul-

tant de la reprise qui a permis à Michel

Rocard de lâcher un peu de lest, sans

pour autant toucher aux grands équili-

Combien de temps pourra-t-il tenir ainsi, saus majorité ni « grand des-

sein » ? Beaucoup dépendra sans doute

de la manière dont s'opérers, après les

municipales de mars 1989 et les eur-

péennes de juin, la recomposition du pay-

sage politique. En attendant, le chef de

l'Etat paraît faire pleine confiance à son

premier ministre, sur lequel il est bien

aise de se reposer du quotidien des

choses, préférant, pour sa part, se consa-

crer aux grands dossiers internationaux,

et, pour commencer, à celui du rendez-

Delors, Thatcher

et l'Europe

Grâce à la conviction de Jacques

Delors, reconduit à l'unanimité à la tête

de la Commission de la CEE, et à la pré-

sidence allemande, c'est un fait que

l'« europessimisme » a disparu. Les

Douze sont parvenus, en 1988, à s'enten-

dre et sur la réforme du financement de

la Communauté, et sur le principe,

essentiel de la libre circulation des capi-

taux. L'accord qu'ils ont conclu au prin-

temps avec le Comecon vaut reconnais-

sance officielle par le Kremlin de cet

ensemble ouest-européen qu'il a tant

Sans doute le discours de Gorbatchev

sur la « maison commune européenne »

montre-t-il qu'il entend bien ne pas rester

à l'écart. L'effet de séduction qu'il

exerce sur beaucoup de dirigeants du continent n'est pas contestable. De Kohl-

à Mitterrand, ils se sont succédé à Mos-

cou, acceptant de consentir à leur hôte

les crédits dont il a le plus grand besoin.

Le ministre ouest-allemand des affaires

étrangères Genscher passe pour particu-

lièrement sensible au chant des sirènes.

Rica n'indique cependant que la RFA

songe en quoi que ce soit à relâcher ses

liens avec ses voisins occidentaux, et

notamment avec la France. Bien au

contraire, puisque les deux pays ont décidé, en début d'année, de créer entre

cux un conseil de défense, un conseil éco-

nomique et financier, un haut conseil

Est-ce à dire que le prochain sommet

de Madrid pourra jeter, comme il en a.

recu le mandat, les bases d'une union

monétaire et d'une banque européenne ? Rien n'est moins sûr. Margaret Thatcher

demeure fondamentalement hostile à la

supranationalité et n'hésite pas à se

réclamer du général de Gaulle pour rom-

pre des lances, sur le sujet, avec un Jac-

ques Delors qui se pose en héritier de

Jean Monnet. Reste à savoir ai l'évolu-

tion de Washington ne l'amènera pas

tout de même à prendre conscience de la

nécessité de la solidarité avec le conti-

Si, en effet, grace à l'appui déterminé

de Reagan, George Bush a été choisí de

préférence à un candidat démocrate

aussi terne que lui, les citoyens améri-

cains ont envoyé au Congrès une solide majorité démocrate avec laquelle il lui

culturel et même une brigade mixte.

cherché dans le passé à détruire.

vous européen de 1993.

bres économiques.

tique néo-calédonienne. Qui, au moment d'Ouvéa, aurait imaginé qu'on parviendrait à faire s'entendre Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou sur un projet renvoyant à dix ans le choix des habitants territoire entre le maintien dans la République et l'indépendance? Maigré les records d'abstention enregistrés au référendum organisé pour faire cautionner par le peuple français la parole de son gouvernement, les passions ne se sont pas réveillées. Les diverses communautés du Caillou ont apparemment compris qu'une reprise de l'affrontement conduirait vite à une guerre civile, aussi catastrophique pour les uns que pour les

Le référendum a souligné l'écart existant entre les positions du RPR, qui prônait le boycottage des urnes, et des centristes, qui ont voté « oui ». Même s'il lui est arrivé d'approuver à l'unanimité, moins les voix de Raymond Barre et de trois de ses proches, une motion de censure que l'abstention communiste rendait inopérante, la droite a surtout fait, avant et plus encore après les élections, la preuve de sa désunion. Elle ne semble pas près de s'en remettre.

La situation n'est guère plus brillante gauche. Le PS et le PC ont certes besoin de se donner la main pour ne pas perdre trop de plumes aux municipales de mars 1989. Pour le reste, tout les oppose, à commencer par l'attitude à observer à l'égard des mouvements qui ont durablement paralysé, à l'automne, de nombreux services publics.

faudra nécessairement composer. Il y a donc lieu de craindre que plutôt que de chercher au double déficit du budget et du commerce extérieur les remèdes structurels qui s'imposent, il ne se laisse dicter une ligne protectionniste conduisant tout droit à une guerre commerciale avec le Japon et l'Europe.

Les Américains, en attendant, s'apprètent à faire un triomphe à leur président sortant. Le succès du lancement de deux navettes spatiales fait oublier la catastrophe de Challenger, amonciatrice d'une série d'épreuves dont la sinistre affaire de l'« Irangate». On cublie anssi qu'il n'a réussi à renverser aucun des deux régimes qui, au Nicaragua et à Panama. lui tiennent tête en Amérique centrale. On oublie l'impuissance des pouvoirs publics à venir à bout des ravages chaque jour grandissants de la criminalité, de la drogne et du SIDA : un an après le krach de Wall Street, la croissance n'a jamais été aussi forte et le chômage se trouve rédnit à presque rien.

Reagan et l'avancée de la liberté

C'est désormais l'URSS, et non les Etats-Unis, qui recule sur tous les fronts, compris sur celui du Proche-Orient. L'Iran et l'Irak, également dépendants de l'URSS, auraient-ils mis fin à une erre interminable si elle n'avait manifesté aussi clairement son désir de la voir s'arrêter? Arafat se serait-il décidé à recognaître à Israël le droit de vivre en paix si Gorbatchev ne l'avait pas publiquement poussé à le faire ?

Bush îra-t-il jusqu'à exercer une pression parallèle sur Jérusalem ? Reagan lui a facilité la tâche en se décidant, à un mois de la passation des pouvoirs, à nouer des contacts avec l'OLP. Mais l'installation, après des élections indécises et six semaines de confusion, d'un nouvezu gouvernement Shamir à participation travailliste, ne laisse percer aucune intention de le part de Jérusalem, malgré la persistance de l'Intifada - du soulèvement dans les territoires occupés. - d'accepter l'existence de l'Etat palestinien proclame à l'automne à

Mais le plus grand titre de gloire de Reagan, c'est sans doute qu'il a rendu aux Américains confiance en euxmêmes. Ce faisant, il a beaucoup contriboé, au moment où la crise du socialisme éclatait au grand jour, à chasser des esprits l'idée que la démocratie partait écessairement battue. La liste est impressionnante, en tout cas, des points qu'elle a marqués en 1988.

A Séoul, à Taïpeh, à Tunis, la liberté progresse. La mort, dans un accident d'avion pent-être bien provoqué, du dictateur pakistanais a conduit de manière presque inespérée à la nomination à la tête du gouvernement, après des élections parfaitement régulières, de la fille de son rival Ali Bhutto, qu'il avait jadis fait pendre. Le sourire éclatant de Benazir, première femme à accéder au pouvoir en terre d'islam, demeurera l'une des images fortes de cette année. Il n'est pas jusqu'à Pinochet qui n'ait dû se résigner à organiser un plébiscite, Comme il l'a perdu, son règne s'achèvera en tout état de cause en 1990.

Tout, bien sûr, ne va pas dans le même sens. Le terrorisme a continué de sévir en Inde, à Sri-Lanka, au Proche-Orient. L'IRA irlandaise a durement frappé et aussi l'ETA basque. La libération de la plupart des otages retenus au Liban ne saurait faire oublier le sabotage, à quelques jours de Noël, d'un avion américain chargé de deux cent cinquante neuf passagers. En Birmanie, la révolte populaire n'a en raison d'une dictature que pour laisser s'en installer une autre. Les émeutes d'Alger se sont heurtées à une répression d'une brutalité indéfendable et les réformes annoncées par le pouvoir, à grands coups de référendants et d'élections, sont lentes à se faire sentir.

Le malheureux Liban a franchi une nouvelle étape dans la voie de la désagrégation: il a désormais deux gouvernements rivaux. Le Burundi a été le théâtre d'abominables massacres ethniques. Des armes chimiques ont été employées contre les Kurdes d'Irak. Au Soudan et en Ethiopie, les atrocités de la guerre civile aggravent encore les effets de la

Paris - re

ont cor

And Car

to the state of th

L'exemple de la Révolution, dont on va maintenant célébrer le bicentenaire, est là de toute façon pour rappeler à l'homme de quoi, si l'on n'y prend garde, il est, avec les meilleures intentions du monde, capable. Fant-il, dans ces conditions, se désoler outre mesure, comme il est à la mode de le faire, du déclin des idéologies et des passions? N'y a-t-il pas plutôt lieu de se réjouir qu'au cours d'une année chargée d'histoire les réflexes de la raison et de la solidarité l'aient si souvent et si constamment emporté sur les vienx démons ? Fasse le ciel que le bilan de 1989 ne conduise pas

à des conclusions contraires ANDRÉ FONTAINE.

Le Monde		DES ITALIENS ARIS CEDEX O	Tále	el. : (1) 42-4 x MONDPAF opieur : (1) 4	650572 F			
Edité par la SARL le Monde Gérans :	Reproduction in	erdite de tout qu vec l'administr	ration	r an	onde			
Audre Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fouret (1969-1982)	et public ISSN Renseignemen	aritaire des journe aljons, er 57 437 : 0395 - 2037 ets sur les microl de au (1) 42-47-	ilms	TÉLÉMATIQUE Composaz 38-15 - Tapez LEMONDE				
André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du	BP 50709		ONNEME IS CEDEX 0					
10 décembre 1944.	TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS			
Capital social : 620 000 F	3 mals	365 F	399 F	504 F	700 F			
Principaux associés de la société :	6 mois	729 F	762 F	972 F	1 400 F			
Société civile Les Rédacteurs du Monde ».	9 mais	1 030 F	1 989 F	1 404 F	2 040 F			
Société anonyme des lecteurs du Monde.	1 an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F			
Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général: Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Corédacteur er, chef: Claude Sales.	règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès AB PORTAGE : pour tous renseignements Tél : 05-04-03-21 (numéro vert) Chengements d'adresse définitifs ou provincires : nos abonnés sont invi							
Le Monde	BULL		D'ABC	NNEN	/IENT			

Adresse - ___

Localité . __

3 mois G 6 mois G 9 mois G 1 an G

ofo Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nons propres en capitales d'Imprimèrie.

Code postal : ...

__ Pays : _

Une difficile négociation « d'Etat à Etat »

Les filles de Jacqueline Valente, Marie-Laure et Virginie Bétille, prisonnières du grospe Abon Nidal depuis novembre 1987, sont arrivées en France dans un avion du GLAM qui s'est posé dans la soirée du jeudi

(Bouches-du-Rhône), venant de Tripoli. Après un bref repas sur la base aérienne, les deux fü-lettes, âgées de six et sept aus, qu'accompa-gunit leur père, M. Pascal Bétille, ont été conduites à l'hôpital Sainte-Marguerite, à Marseille, pour y subir quelques examess

médicaux. L'avocat de M. Bétille, Mº Mas-siani, a indiqué que les deux enfants ne seraient pas hospitalisées mais devraient se reposer dans un endroit isolé. La libération des deux enfants a d'autre part provoqué une polémique entre le gouvernement et M. Pasqua.

Enfin cette affaire a déjà provoque une belle polémique entre le gouvernement et l'entourage de M. Pasqua, le premier reprochant

à agissait essentiellement de mettre à profit l'enlèvement pour tenter de fortifier sa position sur la scène internationale et d'éviter, si possible, au second d'avoir tenté une opération politique au risque de compro-mettre la libération des enfants. M. Pasqua, ancien ministre de d'éventuels démêlés avec les Etatsl'intérieur, avait, on s'en souvient, proposé ses services pour faciliter la libération des otages; il mettait en avant son «spécialiste», M. Jean-Charles Marchiani, homme Unis, inquiets de la construction, dans les environs de la capitale libyenne, d'une importante usine capable de fabriquer des armes d'affaires et ancien des services secreis, qui avait joué un rôle décisif dans la libération de Jean-Paul De petit pas en petit pas, le scénadevait s'affiner pour aboutir, Kauffmann et de de ses compagnons de captivité. Sans attendre ce soutien, M. Marchiani avait, d'ailleurs, depuis plusieurs mois sondé le ter-rain, faisant des offres de service par l'entremise d'un homme d'affaires corse de ses amis qui se proposait de servir d'intermédiaire entre le colonel Kadhafi et Paris. Aussi est-ce sans surprise, mais avec un vil déplaisir, que MM. Dumas et Joxe, qui avaient la responsabilité des négociations, ont vu s'affairer l'. émissaire de Pasqua - venu jusqu'à Tripoli en compagnie du père des deux enfants ainsi que de

> les deux enfants. Dans l'entourage du ministre des affaires étrangères, on affirme avec force que M. Marchiani, qui voyagerait avec un passeport diplomatique d'- origine incertaine -, n'est pour rien dans la mise en place du processus qui a abouti à la libération des enfants de Jacqueline Valente. M. Dumas n'a d'ailleurs pas hésité à dénoncer « la mouche du coche », laissant entendre que les initiatives de M. Marchiani avaient retardé plus qu'elles n'avaient facilité le dénouement attendu.

l'avocat de ce dernier, Me Erio-Yves

Massiani, dont les sympathies pour

le RPR sont connues à Marseille. Il

paraît confirmé que M. Marchiani espérait ramener lui-même, à Paris,

Dans l'entourage de M. Pasqua, en revanche, on assure que la libéra-tion des otages a été rendue possible par les contacts entretenus par M. Marchiani au Liban. Ce serait lui qui, notamment, aurait convaincu le Hezbollah, qui contrôle le port de Saïda, au sud de Beyrouth, de laisser s'embarquer les deux enfants vers Benghazi, où elles auraient été remises aux autorités libyennes, scénario en contradiction avec les renseignements des autorités françaises selon lesquels les enfants étaient en Libye depuis fort longtemps déjà.

GEORGES MARION.

Une arrivée discrète

de notre correspondant régional

21 h 13. Le Falcon 900 du Groupement des liaisons sériennes ministérielles (GLAM) qui transporte Marie-Laure et Virginie se pose sur la piste de la (Bouches-du-Rhône). Après plus d'un an de captivité, elles sont de retour sur le sol français.

Quelques minutes plus tard alles apparaissent en haut de la passerelle, vêtues de robes orientales noires à parements rouges un keffieh palestinien à carreaux noirs et blancs noué autour du cou, chaussées de bottines orises et serrant dens leurs bras des oursons en peluche de couleurs vives. Elles sourient et regardent de tous leurs yeux autour d'elles, sans aucun signe d'abattement ni d'énervement.

Marie-Laure est portée par son père, Pascal Bétille, qui, avec son avocat, Mª Yvas-Eric Massiani, les accompagne depuis Tripoli. Virginie est derrière, près de sa grand-mère, Brigitte Valente, arrivée quelques minutes auparavant à latres à bord d'un autre apparail du GLAM, en provsnance de Lyon, avec quatre autres membres de la famille et Mª Edwige Avice, ministre déléqué auprès du ministre des affaires étrangères.

Les retrouvailles ont eu lieu à l'intérieur du Falcon, hors de la vue des journalistes de l'AFP et de la station regionale FR 3 de Marseille, seuls autorisés à pénétrer dans l'enceinte de l'aéro-

Une arrivée discrète, presque furtive. Le temps d'une rapide collation dans le mess des officiers, direction l'hôpital Sainte-Marguerite, dans les quartiers Sud de Marseille, où les fillettes doivent subir des examens médicaux et où le cortège de neuf voitures officialles arrive un peu avant 22 h 45.

Pendant le trajet, Marie-Laure Virginie, étourdies par tent d'événements, se sont endor-mies. On les réveille en douceur. Enveloppées de couvertures, elles serrent toujours leurs our-sons contre elles. Un peu plus tard, après qu'elles ont posé pour la télévision, le professeur Marcal Ruffo, chef du service de pédo-psychiatrie de l'hôpital, rendra compte de leur prise en

charge. « Je les ai trouvées bien. déclare-t-il. Elles ne parlaient pas beaucoup. On leur a offert des jouets puis on les a placées dans leur chambre. Elles étaient très proches l'une de l'autre. Maintenant notre travail va consister à faire une évaluation psychologique pour savoir comment elles vont et surtout pour favoriser leur réinsertion à l'école et dans la vie quotidienne. » Pronostic du professeur Ruffo : « Il y a toujours des risques de séquelles après une longue détention et à un âge aussi difficile. > Les deux fillettes ont passé la nuit à l'hôpi-

Les remerciements de M. Bétille

« Je tiens à remercier tous les Français qui m'ont soutenu moralement pendant cette pénible séparation de mes filles, a déclaré, pour sa part, M. Pascal Bétille, qui a cité « le président de la République, M. Ménage, le ministre des affaires étrangères » mais aussi « M. Charles Pasque et le colonel Kadhafi, qui a offert ses services pour rapatrier Marie-Laure et Virginie en toute sécurité à Tripoli ».

interrogé sur le sort des autres otages, le père des deux enfants a répondu qu'il « ne savait rien. On a posé la question. On nous a totalement écartés ». M. Bétille a également déclaré qu'il « pensait que M. Joxe et M. Pesqua avaient passé un consunsus ». Il a enfin confirmé l'intervention de M. Jean-Charles Marchiani, un proche de M. Pasqua, e qui, a-t-il précisé, m'a téléphoné tard dans le nuit de mardi. Il est venu me chercher deux heures plus tard. Nous avons décollé à bord d'un Mystère-10. Destination Tripoli et j'ai ettendu trents-six heures jusqu'à ce que l'ambassadeur de France vienne nous chercher ».

Son avocat, Mª Massiani, s'est également refusé à entrer dans la polémique au sujet de la patamité de la libération des otages. Mais il semble établi que le père de Virginie et Marie-Laure chiani par l'intermédiaire de l'ancien otage Jean-Paul Kauffmann, qui avait participé à une manifestation de soutien en faveur des deux fillettes, le 24 juin dernier à Ollioules.

Marie-Laure et Virginie Bétille ont été remises, sur l'aéroport de bollab pro-iranien, que des passagers tonnaires de la DST, afin de définir du Silca.

A M. Léon Bouvier, ambassadeur de Ce n'est qu'à partir de l'été 1988 France, par le directeur d'Europe du ministère des affaires étrangères libyen. Au cours d'une brève céré-monie, le diplomate de Tripoli a déclaré, en arabe et en anglais, que cette libération avait été rendue possible grace à l'heureuse intervention du colonel Kadhafi. Aussitöt après, du colonel kadnari. Aussitôt après, les cufants, accompagnées de leur père, de son avocat, de M. Bouvier, d'une infirmière et de deux responsables de la DST, se sont embarquées dans l'avion du GLAM venu les chercher de Paris. L'appareil a décoilé à 12 h 45.

décoilé à 18 h 45. Au même moment, un autre avion où avait pris place Mª Edwige Avice, secrétaire d'Etat auprès de M. Dumas, quittait Paris pour aller chercher à Lyon la famille des deux fillettes, qui se rendait ensuite à latres pour y accueillir les enfants.

La méprise da groupe Abou Nidal

Malgré le malheureux épisode de Beyrouth, près d'une semaine aupa-ravant, et les négociations rendue difficiles tant par la discorde au sein de la famille des fillettes - en témoigne, notamment, le fait que le beau-frère et l'ex-époux de Jacqueline Valente ont choisi deux avocats différents pour intervenir auprès du gouvernement français – que par l'intervention d'émissaires variés à différents stades du processus, le dénouement était considéré comme "imminent" par les autorités fran-caises depuis plusieurs jours déjà. En début de semaine, un avion bana-lisé avait amené à Tripoli plusieurs fonctionnaires de la DST, service du contre-espionnage qui a suivi cette assaire de bout en bout. Quant à M. Léon Bouvier, désigné par M. Dumas il y a environ trois semaines, pour mettre au point les derniers détaits, il était arrivé jeudi matin à Tripoli. Depuis le début de la semaine, une conférence réunissait chaque jour, durant plusieurs heures, des responsables des minis-tères de l'intérieur et des affaires étrangères, en présence d'un repré-sentant de Matignon et de l'Elysée.

-:

1

La libération des deux fillettes règle la première partie d'un dossier ouvert le 8 novembre 1987 avec l'arraisonnement, dans des condi-tions demeurées inexpliquées, du sardinier Silco, non pas, comme les ravisseurs l'ont affirmé, au large des côtes du Liban, mais plus vraisem-blablement près des côtes de Libye. Cinq citoyens belges en constituaient l'équipage; avec celui-ci, une Française, Jacqueline Valente, compagne d'un des passagers, Fernand Houtekins, et ses deux fillettes, Marie-Laure et Virginie. Enceinte au moment de l'arraisonnement, Jacqueline Valente devait donner naissance en captivité à une troisième fillette, prénommée Liberté.

Scion les ravisseurs, membres du groupe Abou Nidal, les passagers du Silco étalent des espions israéliens. Rien n'est jamais venu confirmer cette accusation qui semble être la conséquence d'une méprise. De fait, plusieurs mois plus tard, des pourparlers discrets se sont engagés pour obtenir la libération de ceux qui n'étaient plus que des otages ordi-naires, isolés et sans moyens, presque sans véritable valeur d'échange.

Le gouvernement de M. Chirac était d'ailleurs plus préoccupé du sort de Jean-Paul Kauffmann et de

avaient été noués entre des fonctionnaires de la DST et des émissaires du groupe Abou Nidal, lesquels proposaient d'échanger les deux enfants contre une rencontre - au niveau ministériel » susceptible de leur donner d'un peu de crédibilité. Le refus de cette exigence devait amener la rupture des premiers

Ce n'est qu'à partir de l'été 1988 que la famille de Jacqueline Valente et, surtout, son ex-mari, Pascul Bétille, ont réussi à briser l'indiffé-

rence qui entourait le sort des otages d'Abou Nidal. Le 7 novembre 1988, le père des deux fillettes avait été

reçu à l'Elysée, ce qui indiquait que l'affaire était désormais traitée au

De fait des pourparlers, indirects,

avaient été engagés depuis plusieurs semaines. Dès l'été, des contacts

M. Léon Bouvier: de Bir-Hakeim à Tripoli

Ambassadeur de France, M. Léon Bouvier, qui a joué un rôle important dans la libération des deux petites filles otages, est né en 1923. Engagé dès novembre 1940 dans les Forces franses libres, il a perdu un bras à

Après la guerre, il est entré aux affaires étrangères, nommé à différents postes en France et à l'étranger. Gaulliste conveinou Il a fait partie de plusieurs cabinets ministériels, - M. Léon Bouvier a pris sa retraite il y a quelques mois et a été élevé à la dignité d'ambassadeur de

la Libération, décoré de la Légion d'honneur à titre militaire. Le 13 juillet 1984, M. Mitterrand l'avait nommé grand officier.

échanges. Quelques semaines plus tard, avec notamment l'appui de l'Algérie, les discussions reprenaient entre émissaires d'Abou Nidal et fonctionnaires de la DST. Parallèlement, des contacts informels étaient noués avec des représentants libyens. C'est ainsi qu'un haut responsable des services secrets de Tri-

dans le courant du mois de décembre, à sa version définitive : remise des enfants par le groupe Abou Nidal au gouvernement libyen, lequel se chargerait ensuite de les remettre au gouvernement français, qui n'acceptait de négocier que « d'Etat à Etat ». Du côté français. on assure n'avoir donné à cet échange d'autre contrepartie que celle de permettre au colonel Kadhafi de faire • un beau geste •, alors que celui-ci, principal financier du groupe Abou Nidal, demeure aux yeux de l'opinion publique comme le chef d'Etat le plus impliqué dans le

56860Ei n•

Jacquefine Valente et son ravisseur

Cette affaire reste cependant nimbée de bien des mystères. Certains cercles des services français sont ainsi convaincus que Jacqueline Valente et ses trois enfants étaient en Libye depuis déjà de longs mois, voire n'ont jamais quitté ce pays. D'autres pensent, en revanche, que l'arrivée en Libye des deux enfants est plus récente. Il semble en tout cas acquis que la mère de Marieordinaire : séparée de son compa-gnon Fernand Houtekins, demeuré avec ses camarades d'infortune belges, elle vivrait désormais avec l'un de ses ravisseurs palestiniens. Ce dernier serait le père de son futur et quatrième enfant, dont elle a annoncé la prochaine naissance dans l'une des cassettes vidéo remises à sa famille, il y a quelques jours, à Beyrouth. Ainsi s'explique qu'elle air, dans la même cassette, déclaré qu'elle ne désirait pas, si elle était libérée, rentrer en France, où l'attend d'autre part une condamnation par contumace pour enlèvement d'enfants. C'est, en effet, le père de Marie-Laure et Virginie, Pascal Bétille, qui avait obtenu la garde de ses filles après son divorce d'avec Jacqueline Valente. Cette situation familiale serait à l'origine des difficultés multiples qui avaient, à plu-sieurs reprises, fait échouer les négociations dans les mois précédents.

Un autre mystère plane sur le son des cinq autres otages belges. Leur inconnu, mais il n'est pas exclu que, eux aussi, soient prisonniers en Libye, dans un camp d'entraînement d'Abou Nidal, non loin de Syrte. En principe, leur avenir n'est pas concerné par les pourparlers qui viennent de se conclure. Mais, dans les coulisses, d'autres négociations, plus délicates, seraient menées avec le gouvernement belge, qui détient en prison l'un des assassins du repré-sentant de l'OLP à Bruxelles, Nalm Khader, tué en 1979. Malgré les dénégations vigoureuses et répétées des Belges, il semble bien que le groupe Abou Nidal demanderait la libération de cet homme en échange de celle des otages. Le marchandage se heurterait à de difficiles pro-blèmes juridiques, le système pénal belge ne permettant pas aisément la libération du prisonnier. M. Roiand Dumas devait, ce matin, s'entretenir de ce problème avec son collègue belge, M. Léo Tindemans.

Algérie

La lique officielle des droits de l'homme dénonce

une « normalisation sournoise »

Le Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH), reconnue par l'État et présidée par M° Miloud Brahimi, a dénoncé, jeudi 29 décembre. ctoutes les mesures qui ont tendu, ces dernières semaines, à une normalisation sournoise» et qui, selon elle, s'inscrivent à contre-courant du « discours officiel » en faveur de la démocratie en Algérie. Dans un com-muniqué, la LADH évoque, parmi ces mesures, « la mise au pilon de tout mensuel Parcours maghrébins (qui avait publié une interview d'un dirigeant du Parti d'avant-garde socia-liste, organisation communiste semiclandestine et les menaces de

sanction contre les journalistes qui s'y sont opposés ». La lique cite aussi la décision d'annuler une table ronde provoquée par l'organe du FLN, Révolution africaine, pour débattre des droits de l'homme ainsi que « le refus de met-tre une salle publique à la disposition du Comité contre la torture ».

Ces mesures a constituent des atteintes graves aux espacas de liberté conquis par la société civile. cours officiel», estime la LADH. - (AFP).

· NOUVELLE-ZÉLANDE : rectificatif. – Une erreur s'est glissée dans la note à la fin du reportage sur la Nouvelle-Zélande publié dans le Monde du 29 décembre. La Post-bank a été cédée à l'ANZ Bank, qui est une banque australienne, et non autrichienne.

lran

Manifestation contre le régime, selon les Moudiahidins du peuple

A TRAVERS LE MONDE

Plusieurs familles de détenus politiques exécutés ou emprisonnés e ìren ont organisé, mercredi 28 décembre, un sit-in devant le ministère de la justice, au centre de Téhéran, pour exprimer « leur rejet de la vague d'exécutions menée par le régime de Khomeiny », ont annoncé jeudi les Moudjahidins du peuple (principal mouvement d'opposition armée iranien).

Dans un communiqué publié à Bagdad, les Moudiahidins ont ajouté que des unités de Pasdaran (Gardiens de la révolution) avaient été dépêchées sur les lieux pour disperser les familles et neutraliser les protestataires. Ils auraient arrêté plusieurs personnes. Le communiqué indique d'autre part que les chefs du pouvoir judiciaire en Iran ont recu emment pour instruction de procéder à de nouvelles arrestations et exécutions des sympathisants des Moudjahidins du peuple, qui avaient été libérés de prison depuis 1981. ~

Maroc

offre 50 000 F pour la mosquée de Casablanca

L'ancien ministre français de l'intérieur, M. Charles Pasqua, a remis, mercredi 28 décembre, à des responsables marocains un chèque de 50 000 F comme contribution

personnelle à la construction de la mosquéa Hassan-II de Casablanca. qua, depuis quelques jours en vacances à Marrakech, a rendu à cette occasion « hommage aux efforts et aux sacrifices consentis par les Marocains pour la libération du peuple français » durant la deuxièn guerre mondiale. - (AFP.)

Mauritanie Grève à l'université

de Nouakchott

L'université de Nouakchott est paralysés depuis une semaine par un mouvement de grève décleraché par les étudiants qui réclament notam-ment la généralisation des bourses à tous les étudiants de l'université. Le mouvement, qui avait débuté au niveau d'un groupe restreint de la gagné l'ensemble de l'université. Dans un communiqué, de le ministère de l'éducation nationale a indiqué mercradi 28 décembre que des groupes restreints d'agitateurs e tentent une fois de plus de semer l'anarchie dans des buts antinationaux a. Il accuse les étudiants de « détourne cet Etat qui nourrit, qui éduque, qui soigne et qui protège, des problèmes mejeurs que pose la construction d'un État fort et respecté ».

Les étudiants n'ont pas de représentant au sain de l'administration universitaire depuis l'échec, en 1986, du congrès qui devait renou-veler leur syndicet, l'Union des étudianta et stagiaires de Mauritanie. Ce point constitue l'une des revendications des grévistes, qui demandent également la maintien des bourses en cas d'échec, la création d'un centre médical, la construction d'une bibliothèque universitaire et des moyens de transport. Tous ces points auraient trouvé des solutions, hormis le maintien des bourses en cas d'échec, qui aurait été refusé par le ministère afin de ne pas « encourager la paresse s. - (AFP.)

Paris « remercie les autorités étrangères » qui ont contribué au dénouement de l'affaire

Dans un communiqué, dissus assistantes de la communiqué qu'il peudi 29 décembre, le Quai d'Orsay a indiqué que « Marie-Laure et Virginie out été remises, par les autorités libyennes, à l'envoyé spécial du content privilège de négocier avec des terroristes qui libèrent des gouvernement. M. Léon Bouvier, ambassadeur de France. La France se réjouit de la libération des enfants. Le gouvernement accueille ce geste d'humanité à sa juste mesure. Il remercie les autorités étrangères qui y ont contribué. Il salue le sens du devoir des fonctionnaires français qui out œuvré, sans relâche, avec toute la discrétion nécessaire pour ce dénoyement. Il s'associe à la joie des familles et poursuivra ses efforts pour que tous les passagers du Silvo recouvrent la

Le Parti socialiste s'est également - réjoui de l'heureuse nouvelle - et s'est e félicité que les efforts du gouvernement français, et particu-lièrement l'action des ministres des affaires étrangères et de l'intérieur se voient ainsi récompensés ». Pour sa part, M. Jean-Marie Le Pen a

enfants au compte-gouttes, tout en consinuant de détenir leur mère et son běbé ».

De leur côté, les Etats-Unis se sont sélicités, jeudi, du retour, en France, de Marie-Laure et Virginie Valente, et ont lancé un nouvel appel à la libération de tous les otages du Liban. « Nous sommes toujours soulagés et contents quand des otages sont libérés », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Phyllis Dakley. . Nous voulons profiter de cette occasion pour appeler à la libération sans condi-tion de tous les otages détenus au Liban. Cela doit être considéré comme un geste humanitaire et doit être fait sans conditions préala-bles », a-t-elle dit. Neuf Américains figurent au nombre des étrangers retenus en otage au Liban.

فكذا من الأصل

Le bourgmestre des Fourons, M. José Happart, renonce à un nouveau mandat

L'une des pages les plus rocambo-lesques de l'histoire politique belge vient d'être tournée. En renonçant à un nouveau mandat, M. José Happart, le maire francophone de la petite commune des Fourons, a mis fin à une querelle qui a fait chuter plusieurs gouvernements. La recon-duction de M. Happart, plébiscité lors des élections municipales d'octobre dernier au poste de bourg-mestre (maire) des Fourons, risquait de provoquer une nouvelle crise gouvernementale. Cette affaire avait ravivé ces dernières années les tensions entre les deux grandes communautés linguistiques du pays, les Flamands néerlandophones et les

francophones. Depuis un quart de siècle, les Fourons empoisonnent la vie politi-que belge : enclavée en Flandre. cette petite commune est sous tutelle flamande mais elle est admi-nistrée par des francophones car la majorité de ses 4 200 habitants ont

pour langue maternelle le français. Néanmoins, elle fut rattachée en 1963 à la Flandre, une des trois régions administratives de Belgique (les deux autres sont la Wallonie, francophone, et Bruxelles, bilingue). À l'origine de cette bizarrerie linguistique, un marchandage politique entre socialistes francophones et démocrates-chrétiens flamands. Les

sur les partis de l'opposition, des communistes à la droite, qui ont forme selon lui un « front anti-

PASOK - (mouvement socialiste panhellénique au pouvoir), en récla-mant des élections anticipées immé-

diates. Parlant devant le vingt-

septième comité central du PASOK

réuni à Athènes, le chef du gouver-nement a déclaré que les législatives auraient lieu à la date prévue, c'est-

à-dire le 18 juin prochain, et qu'un

projet de loi électorale reposant sur les « principes de la proportionnelle

simple - serait déposé au Parlement

M. Papandréou a prononcé devant

les cent quarante membres du

comité central pour essaver de res-

C'est un discours de bataille que

premiers voulaient se débarrasser des Fouronnais, des navsans catholiques. Les seconds ont récupéré les Fourons en cédant en échange une petite ville socialiste qui a été ratta-chée à la partie francophone du pays. La majorité des Fouronnais luttent depuis contre cette « annexion » et réclament leur rattachement à la province voisine et francophone de Liège.

Les Fourons sont devenus au fil des ans l'abcès de fixation des disputes incessantes, qui tournèrent dans les années 70 à l'affrontement physique entre extrémistes des deux bords. A la pointe du combat francophone: M. Happart, un agriculteur quadragénaire, maire de la com-mune depuis 1983 et député euro-péen (socialiste) depuis 1984. Il a été destitué à plusieurs reprises sous prétexte qu'il ne parlait pas le néer-landais dans l'exercice de ses fonctions, comme il aurait du le faire puisque la commune est sous tutelle

Le prochain bourgmestre des Fourons sera M. Nico Droeven, bras droit du maire sortant. M. Happart, qui deviendra adjoint au maire, a cependant affirmé qu'il restera l'énée de Damoclès suspendue au-

dessus de la tête du gouvernement de M. Wilfried Martens ». – (AFP.)

GRÈCE

M. Papandréou s'en prend à l'opposition et à la presse

Le premier ministre grec, serrer les rangs socialistes et de sition et la presse comme la person-

M. Andréas Papandréou, a tiré à relancer l'action du PASOK, forte nalité la plus compromise dans les

de l'opposition, des politico-financiers qui secouent le Les relations dé

pays depuis plus de deux mois. Il a

lisation des institutions et de la vie

politique - et critiqué une partie de la presse qui - ne s'applique plus à

contrôler le pouvoir mais, par tous

les moyens, même en fabriquant des

informations, cherche à créer des

développements politiques qui ser-

Selon des sources bien informées

vingt-quatre membres du comité

central auraient soumis au secréta-

riat de la conférence une lettre dans

laquelle ils réclament une « épura-

tion » et le départ immédiat du gou-

vernement du ministre de la prési-

dence, M. Agamemnon Koutsoyorgas, considéré par l'oppo-

vent des intérêts privés ».

noncé les tentatives de « déstabi-

URSS

Les autorités révisent en baisse le bilan du séisme d'Arménie

Moscou (AFP). - Le nombre total de morts dus au tremblement de terre qui a dévasté le nord de l'Arménie, le 7 décembre, devrait avoisiner les 25 000 personnes, soit environ la moitié du dernier bilan officiel, a annoncé, jeudi 29 décembre, un vice-premier ministre arménien, M. Vardges Artsruny. Le 13 décembre, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennady Guerassimov, avait avancé une estimation provisoire de 55 000 morts. M. Vardges Artsruny, lors d'une consérence de presse à Erevan. retransmise à Moscou, a ajouté qu'il s'attendait à ce que seulement 100 à 200 corps soient retirés des décombres des villes et villages détruits par la catastrophe. Interrogé pour savoir si des responsables officiels avaient surestimé le nombre de morts, M. Artsruny a répondu, visiblement mal à l'aise : « Il s'agit d'un grand nombre de victimes, nous n'exagé-rons ni ne sous-estimons pas. Nous prenons ces chiffres très au

Interrogé d'autre part sur les troubles ethniques en Arménie, le ministre de l'intérieur. Usik Arutyunian. a indiqué qu'actuellement dix per-

Les relations déjà tendues entre le

gouvernement et la presse se sont encore envenimées jeudi. Au cours

d'une conférence de presse, le

28 décembre, le ministre des

finances, M. Dimitri Tsovolas, avait

voulu congédier le journaliste du

quotidien communiste Proti, qui

l'avait mis en cause dans le scandale

des ventes d'armes de la société EBO. Par solidarité, les autres jour-

nalistes présents ont quitté la salle. A la suite de cet incident, l'Union

des rédacteurs des quotidiens d'Athènes (ESHEA) a dénoncé

dans un communiqué l'« intensifica-

contre la presse » et affirmé que les journalistes « ne céderont pas aux

tion des attaques gouverneme

menaces =. - (AFP.)

sonnes étaient détenues avec des peines allant jusqu'à trente jours, pour avoir . perturbé l'ordre public - à Frevan. La capitale de l'Arménie est soumise à un couvrefeu depuis plus d'un mois. Selon des sources nationalistes arméniennes. sept des onze membres du Comité

Karabakh sont désormais détenus,

deux nouvelles arrestations ayant été opérées ces derniers jours. Au cours de la même conférence de presse, M. Artsruny a salué la mission, approuvée par le gouvernement, que l'académicien Andreï Sakharov vient d'effectuer au Caucase pour tenter de régler le conflit ethnique, et a précisé qu'il avait rencontré à Erevan le prix Nobel de la paix. Leur conversation, a-t-il dit, a été centrée sur les conséquences du tremblement de terre. M. Sakharov s'était rendu la semaine dernière à Bakou (capitale de l'Azerbaïdian). dans le territoire contesté du Haut-Karabakh, et à Erevan, avec un groupe d'intellectuels qui comprenait notamment l'académicien Evgueni Velikhov, M. Sakharov a eu notamment des entretiens sur la

crise ethnique avec des responsables du parti.

Mauvais souvenirs

de la « stagnation »

Breinev et Tchernenko privés de plaque

Moscou, - Les autorités soviétiques ant décidé de supprimer les noms des anciens diri geants Leonid Brejnev et Constantin Tchemenko de tous les édifices publics et des usines en URSS, a annoncé jeudi 29 décembre l'agence Tass.

Cette décision répond aux propositions en ce sens faites par le public, qui lie ces noms à la « période de stagnation dans le pays », a ajouté l'agence.

Elle constitue une étape décisive dens la campagne de « débrejnevisation a entemée par le numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev, alors que jusqu'à présent il s'agissait plutôt d'un processus graduel tendant à supprimer le nom de Brajnev des villes et jardins.

Tass a précisé que les noms de Brejnev et Tchernenko aeraient retirés de toutes les usines, régions administratives, insitutions d'enseignement et organisations portant encore ces noms. Les plaques commémora tives vont en outre être retirées (AFP.)

HONGRIE

La première allocation chômage dans un pays de l'Est

La Hougrie allouera, à partir du le janvier, des allocations chômage atteignant entre 50 % et 70 % du dernier salaire. C'est la première fois qu'un tel dispositif est mis en place dans un pays de l'Est. Auront droit à ces allocations ceux des seize mille chomeurs officiellement recensés en Hongrie qui, âgés de plus de dix-buit ans, sont sans travail depuis plus d'un an. Au bout de six mois, le montant de leur allocation, valable un an, sera réduit à 10 % de leur salaire antérieur.

Selon des estimations de responsables hongrois, le taux de chômage du pays pourrait considérablement augmenter au cours des prochaines années, en raison de la restructura tion de l'économie. Au moins cent cinquante mille personnes pourraient, au moins temporairement perdre leur emploi.

 IRLANDE DU NORD : découverte d'explosifs. - Plus de 180 kilos d'explosifs ant été découverts le jeudi 29 décembre, en Ute-ter. Ils étaient dissimulés dans un mur, près de la voie ferrée reliant Belfast à Dublin, au sud de l'Ulater, fast à Dublin, au sud de l'Ulater, Prêts à l'amploi et cachée dans tuit sacs en plastique, ils étaiem proba-blement destinés à être utilisés contre les forces de sécurité britanni-ques, a déclaré le police. Depuis quince jours, la police et les forces de sécurité de l'armés histonaire. quinta jours, la pointa et les rorces de sécurité de l'armée britannique patrouillaient conjointement à la suite d'un attentat qui, le 16 décembre, avait endommagé le pont de Kilha-saggart, sur la voie ferrés.

Asie

CHINE

Une nouvelle université gagnée par l'agitation raciale

Après le casse-tête chinois, le casse-tête africain. C'est visiblement l'effet que produit à Pékin l'agitation raciale dans le monde universitaire, qui s'est étendue, après Nanjing (Nankin), à un autre établissement recevant des boursiers d'Afrique noire. Avec un nouvel élément qui a servi de révélateur : le SIDA.

PÉKIN de notre correspondant

Cinquante étudiants originaires de vingt pays d'Afrique ont exigé, le jeudi 29 décembre, de retourner chez eux après s'être barricadés pendant trois jours dans leur dortoir à l'Institut d'agriculture de Hangzhou (China constale). Mosif de leur (Chine orientale). Modif de leur colère : un article de la presse locale mettant en garde la population contre les risques de contamination par le SIDA pour ceux ou celles qui fréquenteraient les Africains. L'un d'entre eux, un Congolais, venait effectivement d'être rapatrié après parie été déclaré effectivelle. avoir été déclaré séropositif.

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a tenté jendi d'arrondir les angles auprès des pays africains concernés. Il a reconni qu' en raison des différences d'habitudes de vie, des incompré-hensions et même des désagréments sont parfois inévitables », mais que cette affaire était « un incident isolé n'ayant aucun rapport avec de la discrimination raciale ».

Mais, le même jour, un quotidien de Nanjing citait un responsable qui, tout en exhortant les étudiants chinois à cesser de manifester pour réclamer le châtiment des Africains mpliqués dans la rixe du 24 décembre, laissait entendre que leur colère , l'égafte ». La police n'e procédé à était comprise en haut lieu.

En fait, les autorités craignent que la nervosité et le « mai de vivre » des étudiants chinois ne trouvent dans cet exuloire raciste un prétexte pour se livrer à nouveau à une agitation antigouvernementale.

Car, derrière cette bouffée de racisme au sein de la population estudiamine chinoise, se profilent les esturiamme comoise, se protuent les maux endémiques des universités de la République populaire : les étudiants chinois toièrent mai la disparité des niveaux de vie, encore plus frappante dans le cas des étudiants venus d'Afrique, du fait de leur exubérance joyeuse. Cenx-ci compensent par des festivités bruvantes dans leurs dortoirs l'austérité de leur vie et l'hostilité qu'on ne se prive pas consent de leur vient l'austérité de leur vie et l'hostilité qu'on ne se prive pas de leur vient de leur v toujours de leur manifester en public.

Cela n'empêche pas certaines unes Chinoises de fréquenter des étudiants africains (ta Chine en compte environ milie cinq cents, pour le plupart des jeunes gens).

Toutes ces ambigunés rendent délicate la mise en cavre de la ligne selon laquelle Pékin « pratique la politique d'égalté de toutes les races en Chine et, sur la scène internationale, soutient le juste combat des peuples africains contre la discrimination et l'apartheid »

FRANCIS DERON.

 Manifestation d'étudiants cuigours à Pékin. — Environ trois cents étatiants ouigours (venus de la province occidentale du Xinjiang, à majorité musulmane); ont manifesté mercredi 28 décembre dans les rues de Pékin pour protester contre la dis-crimination raciale. Ils brandissalent des banderoles sur lesquelles on pouvait lire : « Les minorités veulent les droits de l'homme » et « Nous

JAPON

Démission du ministre de la justice

Vingt-quatre heures après avoir affirmé qu'il ne quitterait pas son poste (le Monde du 30 décembre), le ministre de la justice du nouveau cabinet japonais a présenté vendredi 30 décembre sa démission au premier ministre Takeshita. M. Haseaawa a été contraint à ce geste après la publication d'informations l'impliquant dans le scandale Recruit-Cosmos. M. Haseawa a reconnu avoir reçu des dons électoraux de la société incriminée. Il avait été nommé ministre de la justice mardi, nommé ministre de la justice mardi, précisément... pour aider à assainir les mœurs politiques à la suite de ce scandale qui touche toute la classe politique nippone. Il a été remplacé

par M. Masami Taketsubi, ancien juge à le Coor suprême, agé de soisante-dix-htit ans. Un sutre megabre de l'équipe de

M. Takeshita, M. Obuchi, premier secrétaire et numéro deux du cabinet, vient également de reconnaître avoir reçu de l'argent de Recruit-Cosmos pour ses dépenses électo-rales. Il a ladiqué à la presse que l'un de ses groupes de sontien politi-que avait accepté des dons de cette société jusqu'en juin dernier, date à laquelle le scandale avait éclaté. mais qu'il en ignorait le montant. — (AFP, Reuter.)

en bref

· CHINE : destitution du ministre des sports. — M. Li Menghua, ministre des sports et de l'éducation physique, a été démis de ses fonctions jeudi 29 décembre. M. Li, âgé de soxante-six ans et en poste depuis 1981, a été remplacé par M. Wu Sheozu, quarante-neuf ans, commissaire politique à la commis-sion des sciences, de la technologie et de l'industrie de la défense nationale. Le limogeage de M. Li serait la consequence des modiocres performances chinoises aux demiers Jeux olympiques de Sécul. ~ (Rauter.)

. LAOS: ouverture. - La Chine et le Leos ont décidé de rêtablir leurs relations commerciales, à l'issue d'une semaine de visite en laotienne conduite par la ministra de l'économie et du commerce, M. Phao Bhounnapol, a annoncé, jaudi 29 décembre le quotidien China Daily. D'autre part, la Thailande et le Laos ont procédé jeudi à la mise en place d'une commission conjointe chargée de résoudre les problèmes posés par leur différend frontalier, 1984. - (AFP.)

CORRESPONDANCE

La libération d'un archevêque vietnamien

A l'occasion de la libération de Mgr Nguyen Van Thuan après treize ans de détention (le Monde daté 4-5 décembre), M. Nguyen Manh Ha, ministre dans le premier gouvernement Ho Chi Minh, nous signale que le prêlat - parce que neveu de Ngo Dinh Diem, a éjé nomme par le Saint-Siège à la veille de l'arrivée des communistes à Saigon (en 1975), coadjuteur de Mgr Binh, archevêque de la câpitale du Sud, avec droit de lui succider automatiquement en cas de vacance. Cette décision à la sauvette revetait un caractère nettement politique qui n'a pas échappé aux nouvelles autorités qui ont décidé de désamorcer cette bombe à retardement :

Le maire de Nagasaki critique l'attitude de l'empereur pendant la guerre

La maire de Nagesaki, l'une des deux villes victimes d'un bombardement atomique en 1945, a suscité la colère d'une partie de l'opinion publique et de l'extrême droits isponaises en critiquant l'attitude de l'empe-reur Hirohito pendant la dernière

Bravant un tabou non écrit an vartu duquel le souverain, dont agonie se poursuit depuis le mois de septembre, était audessus de toute critique, M. Hitoshi Motoshima a, selon le New York Times, déclaré au cours d'une réunion de son conseil municipal : « Si je regarde les livres d'histoire japonais et étrangers, et réfléchis sur mon expé-rience militaire dans l'éducation des soldats, je pense que l'empereur a sa part de responsabilité dans la guerre. Mais, en vertu de la volonté des Japonais et des elliés, l'empereur à échappé [à sa responsabilité] et est devenu le symbole de la nouvelle Constitu-

Cels iti a suffi pour que des extrémistes de droite le menecent, tui et se femille, de mort deus les mêmes termes que les anatiques des années 30, pour qu'il soit limogé de son poste au sein de la branche locale du Parti libéral-démocrate: (conserveteur au pouvoir) et chassé de la prési-dence d'une association patriotique.

La presse a capendant défendu son droit à la liberté d'opinion, et il 8 reço des miliere de messages de soutien. « Je ne pensais pas que, dans une la liberté d'expression, cela crée rak une sussi grande affaire »; a estime M. Motoshima.

L'attentat contre le Boeing 747 de la Pan Am

Londres dépêche des enquêteurs en RFA et « dans d'autres parties du monde »

LONDRES

de notre correspondant

au mois de février.

Un policier écossais de 43 ans, M. John Orr, a été chargé jeudi 29 décembre de coordonner l'enquête internationale sur l'atten-trat commis le 21 décembre contre le Bocing 747 de la Pan Am. La police écossaise est en effet officiellement responsable de la recherche des cou-pables, puisque l'appareil est tombé sur la petite ville de Lockerbie, au nord de la frontière avec l'Angle-lerre Soulond Vard assume en reterre. Scotland Yard assume en pra-tique la plus grande partie du tra-vail, mais les formes sont respectées.

M. Orr a établi son quartier général à Lockerbie même. Il a indiqué jeudi soir « que des agents du FBI faisaient partie intégrante » de l'équipe qu'il dirige. « Nous memons l'enquête selon les règles internationales », a-t-il déclaré. Des inspecteurs de Scotland Yard sont partis jeudi pour Wiesbaden, en RFA pour s'entretenir avec leurs collègues s'entretenir avec leurs collègues ouest-allemands du Bureau de la police criminelle fédérale (BKA). Le vol 103 de la Pan Am a en effet commencé à Francfort. - D'autres enquêteurs vont se rendre, dans les deux jours qui viennent, dans d'autres parties du monde -, ajouté M. Orr, sans préciser davantage.

M. Bush s'engage à « punir sévèrement les coupables »

La recherche du ou des coupables de l'attentat contre le Boeing- 747 de la Pan Am sera sans doute longue et dissicile, estimait-on jeudi 29 décembre à Washington, où le président élu George Bush s'est engage à « punir séverement les

Le gouvernement américain s'est gardé d'exprimer des soupçons à l'égard de tel ou tel groupe déjà connu pour des activités terroristes. mais les experts mentionnent trois organisations internationales, le Fath-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal, l'Organisation du 15 mai d'Abou Ibrahim et le Front populaire pour la libération de la Palestine-Commandement général d'Ahmed Jibril. Le FPLP-CG a démenti jeudi, à Damas, toute implication dans l'attentat, en se déclarant - contre ce genre d'opérations criminelles qui visent des citoyens innocents. >

Les compagnies aériennes américaines présentes en Grande-Bretagne ont renforcé jeudi leurs mesures de sécurité, suite à une demande britannique. Cette initiative sera appliquée à l'ensemble de l'Europe et du Proche-Orient dès le week-end prochain, a annoncé le même jour M. Allan McArtor, chef de l'administration fédérale américaine de l'aviation

Aux Pays-Bas, plusieurs compagnies aériennes asiatiques - dont Philippine Airlines, China Airlines et Garuda Indonesian Airways ont été mises en garde, à l'aéroport de Schipol-Amsterdam, contre un éventuel attentat terroriste ou un détournement d'un de leurs avions. ont annoncé jeudi deux journaux néerlandais. le Volkskrant et le

D'autre part, à Bonn, le ministère des affaires étrangères a démenti jeudi les informations publiées par la presse italienne selon laquelle la RFA avait l'intention de demander aux Etats-Unis de ne pas exercer de représailles contre la Libye, après l'émotion suscitée par l'attentat. Selon les journaux italiens, le chef de la diplomatie ouest-allemande, M. Hans-Dietrich Genscher, avait joint d'urgence mercredi sont homo-logue italien, M. Giulio Andreotti. Au moment où les Etats-Unis n'avaient - pas exclu - un raid contre une usine chimique en Libye. qui servirait à fabriquer des armes chimiques. Rome avait envoyé un message a Washington demandant à l'administration américaine d'éviter une telle opération. M. Genscher aurait fait part à M. Andreotti de sa volonté d'adresser un message identique, avait annoncé les journaux

italiens. - (AFP. Reuter.)

Des experts du Corps royal des ingénieurs ont commencé à décou-per la cabine de pilotage du Boeing, tombée dans un champ près de Loc-kerbie. Il ne devrait plus rester prochainement sur place aucun débris important provenant de l'appareil lui-même. Les examens se poursui-vent au laboratoire militaire de Fort Halstead, dans le Kent, où a été éta blie la présence « d'un très puissant explosif » sur l'armature métallique d'un compartiment à bagages qui se trouvait dans la soute avant. La discrétion des policiers de Sco-

tland Yard est proverbiale. Elle est d'ailleurs due à la procédure. La police est en effet chargée de la police est en effet chargée de la tâche qui revient en France au juge d'instruction. Il est peu probable que, parmi les diverses pistes actuellement suivies par les limiers britanaiques, l'une soit publiquement mise en avant. Le déplacement d'enquêteurs de Scotland Yard en RFA a sée officiellement ausonéé il e'en été officiellement annoncé. Il n'en sera certainement pas de même pour les missions de ceux qui se rendront, ou sont déjà, au Proche Orient...

Sir Geoffrey Howe a souhaité jeudi - la plus grande coopération internationale possible dans la chasse aux responsables - de l'attentat. Le chef de la diplomatic britannique estime que « les méca-nismes existent déjà pour l'essentiel -, mais il vondrait que - tout les pays éventuellement concernés manifestent la même volonté de découvrir les coupables. Il s'agit sans doute d'une allusion voilée à certains pays du Proche Orient.

Le Times de vendredi fait état de l'hypothèse selon laquelle la bombe qui a détruit le Boeing 747 de la Pan Am était munie d'un système de déclenchement double. Le premier élément serait constitué d'un baromètre, réagissant à la pression dans la soute, qui déclencherait le second, un minuteur, qui ferait exploser la bombe elle-même. Ceci expliquerait que l'avion ait explosé au dessus de l'Écosse. laissant de nombreux indices au sol, et non au dessus de l'Atlantique. Le vol 103 de la Pan Am avait en effet 25 minures de retard au décollage, à l'aéroport lon-donien d'Heathrow. S'il avait observé son horaire habituel, il se serait trouvé au large des côtes écos-

saises au moment de l'explosion. DOMINIQUE DHOMBRES.



هكذا من الأصل

Compression

(Suite de la première page.)

- Pour que je reste seul. C'est un rêve. Moi j'ai vu des carabiniers pleurer après la défaite du 5 octo-

bre. Il m'est arrivé ce qui est arrivé

à Napoléon. Je ne crois pas que les

militaires puissent me faire un mau-vais coup. Ils savent que je suis très soucieux de leur sort.

— Qu'est-ce qui a changé depuis le 5 octobre dans le pays ?

agacement, que la rupture entre l'exécutif et la population n'était pas si grande qu'on le disait. On disait que Pinochet allait perdre avec seu-

tement dix ou douze pour cent des voix. Il y a cu plus de quarante pour cent de «oui». Vous vous rendez

compte, un dictateur! J'ai préparé un coup d'Etat pour sauver la démo-cratie. Puis j'ai fait une Constitution

et ensuite un plébiscite. J'ai tout de suite reconnu ma défaite. C'est ça un dictateur ?

Cincinnatus »

que vous souhaitlez vous retirer comme un empereur romain ?

Oui, en rappelant l'histoire de Cincinnatus. Une partie de l'his-toire. Quand Rome était assiègée, on

est alle le chercher pour sauver la

patrie. Les messagers ont trouvé Cincinnatus en train de labourer sa

terre. C'était un homme simple et de

mœurs sobres. Il a mis son uniforme.

est entré en campagne, a défait l'ennemi. On lui a rendu les hon-

neurs, puis il est retourné à sa char-

- Attendez, attendez un peu. Il y

a une seconde partie. De nouveau, Rome fut assiégée, et, de nouveau, on est allé chercher Cincinnatus.

Mais cette seconde partie, je ne l'ai

pas racontée. Seulement la pre-

- Mais vous étiez sûr de gagner le plébiscite? On m'a dit qu'un général vous avait déclaré solennellement: « Mon général, dans ma région, il y aura 75 % de oui. » C'est vrai?

- C'est vrai. En fait les sondages

d'opinion étaient très favorables au oui, jusqu'au dernier jour. A la veille du scrutin, le journal Las Ultimas

Noticias nous accordait 54 % contre 44 %. Bon, tout le monde croyait gagner. Mais j'ai des témoins, jamais je n'ai affirmé que j'étais cer-

tain de l'emporter. Il y a toujours des impondérables, des inconnues.

C'est comme la recherche pétro-lière. Vous faites beaucoup d'efforts.

vous dépensez beaucoup d'argent

vous repérez un gisement mais jusqu'à ce que le pétrole sorte, rien n'est joué. C'est comme un combat

de boxe. Il faut attendre le coup de gong et que l'arbitre lève le bras du vainqueur. Nous, nous avons perdu

aux points, le 5 octobre, pas par knock-out. Quand même, vous

- Vous avez pratiquement fait

- Parce que c'était le soldat qui

manifestzit ainsi qu'il avait tenu

parole, qu'il avait tenu ses pro-messes et qu'il acceptait la délaite

J'avais promis un plébiscite. Je l'ai perdu. C'est la règle. Je pense

aujourd'hui, trois mois après, que le destin nous a finalement tendu la

main. Si nous avions gagné on aurait dit qu'il y avait eu fraude.

- C'est votre idéal ?

- Vous avez récemment affirmé

- On a découvert, certains avec

- On a dit, on a écrit que voi aviez été tenté de faire sortir l'armée lorsqu'il est apparu claire-ment que le non l'avait emporté. C'était pendant le dépouillement du scrutin, la nuit, lors de la réunion

— C'est une invention complète.

Je ne sais pas où on est allé chercher
ça. On a dit que j'étais en uniforme
alors que j'avais à ce moment-là un
costume beige. Et que j'avais dit
aux commandants en chef de l'armée « Messieurs, nous allons » descendre dans la rue. » Mais contre qui aurais-je pu me battre alors que les rues étaient désertes ? Et mes commandants en chef, membres de la junte, m'auraient répliqué: Non monsieur, on ne sort pas -. Je vais vous dire. Nous avons ici, au Chili, une caractéristique: nos forces armées ont une formation prussienne. Ici, la verticalité du

commandement est une réalité. Comment expliquez-vous

votre défaite ? - Il y a beaucoup de facteurs. Nous avons sans doute commis des erreurs pendant la campagne. Ensuite, certains secteurs de la société n'ont pas complètement assi-milé l'œuvre de modernisation du gouvernement, le développement économique et social atteint ces der-nières années. Il y a eu l'intervention de certaine secteurs politisés de l'Eglise chilienne. Je crois aussi qu'ont compté notre proverbiale mauvaise mémoire et l'ignorance par de larges couches de la jeunesse de ce qu'était le Chili de l'Unité

populaire. » En ce qui concerne l'interven-tion étrangère, j'ai des documents, des preuves qui n'ont pas encore été publiées mais qui le seront sans doute un jour. Peut être dans un livre, ou dans mes Mémoires. Les radio tous les jours. Les Américains ont donné de l'argent à l'opposition. L'ambassadeur Barnes des Etats-Unis, à titre personnel, est intervenu. L'Europe aussi, avec des fonds. Au moins cinquante millions de dollars. Mais ce n'est que la pointe de l'iceberg. En fait c'est

> Le talon d'Achille de la démocratie

La transition vers la démocratie implique, au bout de la route, une démocratie totale, à cent pour

Oui, un système à cent pour cent démocratique à condition que l'on ne vous attaque pas. Parce que la démocratie a un talon d'Achille que n'ont pas les régimes totali-taires. La démocratie permet à ceux qui veulent la détruire de s'infiltrer et de la détruire de l'intérieur. Comme ils nous ont détruit ici au Chili de 1970 à 1973. Ils ont tout détruit parce qu'on leur a permis d'agir. Il faut que le système démo-cratique se protège, qu'il empêche l'intrusion de doctrines totalitaires.

admettrez qu'un plébiscite qu'on perd avec 43 % des voix, ce n'est pas si fréquent. Le plébiscite a été cfair, sans fraude. Tout le monde l'a - Le retour de la démocratie implique-t-il ou non pour vous la présence légale du Parti commu-niste chilien dans la vie publique? Au Parlement et ailleurs? vous avez pratiquement fait toute la campagne électorale en costume civil, mais vous êtes apparu à la télévision en uniforme pour reconnaître votre défaite. Pour-

- Nous n'avons pas accepté le Parti communiste. Et, pour empêcher son entrée dans le jeu politique, il faut éduquer, expliquer ce qu'est le communisme, montrer que ce n'est pas un parti de plus, comme les

- Changeriez-vous d'opinion si le Parti communiste chilien, à l'issue de son actuel congrès, se prononçait pour la ligne modérée, pour la lutte légale?

Non, cela ne changerait rien, Que l'on me montre des faits

concrets et je changerai. Comme pour la perestroïka de M. Gorbat-chev. Je continue à ne pas y croire vraiment, S'il y a de vrais change-meats, alors out. Je suis comme saint

Thomas. Je crois ce que je vois. Alors, que voyez-vous dans le tableau politique chilien pré-électoral ?

- Beaucoup de confusion. Les dirigeants de l'opposition étaient d'accord pour dire non. C'était facile. Maintenant, les divisions réapparaissent, les clivages, les riva-lités personnelles. C'est logique. Ces divisions ne laissent aucun doute sur le manque de clarté et de consis-tance de leurs programmes politi-ques. En fait, ils n'ont pas de pro-grammes adaptés aux necessités du pays. ils se contentent de réclamer des réformes constitutionnelles qui ne sont pas indispensables. C'est

nquietant Même un candidat de consensus de l'opposition serait obligé de céder de l'opposition serait oblige de ceuer aux pressions des secteurs les plus radicalisés, qui préconisent un projet économique contraire à l'esprit de liberté et de libre initiative. Pour cela, je redoute qu'un éventuel triomphe de l'opposition aux pro-chaines élections ne constitue une chaines élections pour les objectifs de grave menace pour les objectifs de progrès atteints ces dernières

- L'opposition estime, elle, que votre plan de privatisation à outrance est excessif, contraire aux intérêts du pays, et même dange-reux pour la sécurité nationale.

 L'opposition dénonce la priva-tisation car cela lui enlève une clientèle électorale. Nous avons été des pionniers de la privatisation et nous nous en trouvons bien. Bien avant M≈ Thatcher. Nous perdions plus de 100 millions de dollars avec les entreprises publiques déficitaires. La sécurité nationale ? Elle n'est pas menacée le moins du monde.

> Les droits de l'homme

- Même la droite chilienne militaire ne soient pas étouffés par la justice. Et certains ici insistent. Ils suggèrent que la CNI soit démantelée – comme le fut la DINA en son temps - comme geste de réconciliation. Qu'en pensez-

- C'est une question intéressante. Cela fait partie de la campa-gne de la gauche contre les orga-nismes de sécurité.

Parce que grâce à eux nous avons découvert les activités illicites, le trafic d'armes leurs plans. Cela les gene aujourd'hui? Mais j'aimerais connaître le nom d'un pays civilis dans le monde qui n'a pas de service d'intelligence? Est-ce que les Amé-ricains ont démantelé la CIA? Et les Français leurs organismes de sécurité? Les droits de l'homme? On en proclame plus ou moins la défense selon que vous êtes puissant ou misérable, ou petit comme nous.

- Ne croyez-rous pas qu'un conflit peut éclater au Chili entre le prochain gouvernement démocrati-que et les forces armées à propos des procès intentés à des mili-taires? Comme c'est le cas en

- Je ne crois pas. Parce que les commandants en chef des forces armées doivent encore rester huit ans à leur poste. C'est dans la Constitution. C'est vrai qu'il y a eu des excès dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, mais à l'étranger les dénonciations de violations de droits de l'homme ont souvent été excessives. En ce qui me concerne, je souhaite qu'il n'y ait plus aucune affaire - civile ou militaire - non jugée à la fin de mon mandar. Nous avons décidé d'accélérer les pro-cessus auprès de la justice. Par exemple, l'affaire des Quemados -(les jeunes gens brûlés) est jugée. Un officier a été condamné. D'autres affaires sont également sur le point d'être jugées.

 Vous ne croyez pas à la peres-troika, mais vous avez établi des contacts avec l'Union soviétique.

tions très discrètes, en Suisse Jusqu'à présent sans beaucoup de résultats. Disons que c'est un rap-prochement. On ne peut pas toujours être en guerre, en lutte. Nous commencons à avoir avec les Soviétiques des relations commerciales indirectes, via le Mexique. Si je vois que les choses vont bien, s'il y a une vraie ouverture, pourquoi n'aurions-nous pas des relations normales. J'en serais enchanté. Il faut être pragma-

Propos recueillis par MARCEL NIEDERGANG.

Afrique

SOUDAN: les manifestations contre la vie chère

La coalition gouvernementale a éclaté

Le Parti unioniste démocratique (PUD) vient de se retirer du gouvernement de coalition de M. Sadek El Mahdi au sein duquel il avait pour partenaires l'Oumma, le parti du pressier minis-tre, et le Front national islamique (FNI, intégriste). Un porte-parole du gouvernement a déclaré, jeudi 29 décembre, qu'il serait procédé rapidement à la formation d'une nouvelle équipe.

D'autre part, la police a ouvert le feu sur des manifestants, jeudi, dans la capitale soudanzise (nos dernières éditions du 30 décembre), où contimunit un mouvement de protestation contre les hausses de prix, qui, pourtant, araient été annulées. On ignore si ces incidents ont fait des vic-

KHARTOUM de notre envoyé spécial

Depuis la formation, en mai 1986. du premier gouvernement de M. Sadek El Mahdi, de graves divergences opposaient les deux principales formations politiques sorties victorienses des élections législatives d'avril : le parti Oumma de la secte des Ansars, présidé par M. Sadek El Mahdi, et le Parti unioniste démocratique, dirigé par M. Mohamed Osman El Mirghani, chef spirituel de la secte des Khat-

Quinze mois de gouvernement en commun ne parvinrent pas à dissiper les divergences entre les formations politico-religieuses traditionnellement rivales; et, en août 1987, les dirigeants des deux partis étaient arrivés à la conclusion que le mariage de raison qu'ils avaient contracté au lendemain des élections avait été un échec et avaient convenu à l'amiable de mettre fin à la coalition gouvernementale. M. Sadek El Mahdi révait alors d'une formule qui le débarrasserait d'une coalition boiteuse menacée par d'incessantes querelles à l'inté-rieur du PUD pratiquement scindé en plusieurs tendances, en vue de la formation d'un cabinet d'union nationale au sein duquel son principal partenaire serait le Front national islamique (FNI), dirigé par son beau-frère, M. Hassan El Tourabi. LE PUD, DOUT SA DATA, ICRISSAN S dain qu'il était traité en partenaire de second ordre au sein de la coalition et que celle-ci était devenue, selon l'expression de son secrétaire général adjoint, M. Ahmed Sid Ahmed Hussein, un instrument - de

la dictature de l'Oumma ». La rupture de la coalition colincide avec un déballage public de griefs et de récriminations. Les Soudanais avaient ainsi appris, avec stupélaction, qu'ils étaient dirigés depuis plus d'un an par deux partis en désaccord sur la plupart des pro-blèmes auxquels le pays faisait face : la guerre du Sud, l'avenir de l'économie du pays, la charia islamique et les relations avec les pays arabes et africains voisins. A l'épo-que, cependant, tous les efforts de M. Sadek El Mahdi en vue de rem-placer le PUD par le FNI avaient échoué devant l'intransigeance des islamistes, qui souhaitaient obtenir une trop grosse part du gâteau gouvernemental, imposer une Charia dure et pure, ainsi que devant les réserves de la majorité des membres de son propre parti, l'Oumma, vio-lemment hostile au Front islamique.

> « Un renard dans le poulailler »

De toute manière, le PUD, bien qu'amoindri par ses contradictions nternes, n'était pas du tout disposé qu'il détenuit au sein de la coalition. Celle-ci fut donc replatrée, afin d'éviter une vacance du pouvoir et de permettre à l'équipe en place de gérer la crise en attendant un nouveau et définitif partage du pouvoir. Première conséquence de l'absence d'un vrai gouvernement à

• TUNISIE: remise en vente de l'habdomadaire Réalités. -Après sa disparition des kiosques pendant deux semaines lie Monde du 27 décembre), l'hebdomadaire Réalités a été remis en vente normale ment, le jeudi 29 décembre. Dans un commentaire consacré à l'interruption de sa parution, le journal écrit que les tracasseries dont il a été victime sont dues au « zèle de ceux qu'effraient les exigences de la démocratie ». Il affirme qu'il demeure fidèle à la déclaration du président Ben Alı, « prodigieux pari pour la démocratie », faite lors de sa prise de pouvoir le 7 novembre 1987. -(Corresp.)

Khartoum, l'agitation dans le Sud s'est aggravée considérablement, la guerre civile faisant tache d'huile et s'étendant à la province de l'Equato-ria. Le problème de la charia, à l'origine du conflit, a continué à pertur-ber de plus en plus le climat politique du pays. Plus grave, la situation économique a commencé à se dégrader sérieusement, entraiconclusion de la paix. »

nant une dangereuse érosion du niveau de vie de la population. En mai 1988, M. Sadek El Mahdi a cru trouver une solution magique à tous ces problèmes en introduisant subrepticement le FNI au gouvernement haptisé d'e entense natto-nale -. L'entrée d'- un renard dans le poulailler -, pour utiliser l'expression d'un membre du bureau politique de l'Oumma, loin de régler les problèmes, a'a fait que les exa-cerber en accentuant le caractère islamique de l'équipe au pouvoir et en creusant le divorce qui s'esquis-

sait entre le Nord et le Sud. Disposant de moyens financiers illimités grâce aux banques islamiques, via l'Arabie saoudite, les amis de M. Hassan El Tourabi ont tout fait pour renforcer les-aspects rétrogrades et racistes de la législation islamique, rendant ainsi plus difficile une réconciliation avec le Sud sans laquelle aucun des problèmes actuels du Soudan ne peut être réglé. Depuis, la charie version Tourabi a été approuvée par le Parlement et le gouvernement, mais elle a été - enterrée » provisoirement au ter une grave crise à l'intérieur de l'équipe an pouvoir.

> Pas d'islam sans paix

L'entrée du FNI au gouverne-

ment a, d'autre part, aggravé la marginalisation » du PUD. Inquiet du rapprochement entre M. Sadek El Mahdi et M. Hussein El Tourabi, M. Mirghani s'est efforcé, dès le mois d'août, de reisn-cer le « dialogue » svec le colonel Garang, le chef de l'Armée populaire de tibération du Soudan (APLS), en se rendant à Addis-Abeba, où il a posé avec le dirigeant de la rébellion sudiste les jalons d'un accord de paix possible. Pour le chef de la secte religieuse des Khaimias, it s'assissait aussi bien de renouer les fils d'une négociation compromis par l'intransigeance de M. Sadek El Mahdi que de sortir sa formation de l'isolement et de l'impuissance dans lesquels l'entrée du FNI au ment l'avait enfermées.

Chef religieux prestigieux et tra-ditionnel, M. Mirghani s'a pashésité à s'opposer aux éléments reli-gieux extrémistes du PUD favorables au Front islamique, en jouant la

carte de la paix et du libéralisme. Après le conclusion de l'accord d'Addis-Abeba, le 16 novembre dernier, avec le colonel Garang, il a répliqué à ses détracteurs qui l'accu-saient d'avoir bradé: l'islam : « La plus importante des obligations religieuses pour un musulman est la

Accueilli en héros national à son retour d'Addis-Abeba par une foule en déline, aux cris de . Pas d'islam sans paix », M. Mirghani a été en quelque sorte plébiscité par les Sou-danais, qui l'ont aidé à recouvrer son antorité au sein du gouvernement et a établir les Khatmias dans le rôle traditionnel qu'ils ont rempli au Soudan dans le pessé. Il a ainsi acquis une nouvelle stature politique, se posant en adversaire resolu et direct du président du conseil. M.

Sadek El Mahdi. Cette véritable métamorphose d'un personnage, que certains quali-fiaient judis de falot, est l'une des raisons pour lesquelles M. Sadek El Mahdi a refuse d'approuver officiellement l'accord de paix d'Addis-Abebs. La campagne pour les élec-tions législatives d'avril 1990 a déjà commencé à Khartoum, et il était hors de question que le chef de l'Oumma puisse laisser à son homologue du PUD le mérite d'avoir été à l'origine d'une paix éventuelle dans

La manière cavalière dont le chef de gonvernement a - torpillé - l'initive de paix de M. Mit des consequences catastrophiques sur l'autorité et le prestige du chef de l'Oumma, déjà use par le bilan négatif de deux ans et demi d'un pouvoir stérile. M. Sadek El Mahdi est de plus en plus contesté. On lui reproche de gouverner en s'entou-rant de membres de sa famille ou de personnages incapables de lui refu-ser quei que co soit.

La décision arbitraire de relever d'office de 500% le prix du sucre sans consulter les principaux inté-ressés jul a valu l'hostilité irréductible des ayndicats et autres formations de l'opposition qui ont interprété cette mesure comme une provocation. Tout semble indiquer que certains parmi eux ont décidé de rééditer l'« intifada » soudanais qui, fin mars et début avril 1985, devait, en l'espace de deux semaines, emporter le régime de l'ex-président Nimetry comme un fétu. En se retirant d'une manière spectaculaire du gouvernement à la veille même de la grève générale à durée indéterminée décrétée par les syndicats, M. Mirghani, pourtant réputé pour sa prudence et sa moderation, semble leur , avoir donné le feu vert.

JEAN GUEYRAS.

Proche-Orient

Une personnalité palestinienne favorable à des élections en Cisjordanie et à Gaza

Le directeur du Centre d'études palestiniennes de Jérusalem, M. Fayçal Husseini, est favorable à l'organisation d'élections dans les territoires occupés, a indiqué un député de l'opposition de gauche Mapam, M. Yair Tzaban, à la suite d'une rencontre, le mercredi 28 décembre, avec M. Husseini en prison. M. Husseini, qui purge ectuellement une peine de détention administrative, est considéré comme toires occupés.

Selon M. Tzaban, cité jeudi par la presse israélienne, M. Husseini estime que ces élections sont souhaitables si elles sont libres, démocratiques et sans aucun lien avec le projet d'autonomie. . Elles devraient permettre aux Palestiniens des serritoires occupés de choisir leurs représentants pour des négociations avec Israel ., a-t-il ajouté.

Le maire de Bethléene propose une trêre

Toujours selon M. Tzaban, le leader palestinien estime que les éventuels élus des territoires occupés exigeront fatalement que l'OLP soit associée au dialogue avec Israel

La centrale palestinienne et la Direction unifiée du soulèvement

populaire dans les territoires

occupés ont toutes deux rejeté le principe d'élections en Cisjordanie

De son côté, le maire de Bethléem, M. Elias Freij, a déclare jeudi qu'il avait demandé au chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, d'accepter une trêve d'un an, sous l'égide des Nations unies, dans le soulèvement palestinien contre l'occupation par Israel de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. M. Freij a précisé qu'il avait fait passer le message par l'intermédiaire du président rou-main, M. Nicolas Ceaucescu, ce très proche de l'OLP dans les terri-mois-crà Bucarest. M. Freij, Palestinien modéré, a ajouté que la trêve était son idée personnelle et qu'il n'en avait discuté ni avec les autorités israéliennes ni avec les dirigeants clandestins du soulèvement.

Depuis Damas, deux organisations palestiniennes le FPLP de M. Georges Habache, et le FDLP. de M. Nayef Hawathmeh, ont immédiatement lancé une mise en garde contre tont arret du soulèvement, affirmant leur volonté de · faire face à toutes les tentatives visant à mettre un terme au soulève-

Ces différentes interventions coincident avec une augmentation, ces dernières semaines, des tentatives d'infiltration de commandos palestimens en Israel. L'une de celles-ci, mercredi (le Monde du 30 décembre), a donné lieu à des représailles israéliennes contre une base au Liban de la milice chiite Amai. ct à Gaza (AFP, Reuter.)

SALVADOR

Onze mille personnes ont été tuées ou blessées en 1988

publie, jeudi 29 décembre, des bilans distincts de la guerre civile fuisant état de onze mille personnes tuées ou blessées pour la seule année 1988. Selon la Commission des droits de l'homme, 1 747 civils ont peri et 231 autres ont été portés disparus. La Commission en impule la responsabilité principale aux Escadrons de la mort et aux mili-

Les forces armées ont affirmé. pour leur part, avoir tué 914 guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN, guérilla d'extrême gauche) et blessé 702 rebelles. Le FMLN, s'exprimant sur les ondes de sa radio clandestine Radio Venceremos, a indiqué avoir tué ou blessé 7 932 militaires, dont deux colonels, deux capitaines et cinquante-trois

Bien que des chiffres irréfunables impossibles 1 obtenir, ces bilans souligaent la recrudescence des combats entre les forces gouver-

San-Salvador. — L'armée salva-dorienne, la guérilla et une organisa-tion des droits de l'homme ont trouve la mort au Salvador depuis le début de la guerre civile, il y a plus

> Par ailieurs, à Washington, le porte-parole du département d'Etat américain. Mes Phyllis Oakley, a déploré que la Cour suprême salvadorienne uit abandonné l'enquête sur le meurtre, en 1980, de l'archevéque Oscar Arnulfo Romero, la plus célébre victime des Escadrons de la mort. Notre ambassade fera part de notre grave mécontentement après la decision de la Cour suprême -, a déclaré M Oakley. Cette réaction fait suite à la destitu tion par l'assemblée législative salvadorienne - dominée par l'extrême droite – du procureur général Roberto Biron, tué le 23 décembre dernier. Le procureur avait demandé l'extradition d'un témoin, le capitaine Alvaro Saravia, actuellement détenu aux Etats-Unis. La Cour suprême salvadorienne avait juge illégale cette demande. ~ (AFP, Reuter.)

10 HEURES: LE MINI-JOURNAL

L'ACTUALITÉ DU MONDE

Toute l'actualité en direct sur minitel

ACTUALITÉ 36.15 LEMONDE

Proche-0

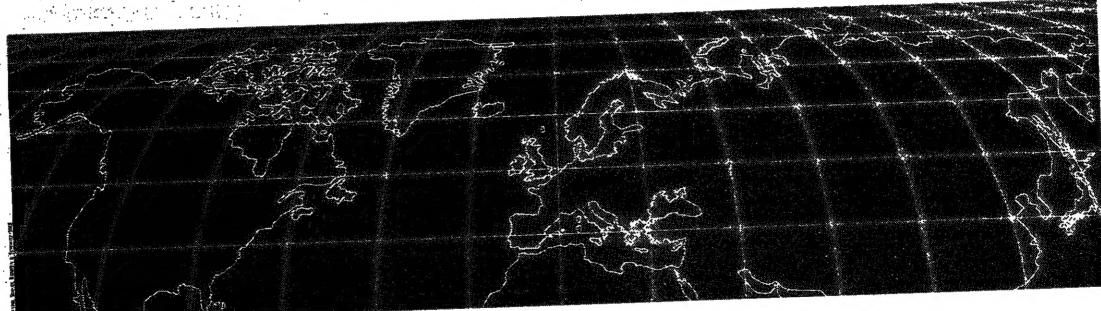
«Rien n'est plus fort qu'une idée qui vient à son heure.»

Victor Hugo (1802 - 1885)

notre ambition: construire les meilleures automobiles du monde.

Nous voulons donner des idées, des impulsions nouvelles aux techniques de communication et de transport, ainsi qu'à celles de l'automatisation industrielle.

Nous voulons enfin, dans le secteur aérospatial, consolider notre compétitivité in-



Les marchés du monde se rapprochent.

Il en résulte de nouvelles dimensions. Il convient de s'y adapter et nous le faisons. En créant les divisions Mercedes-Benz, A.E.G. et Aerospace, nous sommes en voie de constituer un groupe mondial de haute technologie. Notre objectif est d'optimiser toutes nos possibilités en matière de recherches et de techniques.

C'est ainsi que nous resterons fidèles à

ternationale en augmentant l'utilisation de systèmes intelligents.

Tous ces projets d'avenir, nous allons les réussir en unissant nos talents, nos énergies, nos connaissances. Et vers un seul objectif: l'intérêt de nos clients.

C'est dans cet état d'esprit que nous vous adressons, pour la nouvelle année, nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Daimler-Benz

Nicolar Bonz AG. 7000 Stuttgart, Mercedesstraße 136. République Fédérale d'Allemagne



Après le vol franco-soviétique

Une année sera nécessaire pour analyser la moisson spatiale de Jean-Loup Chrétien

Tandis que Jean-Loup Chré-tien, Vladimir Titov et Moussa Manarov se refont une santé et des muscles à la Cité des étoiles, les scientifiques français font une première évaluation des programmes Aragatz. Neuf expériences technologiques et biomédicales devaient être réalisées durant les trois semaines du vol franco-soviétique.

Grace à la bonne volonté des cosmonautes - qui, pour rester dans les temps, travaillèrent souvent plus de dix heures par jour - et malgré quelques incidents liés au matériel, tout s'est finalement bien passé.

La plus grande partie de ce qui avait été demande par les scientifiques a été largement réalisé », indiquait à Moscou, dès le 22 décembre, M™ Joëlie Thoulouse, chef du projet Aragatz au Centre national d'études spatiales (CNES). A la grande joic des responsables de la mission, qui vont maintenant pouvoir s'adonner. pendant près d'un an, au dépouillement des milliers de données enregistrées et rapportées par Jean-Loup

Point d'orgue de cette symphonie spatiale: la sortie dans l'espace effectuée, vendredi 9 décembre, par Jean-Loup Chrétien et son compagnon soviétique Alexandre Volkov. L'objectif était de déployer à l'extérieur de la station la structure EKA. construite par l'Aérospatiale, sorte de lagot géant constitué d'un treillis articulé de tubes en libre de car-

Une opération aussi spectaculaire que fastidieuse, puisque les deux cosmonautes, qui passèrent six heures et dix minutes dans le vide spatial au lieu des trois heures et demie prévues, durent en désespoit de cause, pour ouvrir l'antenne récalcitrante, se résoudre à lui envoyer... de vigoureux coups de talons ferrés (le Monde daté II-12 décembre). Une liberté qui n'a d'ailleurs pas été au goût des responsables soviétiques. Alexandre Vol-kov ayant profité de l'interruption des contacts avec la Terre pour prendre cette initiative.

Reste à comprendre pourquoi cette structure complexe (cinq mille pièces et mille cinq cents articulations), dont le bon fonctionnement avait pourtant été préalablement vérifié par deux fois (au sol et dans un Airbus spécialement aménagé pour recréer les conditions d'apesanteur), s'est ainsi refusée, une fois dans l'espace, à se déployer spontanément. - L'ordre de dénloiement a bien été donné et la sangle s'est ouverte correctement .. précise Mª Thoulouse. Seule la partie mécanique serait donc en cause. Un manque de coordination que les specialistes du CNES attribuent aux conditions d'humidité régnant à bord de la station orbitale, associées au fort refroidissement subi par l'antenne lors de sa sortie dans

Passant brutalement d'une atmosphère humide et tempérée à la température de - 170 C du vide spatial, es ressorts et les roulements d'ERA auraient été bloqués par des cristaux de glace... L'hypothèse, cependant, reste à vérifier. Seule certitude pour le moment : les capacités motrices et le dynamisme des cosmonautes au cours de leur - sortie extravéhiculaire » ont dépassé toutes les

Premier bilan au printemps

D'autant que cette balade spatiale leur a également permis, comme prévu dans l'expérience Echantillons, de mettre en place différents matériaux à l'extérieur de la station, afin de tester, sur une période d'au moins six mois, les effets de l'environnement (ultra-violet, radiations, poussières cosmiques) sur les revêtements destinés à des utilisations spatiales.

Quant aux expériences effectuées l'intérieur de la station Mir, pour la plupart d'ordre biomédical, elles se sont déroulées « aussi bien que possible -, compte tenu de leur complexité. Ainsi, l'expérience Physalie, conçue pour étudier les effets de l'apesanteur sur le système neurosensoriel, a-t-elle demandé, à sept reprises, deux bonnes heures pour installer l'apparcillage en divers points de la station et barder le

Ajoutons à cela les échographies destinées à l'étude du système cardio-vasculaire, les prélèvements de sang et d'urine nécessaires aux dosages hormonaux, l'étude de la motricité des yeux (expérience Viminal) et celle portant sur les rayonnements cosmiques reçus par l'organisme (expérience Circé), le tout dans l'exiguité d'une station pour la première fois habitée par six rsonnes en même temps...

Différentes équipes scientifiques du CNRS et de l'INSERM s'apprêtent à analyser dans les mois à venir la moisson de résultats rapportée de

Là encore, la patience sera de mise : le temps de vérifier l'ensemble des bandes d'enregistrement et de les recopier (les originaux revenant, hospitalité oblige, à leurs homologues soviétiques), les chercheurs ne se mettront véritablement au travail que d'ici quelques semaines. Et s'ils affirment pouvoir fournir un premier bilan biomédical de la mission au printemps prochain. le traitement de toutes les données leur demandera, au mieux, une année entière.

Reste à savoir, dans un avenir plus proche, quels sont les éléments du matériel scientifique français embarqué sur Mir que les Soviétiques déciderent de garder à bord. La chose semble acquise en ce qui concerne les expériences Circé. Frons (étude du comportement de composants électroniques en environnement spatial) et Echantillons, reillage d'encombrement réduit. Mais qu'en sera-t-il de matériels plus volumineux, tel l'échographe As de cœur développé par Matra? A la suite du premier voi francosoviétique effectué en 1982, la ver-sion précédente de cet appareil avait séjourné près d'un an dans la station

Les scientifiques français peuvent-ils cette fois en espérer autant, à l'heure où Glavcosmos, l'organisme chargé du programme spatial soviétique, affirme sa volonté de faire désormais payer la partici-pation des étrangers à ses vols dans 'espace? Réponse définitive aux alentours du 10 janvier.

CATHERINE VINCENT.

Son, image et texte sur un même fil

Le téléphone du futur est désormais accessible aux usagers

Deux arrêtés publiés au Journal officiel du jeudi 29 décembre fixent pour deux aus les conditions tarifaires d'accès au réseau téléphonique Numéris (nouveau nom du Réseau numérique à intégration de services) et le rendent donc accessible aux usagers. Ils concrétisent un effort fait depuis plusieurs années pour créer ce qui remplacera un jour le téléphone actuel.

Numéris, c'est le réseau téléphonique du futur, adpaté aux infrastructures du présent. C'est la possi-bilité pour l'abonné de profiter pleinement de l'électronisation presque complète des centraux téléphoniques. Du fait de celle-ci, les artères entre centraux au lieu de véhiculer un signal électrique qui suit sidèlement le son émis par le microphone (transmission analogique), convoient une série de chiffres binaires (64 kilobits par seconde) qui décrivent ce signal. Restait en transmission analogue la liaison entre l'abonné et le central dont il dépend. Numéris, c'est l'extension de la transmission numérique à cette connexion.

Cette numérisation assure d'abord une meilleure qualité de transmission, puisque les distorsions que la transmission fait subir aux signaux téléphoniques peuvent être corrigées lors de la réception. Elle implique aussi la possibilité de transmettre non seulement du son, mais des textes, des données pour ordinateur, des images fixes ou semiles secondes environ, mais on fait déjà beaucoup mieux au laboratoire où existe un visiophone adapté.

Pour la fin du siècle

Enfin la numérisation offre à l'abonné l'équivalent d'une seconde ligne, ce qui devrait intéresser les parents d'adolescents bavards. En effer, on peut faire passer 144 kilobits par seconde dans les deux fils de cuivre qui desservent l'abonné.

Ces possibilités sont encore très virtuelles. Il y a un an, le 21 décem-bre 1986, le RNIS était mis en service expérimental à Saint-Brieuc, Quelques mois plus tard, il était à Rennes. En septembre, c'était Paris. En 1989, l'abonnement à Numéris

deviendra possible à Lille. Lyon, Marseille, et dans la region pari-sienne. L'extension à tout le territoire français devrait être acquise à la fin 1990. Mais jusque vers 1995, le coût d'abonnement, 300 francs mensuels pour un premier accès,

total de 29 millions. La raison en est, outre la stratégie de France-Télécom, qui ne veut pas d'une montée en charge trop rapide, le coût du poste téléphonique Numéris. A l'inverse du combiné actuel, c'est un véritable petit microordinateur, plus complexe même que le minitel. Ce n'est donc qu'à la fin du siècle, quand les grandes séries auront fait baisser les coûts de fabrication, que le téléphone numé-rique pourra pénétrer chez l'usager

réservera en pratique Numéris aux

usages professionnels - actuelle-ment, 6 millions de lignes sur un

Quant au coût d'usage, pour les appels téléphoniques standards, la facturation est identique à celle du réseau téléphonique; pour les services supplémentaires permis par Numéris, la taxe de base est multipliée par 1,8.

Il faut d'ailleurs reconnaître qu'à part la seconde figne, éventuellement la visiophone, et quelques ser-vices comme la possibilité d'identifier l'origine de l'appel avant de répondre (1), les facultés nouvelles qu'apporte la numérisation s'adres-sent uniquement aux professionnels. Par exemple la télécopie, qui sera beaucoup plus rapide qu'avec le téléphone analogique actuel : cinq secondes pour une page au lieu de trente, avec une qualité bien meil-

Gain aussi pour la communication de gros volume entre ordinateurs. dix fois plus rapide avec Numéro qu'avec l'actuel réseau Transpact : cela n'obère en rien l'avenir de Transpac qui, avec sa facturation liée au volume mais indépendante de la distance, est bien adapté à l'informatique conversationnelle.

Enfin la possibilité d'envoyer et de recevoir des images fixes permet par exemple aux concessionnaires d'une marque de consulter des camlogues, ou encore aux agents immobiliers de donner à leurs clients une première vision de l'appartement qu'ils proposent. Et l'image semi-fixe convient bien pour des usages comme la télésurveillance.

MAURICE ARVONNY.

(1) Ce numero d'appel n'est transmis que si le demandeur ne s'y oppose pas, ce qui peut être necessaire dans certains cas pour assurer lu confidentialité des communications.

RELIGIONS

Dans son message du 1ª janvier

Jean-Paul II plaide pour les minorités raciales, culturelles et politiques

Le pape a consacré aux minorités son message annuel du le janvier qui est traditionnellement promu par les Nations unies Journée mondiale de la paix : - La question des minorités prend une importance croissante, écrit Jean-Paul II dans son message pour 1989, et constitue pout tous les dirigeants politiques, pour les responsables des groupes religieux et pour tous les hommes de bonne volonté, un objet de réflexion attentive. . Le pape ne cite aucune minorité mais affirme que si beaucoup d'entre elles voient leurs. droits respectés, d'autres connais-sent - la séparation ou la marginali-

Certaines minorités, dit-il, sont menacées - d'extinction culturelie .: leur langue, leurs expressions artistiques et littéraires sont ourement et simplement ignorées. D'autres sont privées du droit élémentaire à l'existence. Le pape cite notamment le cas des « populations autochtones et aborigenes » : - Quand les populations indigênes sont privées de leurs terres, elles perdent un élément vital de leur existence et courent le risque de disparaitre en tant que peuple -. Au cours de ses voyages en Australie ou en Amérique, Jean-Paul II a souvent plaide la cause des populations aborigènes et indiennes.

Le pape rappelle comme étant l'un des principes essentiels du respect de la dignité humaine, le droit à *l'identité collective* - de telles minorités.

74.5

· - 246

100

4

700

E. 2.257

2. 7 tog

77 20 30 1

The State of

Sept 🛬

721 1252

Service Service

The second second

W. W.

-TAN 1

Lize m. grif

on the same

The design ****** 1721

E SUREE

The Marie and

Lenr protection revient particulierement, aux Etats dont « la paix et la sécurité intérieure ne pourront ètre garaiales que par le respect des droits de tous ceux qui sont sous sa responsabilité (...). Dans une société réellement démocratique, garanțir aux minorités leur participation à la vie publique est le signe d'un haut progrès civil -.

Le pape fait mention du droit à l'indépendance ou à une plus grande autonomie des minorités nationales et politiques et préconise un recours au dialogue et à la négociation pour satisfaire leurs revendications. La violence des groupes terroristes qui exclusif de parler au nom de communautés minoritaires - est rejetée en termes très fermes.

L'accueil des minorités s'impose particulièrement aux chrétiens, écrit le pape : - De même qu'il ne peut y avoir de place pour la discrimina-tion dans l'Eglise, de même aucun chrétien ne peut consciemment encourager ou appuyer des structures et des attitudes qui séparent des personnes d'autres personnes et des groupes d'autres groupes. .

La mort de Maurice Montuclard

Un pionnier du renouveau de l'Eglise catholique

de Saint-Maximin (Var), il avait fonde à Lyon sous l'Occupation la revue Jeunesse de l'Eglise, qui, la guerre terminée, devint aussi un

Rejetant l'identification entre les positions traditionnelles de l'Eglise catholique, ses activités temporelles et la pratique de la foi, Jeunesse de l'Eglise réclamait la liberté d'engagement des chrétiens et conduisait en même temps une réflexion religieuse. Les cahiers s'intitulaient : Délivrance de l'homme, l'incroyance des croyants, le Temps

La hiérarchie catholique, d'abord

alors à être réduit à l'état laïe, ce qu'il obtint. Pendant deux ans, il fut secrétaire saisrié du comité d'entreprise de la SNECMA et recueillit les matériaux qui allaient lui donner la matière d'une thèse soutenue en 1963: La dynamique des comités d'entreprise ». Il se maria en 1956 et entra au CNRS avant de créer, avec François Sellier, le laboratoire d'économie et de sociologie du travail à l'université d'Aix-en-Provence, où il enseigna de 1967 jusqu'à sa retraite en 1973. -

Par l'audace et la force de sa pensee, Maurice Montuclard restera l'un des pionniers du renouveau de l'Eglise catholique au début de la seconde moitié du XX siècle. l'un de ces défricheurs que la provocation n'effrayait pas, obsédé qu'il était par la nécessité de rompre avec un triomphalisme où il ne reconnaissait pas l'Evangile.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

TTENTAT plutôt qu'accident, il n'en est pas moins tombé, cet avion, et pas en rase campagne, mais sur la rude Ecosse que tant de souvenirs et depuis tant de siècles lient à la France. Le ciel laisse

Mais la religion (toutes les religions) ayant ruponse à tout, les uns y verront une malediction forfaitaire autant que divine pour les péchés terrestres du moment ; les autres une épreuve voulue par Dieu et, donc, une bénédiction. Dieu reconnaîtra les siens.

S'Il devait parler, dirait-II, en défense, que ce n'est pas cher pavé en poids d'innocents pour l'immensité des fautes commises par Sa créature ? Dieu reconnaît-il encore les

pleine charge, un Boeing-747, ca doit peser dans les 350 tonnes. Serait-ce davantage que cela ne change rien. Cela quitte le sol, décolle, s'affranchit de la pesanteur en quelques dizaines de secondes. C'est curieux, personne n'ose plus s'étonner de ce triomphe du « plus lourd que l'air ».

Quelle bagarre ce fut pourtant contre le « plus léger que l'air », autrement dit le ballon, dirigeable ou pas, qui aurait pu l'emporter, et que l'on voit régulièrement reparaître, mais à titre de cunosité, maintenant !

Une catastrophe eut raison de lui avec l'incendie du Hindenburg, le 6 mai 1937, quelques instants avant qu'il ne s'amarre à son pylône américain, alors qu'il venait de traverser l'Atlantique sans encombre. On ne sut jamais bien s'il fallait voir dans

ce drame la conséquence d'une défaillance technique des engins du comte Zeppelin ou bien le sabotage. Mais le feu l'avait condamné autant que le nombre des victimes, au demeurant modeste, au regard de ce que l'on connaît aujourd'hui.

Evidemment, le « plus lourd que l'air », c'est-a-dire, plus banalement, l'avion len attendant la fusée), n'est pas menacé du même sort. Il est trop pratique pour qu'on songe a s'en passer, trop puissant pour qu'on imagine de l'écarter. N'est-il pas aussi un nouvel insigne du pouvoir ?

Mais, à chacune des catastrophes dont il est le théâtre, on en apprend de sauvages sur les aises qui sont prises avec la sécurité que l'on croyait due. Au point que les amendes

pleuvent sur de prestigieuses compagnies, qui ne s'en amendent pas pour autant.

A force de faire dire que le transport aérien était plus sur que tout autre, ces compagnies ont du s'en conveincre et croire que c'était vrai par nature. Mais quoi de moins « naturel » qu'un avion, qu'il s'éloigne du sol ou qu'il le rejaigne, qu'il flotte ou qu'il évolue sur nen? En ce sens, l'attentat en devient rassurant puisqu'il démontrerait que l'accident est accidentel, et non pas une donnée probable du voyage.

Y a-t-il quoi que ce soit d'encore « naturel » dans la vie des hommes? Peu de choses, sauf pour ceux qui s'en désolent ; qui troqueraient sans hésiter la nature qui les accable contre les artifices qui en libèrent.

Nature

Sommes-nous cependant, nous, riches, à ce point libérés ? C'est à voir. Globalement, les riches ont le confort, y compris alimentaire. Et après ? Le ciel est vide, sillonné seulement de virtuelles boules de feu.

ces riches que nous sommes il est alloue, pour un salarié sur deux. moins de 6 500 F par mois ; soit le montant du loyer mensuel d'un trois-pieces à Paris, quatre si le propriétaire est un philanthrope. Y a-t-il vocation à être philanthrope si l'on est propriétaire ?

Un prétendu droit s'est créé qui permet à d'aimables suceurs de sang d'exiger d'un postulant qu'il gagne quatre fois ce que lui coûtera son loyer. Ce n'est pas moins vrai du secteur public. Quelle loi l'exige? Quel décret le permet ? Aucun, aucune,

Mais l'usage s'est installé qui repousse hors les murs l'homme qui est, per principe, soupconné de ne pas pouvoir payer. Les temps sur ce point ne changent pas. Se soucier de la recherche d'un toit, au moment de Noël, est toujours aussi âpre, voire humiliant. Mais aujourd'hui, même Bethléem requerrait loyer. Ne pleurons pas, la température est si

VEC leurs niaises grimaces de savants ou leur gravité de prophètes (usurpée la science, simulée la voyance), les météorologues de la télévision s'esbaudissent de la douceur du temps. C'est vraiment ne pas voir plus loin que le bout de sa Que les bourgeons se montrent sur les

décembre, que déjà percent les bulbes, il faut vraiment, pour se réjouir de ce qui en est la cause, n'avoir jamais dépassé les frontières

« Noël au balcon, Pâques aux tisons », ce n'est pas qu'une frayeur de paysan craintif, c'est un piège de la nature. A terme, ca sont des bourgeons foudroyés, des fleurs avortées et, ce qui n'est pas le moindre quand le gel ne remplit pas son office de grand nettoyeur, la survie des parasites et la prospérité des herbes folles. Malédiction que ce e beau temps ».

P.S. Remarquées rue de la Paix à Paris, apposées dans le même « espace publicitaire », ces deux affiches : la première dit ceci ; « Trop de pauvreté, tant de richesse/ l'urgence est au partage », c'est un appel d'Emmaus; la seconde est celle du Loto et clame : « 44 millions pour vous, tirage exceptionnel/samedi 31/Super-Cagnottedu réveilion ». Un tel sens de l'à-propos, cela ne

P.S. 2. - Sans adresse, chère Janine Bouvet, comment vous répondre ? Mais, après tout, pourquoi pas ici ? Pour dire aux admirateurs, s'ils existent vraiment, que s'ils cherchent un interlocuteur vous avez, là-bas, rang d'ambassadeur.

P.S. 3. - A un anonyme qui ergote à propos de Tartuffe et d'une faute d'impression (« passart » pour « poussait ») ; les anonymes sont les frères de cet homme-là.

P.S. 4. Suite au « Spécial-copains » de la semaine dernière sur la Description de l'Eavote : ce (superbe) ouvrage est notamment en vente à l'Institut d'Orient, 51, rue Lacépède, Paris-5" (tél.: 45-35-50-50).

tong de l'Empe Maurice Montuclard, qui vient de chrétiens - y compris au Parti commourir à quatre-vingt-quatre ans, (le Monde du 28 décembre), a forhales harrow dres de Rome : Jeunesse de l'Eglise *** ment marqué le catholicisme de fut mis à l'Index en 1953. l'après-guerre. Prêtre dominicain. Maurice Montuclard demanda 75 EE professeur de théologie au couvent

bienveillante - le cardinal Subard, archevêque de Paris avait rendu visite au groupe communautaire installe au Petit-Clamart. - Ironça de plus en plus le sourcil, comme elle le fit, au même moment, à l'égard des preures-ouvriers. En 1952, la publication du cahier les Evénements et la foi, qui prônait l'engagement des

Le Monde

par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

EST par les Mille et Une ennes, Mais Richard Franc hier, je veux dire en 1890.

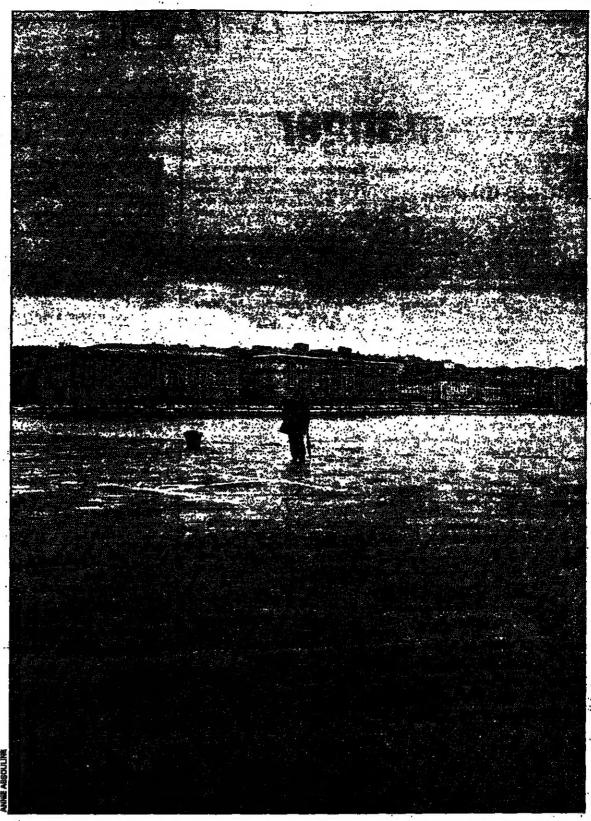
Ce Britannique au patronym archibanal, ne en 1821 dans son île fut nous dit un de ses plus célèbre admirateurs, l'écrivain argentin Jorge-Luis Borges, « un capitaine anglais ayant la passion de la géo-

Tour à tour officier de la Compagnie des Indes, médecin an en un siècle qui voyait le triomphe étans toucher le fond de la déca tout parce qu'il eut le courage le courage, - en plein conformisme victorien, de donner la seule traduction fidèle jamaie réalisée des Mille et Une Nuits

faul II plaids pour in a

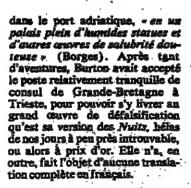
ember, culturally com

de l'Especiation



Latine, slave et germanique, Trieste a inventé au siècle dernier la convivance paneuropéenne. Qu'en reste-t-il sur place en 1988?

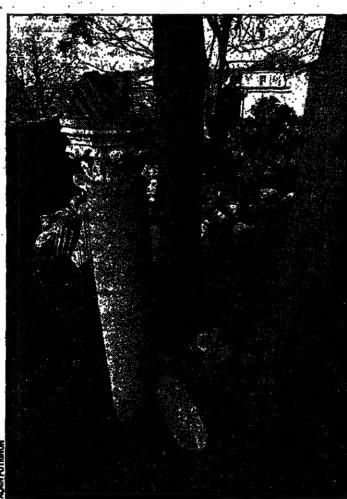
Trieste, européenne avant l'Europe



Le port de l'Empire austro-hongrois

Même et pourrait-on dire surtout en arabe, on en est réduit aujourd'hui, et probablement pour longtemps encore, à bâiller d'ennui, sans oser l'avouer, en lisant une des éditions disponibles de la plus fameuse geste orientale, tontes honteusement expurgées de leur suc érotique. Les traductions françaises les plus révérées ne font pas exception, en dépit de notre gauloiserie congénitale.

La sensualité de Burton s'était formée en Orient, sur le terrain dans tout le sens du terme, son premier rapport de fonctionnaire colonial étant consacré... aux bordeis du Bengale. Ses observations sexologiques, aussi bien près des sources du Nil que dans les villes saintes d'Arabie, ne nous sont pas toutes parvenues car sa veuve, Lady Burton, en sit un généreux antodafé, mais ce qui fut publié - il est l'anteur de soixante-douze volumes témoignant d'une culture et d'un intérêt universels - montre que notre homme, avant son fructueux repli triestin, avait accumulé sur la mentalité et les usages amou-



reux des nations islamisées le plus considérable savoir qu'un Européen ait jamais détenu. Dès lors, il au labeur burtonien. Le port de était armé pour se lancer à l'assaut l'Empire austro-hongrois était du chef-d'œnvre de la littérature alors à l'apogée d'un siècle fortuné

galante. L'atmosphère de Trieste fin de siècle dut être aussi propice

qui prendrait fin abruptement en 1914, à Serajevo.

Peuplée d'un bon quart de million d'habitants, chiffre qu'elle n'atteint plus en 1988 ; utilisant les onze idiomes de l'Empire plus le français, le turc et l'anglais ; foyer des trois cultures italienne, germanique et slave, fortifiées au feu même de leurs antagonismes : offrant des librairies aussi fournies qu'à Paris et un port (presque) aussi efficace que Hambourg; familière des marchandises de Boston comme des hommes d'affaires en tarbouche de Smyrne on d'Alep. Trieste, qui entretient encore maintenant un campo santo - ottoman » ayant gardé cet adjectif périmé, ne dut pas, il y a cent ans, déronter le très cosmopolite Burton, baroudeur de l'Himelaya à

Le commerce de l'esprit

C'était le moment rare, à Trieste, où une poche de civilisation, prospère et créatrice, peut songer à se donner un style, une histoire propres à s'exporter. Le creuset avait joué sans tomber dans cette uniformité synthétique dont l'ennui naquit un jour ».

· Trieste, en ce temps faste, aurait pu prendre pour devise: « Sans commerce, pas de commerce de l'esprit ». Elle avait inventé cette Europe paneuropéenne, dont nos actuels braves gens de Bruxelles sont encore bien loin. Une Europe où les marchands ne regardent pas les artistes du haut de ce qu'ils croient être leur grandeur, où les artistes ne sont pas que des fournisAjoutons qu'au sein des Etats de Sa Majesté bicéphale, dans une société habsbourgeoise inventive mais passablement coincée (Freud le Viennols fit des séjours mar-

quants à Trieste en 1876 et 1898),

les Triestins avaient imposé un espace socialement laïque, politiquement libéral et culturellement libre. Bref, ils vivaient ce que la moitié des Européens de notre l'in de siècle révent encore d'acquérir. En ce sens, l'histoire, l'esprit de Trieste restent modèles. Pour en arriver à ce point de perfection, il en avait fallu des siècles

inutiles! S'arrachant enfin à l'impitoyable jalousie de Venise, l'ancienne Tergeste des Latins s'était réfugiée sons l'aile tudesque dès 1382, inaugurant cette union des contraîres sous le sceau du catholicisme qui allait être un de ses fondements durables,

Son avant-gardisme ne fut toutefois vraiment récompensé qu'en... 1719, lorsque les Habsbourg consentirent enfin à la transformer en zone franche.

Venise cependant, quoique 'au bout du rouleau, portait encore ombrage, par les vestiges de son réseau commercial ultramarin, aux ambitions triestines. Bonaparte, en donnant le coup de grâce au négoce vénitien, fit, sans l'avoir cherché, le bonheur de Trieste.

De 1812 à 1855, le mouvement portuaire annuel passa de 5 à 250 millions de florins. Entretemps les assurances maritimes, nan; futur grand argentier a Bourse.

Vienne, Karl Ludwig von Brück. (Lire la suite page 10.)

lançait la flotte du Lloyd Aus-triaco à travers les mers,

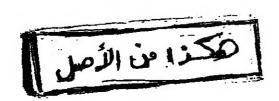
Depuis l'absurde découpage ter-ritorial de 1954, du, dit-on, à une « idée » de diplomates français, et qui la priva de son arrière-pays, Trieste vit une convalescence sans fin. Le plus altier des palais de son front de mer reste néanmoins, avec ses statues à l'antique, celui du Lloyd Triestino, face aux proportions plus modestes du palais de la junte régionale, compensées il est vrai par une façade ruisselante de mosaïques irisées.

Entre les deux bâtiments, sur la place de l'Unité-Italienne, la fontaine vouée à Marie-Thérèse d'Autriche ne semble plus être là que pour gêner un concours américain, avec sono déchaînée, de - patinage artistique enfantin -.

Même les filles de Louis XV

Tous habillés pareils par une firme d'outre-Atlantique, les descendants d'ouvriers italiens, de juifs danubiens on balkaniques, de paysans slovènes, de marins grecs ou d'émigrés français de 1793 (les filles de Louis XV même aboutirent ici) qui inventèrent l'Europe dans ce port, sont à présent livrés à de bétifiantes américanades.

Trieste, il faut plutôt la chercher, nous souffle une ame prévenante, dans les passages, les librairies, les cafés littéraires nichés au creux des robustes immembles austro-latins du centre-ville, près du canai du Pont-Rouge où se venqui devaient faire faire au nom de dent des figues de Barbarie frai-Trieste le tour du globe, avaient ches, autour de l'église serbedent des figues de Barbarie fraîpris leur essor, tandis qu'un Rhé. orthodoxe ou de la monumentale



Le blanc-manger

de lait d'amandes, nous dit le Larousse. Et le dictionnaire de l'Académie des gastronomes en a trouvé l'étymologie : - de blanc et de manger . ! On s'en serait douté, n'est-ce pas ?

En vérité, ce qui le caractérise est ce blanc : le blanc du lait d'amandes. Blanc qui en fait un manger virginal . fait pour Eugénie Grandet ou Clara d'Ellébeuse - (sic).

Et singulièrement un dessert.

C'est pourquoi mon cher Georges Simenon m'écrivait. l'autre jour, que, pour son réveillon de la Saint-Sylvestre, il aimerait se régaler de boudin au sang aux deux purées (pommes de terre pois cassé) et d'un blancmanger (dont il ne se lasse point

Pour tous caux qui recharchem des vacances "hors traces"...

CHEMINS D'HISTOIRE" Gutdés par des historiens, des sélours et des voyages qui associent randonnée pédestre douce

> Brochure sur demande au : RENARD VAGABOND 30. Galerie des Baladina

TAI: 76.40.18.60.

Mais fut-ce toujours un dessert, autrefois? Au Grand Siècle, Fagon, le célèbre médecin de Louis XIV, l'ordonnait à ses malades. Il s'agissait d'amandes pilées dans un consommé de volaille bien dégraissé, un peu de viande de ladite volaille, pilée, ajoutée au breuvage « magique ».

Il faut remonter le temps et, ainsi que le conseillait Villon :

... allé voir en Taillevent Ou chapitre de fricassure...

car c'est en effet dans le « Viandier » de Guillaume Tirel, dit Taillevent, que je trouve une recette de . blanc-manger d'un chapon pour un malade ». La volaille est cuite - en eau et tant qu'elle soit bien cuite - et l'on y aioute amandes « broyées à grand

Du blanc-manger du Moyen Age à celui que Grimod de La Reynière assurait originaire du Languedoc, les amandes restent le lien, d'évidence. Carême en donne à son tour une recette : quintessence de lait d'amandes, sucrée, collée à la gélatine (au Moyen Age on utilisait de la corne de cerf rapée comme gélifiant) et prise au froid. Carême ajoutait que l'on peut aromatiser le blancmanger au rhum, au marasquin, au cedrat, au moka, aux pistaches, aux fraises, etc. Mais alors, est-ce encore un manger blanc?

NTREMETS froid à base lorsque sa chère Térèsa le lui prè- Escoffier va lui répondre : « Le blanc-manger, comme le nom l'indique, doit être blanc comme neige et c'est une hérésie de dire blanc-manger aux fraises ou aux framboises! .

Aussi bien est-ce une « doucerie - disparue des cartes restauratrices, de nos jours. J'ai voulu l'autre midi faire mon déjeuner du réveillon de Simenon. J'avais choisi l'une des dix « tables de Maigret - parisiennes : La Ferme des Mathurins, demandant à René Marin d'y ajouter un soufflé de crevettes que j'ai baptisé soujjlé Marie du Port » à l'image de celui qui régala le célèbre commissaire dans une de ses enquêtes du côté de Fécamp. Ensuite, et après l'excellent boudin de chez Duval et ses deux purées, vint donc ce blancmanger. Il avait un petit air de fête, modeste et intime, avec un parfum d'autrefois. J'imagine que

Retrouver ce dessert somptueusement autant qu'humblement virginal en même temps que le souvenir de François Villon, du Taillevent et de quelques gourmets d'autrefois, ne serait-ce point cela la nouvelle cuisine ?

René Marin le refera quelquefois

et qu'on le trouvera sur sa carte

sans qu'il soit besoin de le lui com-

mander à l'avance.

LA REYNIERE.

• LA FERME DES MATHURINS. 17, rue Vignon (8º). - Tél.: 42-66-

Les vins meilleurs

OILA donc, au finish, diraiton si le franglais n'était pas prohibé, l'événement cenologique de l'année 1988. En publiant le coffret des cinq volumes de sa collection les Dégustations du grand jury et son classement des « 200 meil-leurs bordeaux rouges », Jac-ques Luxey, ingénieur devenu « écrivain-éditeur » par passion du vin, fera encore longtemps jeser dans les châteaux bordelais comme dans les chaumières des

Il y eut d'abord durant plusieurs années - le premier lundi de chaque mois à la chambre de commerce et d'industrie de Paris - quelques-uns des meil-leurs palais de l'Hexagone, ou d'ailleurs, pour une dégustation à l'aveugle. Il y eut ensuite, grâce à un raisonnement statistique, la transformation en don-nées objectives et significatives de la somme des subjectivités individuelles. Il s'agit là, de l'avis quest unenime, d'une méthode exemplaire et parmi les plus rigoureuses qu'on puisse imaginer. Une réussite d'autant plus remarquable que, dans ce domaine, les impératifs économiques et les craintes nourries par tous les vignerons à l'idéa que d'autres qu'eux puissent déguster de manière comparative interdisent trop souvent d'établir de véritables classifications objective

C'est dire l'importance qu'i convient d'accorder aux résultats fournis aujourd'hui à partir des impressions sensorielles mémorisées de trente-quatre

professionnels de la dégustation. Ces résultats concernent les vins rouges les plus prestigieux de la région bordelaise et intègrent les données recueillies sur tous les millésimes de 1978 à 1985. Fait remarquable, ils concernent les cinq appellations maîtresses ; la Médoc tromou depuis plus d'un siècle aux supplices pervers du sement), les Graves (où le phénomène, pour être plus récent, n'en est pas moins intense), Saint-Emilion (où le classement est remis périodiquement en question) et Pomerol (allergique depuis toujours à toute idée de stratification des

Ca « classement des classe ments » n'a pas manqué de surprendre, voire d'Indigner. Moins, à dire vrai, par le heut du tableau (dans l'ordre : les Châteaux Latour, Margaux, Pétrus, Mouton-Rothschild, Haut-Brion et Leffre-Rothschild) que par la répartition qu'il impose entre les appellations. On découvre ainsi à quel point le petit Pomerol est présent dans la cour des grands, dépassant sans mai Saint-Emilion, qui ne compte que trois représentants (Ausone, Cheval Blanc et Figeac) dans les vingtcinq premiers. On découvre auss l'existence trop mel connue de Fronsac et de Canon-Fronsac lavec un Château La Rivière classé 56°, Canon-Moueix, 71° et Villars, 86°).

Les previeens venus au vin ou caux dont les revenus ne permettent pas de financer leur passion noteront avec plaisir l'aura

grandissante des crus bourgeois, qu'il s'agisse de Chasse-Spleen (38°), de Sociando-Mallet (53°), de Lanessan (62°), des Ormes de Pez (97º), des Ormes Sorbet (120°) ou du très intéressant

A Charles Hope

Patache d'Aux (136°). Mais l'événement le plus marquant est la position extraordinaire (25°) du Château Haut-Marbuzet. Ce vin de Saint-Estèphe - que l'on retrouve premier dans le classement du volume 5 concernant les bourgeois 1979 - souvent décrié par les puristes (qui le trouvent trop « facile ») mais qui enthousiasme depuis quelques années plusieurs dizaines de milliers d'amateurs qui, fait rarissime, sa le procurent en court-circuitant le négoce bordelais.

Beaucoup de seigneurs, trop bien instellés, ent fort mai vécu cette vingt-cinquième place, accordée à celui qu'ils n'imagi-naient pas à quel point il faisait déjà partis de leur monds. Une vingt-cinquième place qui, à elle seule, indique à quel point ce ble révolution des hiérarchies et amènera les Girondins à subir eux aussi la célébration du Bicentenaire.

JEAN-YVES NAU.

(1) Les Dégunations du grand jury. Le coffret des cinq premiers volumes est vendu 565 F. Le volume 4 qui comporte le classement des « 200 meilleurs » est vendu 135 F. Jacques Luxey écrivais-éditeur. 100 Elysée-2, 78170 La Celle-Saint-Cloud. Tél. : 39-69-68-86. Diffusion Giénat.

vacances-voyages

HÔTELS

CHAUMONT-SUR-THARONNE

Campagne

HOTEL*** RESTAURANT**** LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE Tel. 54-88-55-12 Relais gastronomique

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. -STUDIOS u cft. Park., piscine. 2 pers. 1150 F la sem. 1780 F 2 sem. 3100 F 4 sem. Lc. (sauf juin, juil, août, sept.). Tél. 93-61-68-30.

NICE

HOTEL LA MALMAISON est Western ***N Hôtel de charme près mer,

caime, grand confort.
50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
48, boolevard Victor-Hugo, 06800 NiCE
Tél. 93-87-62-56 - Télex 470-418.
TÉLÉCOPIE : 93-16-17-99

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Pleiu centre-ville, calme Petit parking, grand jardin,

nbres TV couleur.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO Appart, Depuis 650 F pers./semaine.

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem-Pension compl. 1316 Fà 1925 F la sem.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73, ree Saint-Jacques s avec bain, w.-c., TV couleur. Tel. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

DROME PROVENCALE

4 heures de Paris par TGV (Montéli-mar). Site except. Microclimat. Idéal repos, promenades, sports. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Bibliothè-que. Chbre grand confort. Séminaires. Prix d'hiver. AUBERGE DU

VIEUX VILLAGE D'AUBRES 26110 NYONS. Tél. 75-26-12-89.

Suisse

CH-1854 LEYSIN, rég. Léman, 1350 m. A 4 h 30 de Paris TGV, 1 min. gare HOTEL-CHALET LA PAIX **NN Familial, gourmand, tranquille. Régimes. Ski, soleil. repos. 7 jours pens. compl. 1990 FF c. dche, w.-c. Tel 19-41/25/34-13-75.

SAINT-MORITZ (ENGADINE)

KULM-HOTEL L'hôtel de 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre moadain et sportif. CH 7506 St-Moritz - Tél : 1941 82/2 11 51 Fax 82/3 27 38. Tx./85 21 72

TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxim.) dans ferme du XVIIº conforta-blement rénovée, chamb. av. s. de bains, w.-c. table d'hôtes, cuis, mijotée et légère, pain maison cuit au feu de bois. Ambiance sympathique.

De 2050 F à 2590 F par pers. et sem.

u compris, pension con moniteur et matériel de ski. Tél (16) 81-38-12-51 ou écrire : LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT

Doc. gratuite 50 av. des Ternes 75017 PARIS 43.42.45.45 des gloces du pôle eux dunes du Sancea de 2 voyages à suive a la trace...

Trieste, européenne avant l'Europe

(Suite de la page 9.)

Au Casse Tommaseo sonde en 1830, restauré en 1986 », nous avons bien trouvé les « cocktails d'aurore . (en français sur la carte), servis dans une enfilade de grottes comme creusées dans de la crème double, mais la clientèle n'était plus faite que de bourgeois retraités ou d'étudiantes à lunettes venus sans doute là comme dans n'importe quel salon

Ces consommateurs ne pouvaient pas parler d'Umberto Saba, l'écrivain triestin par excellence : il est mort depuis plus de trente ans. Il n'a eu que des épigones qui n'excitent que quelques chercheurs en mal d'auteurs mineurs. Le seul qui pourrait sans doute être un digne successeur du grand Saba, le romancier et essaviste Claudio Magris, commence à peine à franchir la barre du grand public. Sa vision danu-

I vous voulez m'en croire,

de Paul Morand (Gallimard)

« haute littérature », prenez

aussi Emesto d'Umberto Saba

(traduit par Jean-Marie Roche

au Seuil), pour une vision « locale », à la fois fortement érotique et intériorisée.

beaucoup moins trouvé pitance

chez cette autre grande plume

triestine que fut Italo Svevo,

notamment dans le Destin des

souvenirs (traduit par

Soula Aghion chez Rivages).

dans le petit livre bien char-penté du poète Franck Venaille,

Trieste (Champ Vallon, coll.

« Des villes ») où il a mis le meil-

leur de ses émissions sur cette ville réalisées naguère pour

Pour approfondir la question - et croyez-moi cala en

res de Trieste » par la revue

vaut la peine, - reportez-vous au numéro consacré aux « mys-

Critique en août-septembre 1983 (Ed. de Minuit). Si vous

avez le bonheur de savoir l'ita-

lien, vous pourrez peut-être vous procurer auprès des édi-

France-Culture.

En revanche nous avons

commencez par... Venises ou plutôt par les dernières

acrées à Trieste. Au rayon

livre la plus personne

bienne du Vieux Continent est en revendication slovène intra son Institut de physique thermitout cas dans la meilleure des traditions politico-intellectuelles de Trieste (« le Monde des livres » du 2 décembre).

L'irrédentisme slovène

Alors les clients du Tommaseo, du Bar Tergesteo ou du Teatro

Cristallo, lassés de s'alarmer des derniers chiffres d'el Piccolo -• le Petit » - sur la dépopulation de la cité, ont commenté les commentaires du plus que centenaire quotidien triestin sur le dernier cas de mœurs », ceiui d'un notable franc-maçon local, surpris à Los Angeles • en situation pornographique .. mais défendu jusqu'au bout par toute la société triestine y compris l'évêque.

Un sujet d'inquiétude, donc de conversation, est la grandissante

tions Italo-Svevo, à Trieste, les

actes bilingues du congrès que la Société italienne des franci-

attire au point de l'élargir à

l'empire austro-hongrois, dont il

fut l'un des plus originaux orne-

ments, lisez le tout récent

Requiem pour un empire défunt,

de François Fejtő (Lieu Com-

Enfin si, vous aussi, c'est par

le détour des Mille et Une Nuits

dans leur pulpeuse version, en

anglais, de Richard Francis Bur-

ton que vous êtes vanus dans le

port adriatique, alors repassez sans hésiter par Morand dans Mon plaisir en littérature (Galli-

mard) sans yous priver pour autant de la relation des aven-

tures du même Burton donnée

avec verve par Jorge-Luis Borges dans Histoire de l'infa-

Trieste continue de jouer son

rôle intellectuel, le dernier qui lui

Ainsi vous aurez compris que

J.-P. P.-H.

Caillois et Laure Guille),

histoire de l'éternité (Coll.

gente érudition spécialisée.

Lectures triestines

muros. Enhardis par la néofrontière yougoslave toute proche qui, aussi longtemps que le pays de Tito fera cavalier seul en Europe, gênera tant Trieste dans ses rapports avec le reste du continent, les Slovènes, échappant au creuset original, se montrent de moins en moins triestins, de plus en plus slaves, fermant leurs jardies d'enfants aux petits Italiens de souche, réclamant un pavillon particulier à l'hôpital et refusant de payer les amendes municipales

Malgré ces signes indiquant que la ville, moralement, se défait, en dépit de quais souvent à demi déserts, Trieste se payait encore le luxe, il y a un an, d'être à la tête de la province la plus riche d'Italie, le Frioul-Vénétie julienne, juste avant le Milanais.

adressées à sux en seul italien.

langue qu'ils pratiquent pourtant

depuis des générations.

Tradition polyglotte oblige, l'école d'interprêtes de l'université de Trieste demeure la plus prestigieuse de la Péninsule. La science pointue ne fait pas peur non plus aux Triestins avec son syncirotron qui devrait être en 1992 le fin du fin en physique des hautes énergies, sans compter son Centre d'ingénierie génétique et

dam

LE CHAMP

DU MO

mo

crois

No 54

· 34

Dès lors faut-il prêter creille à l'optimisme de la marquise Cari-guani, égérie de la cité, à travers trente-six cercles féminins ou humanitaires et surtout l'une des « reines » de la sidérargie italienne, iorsqu'elle exalte l'avenir de Trieste? Ou bien doit-on se rallier à Paul Morand (un autre fervent amateur de Burton et de ses Nults), qui, symptomatique-ment, est venn se faire enterrer avec sa femme sous les gros cyprès de la nécropole grecqueorientale dominant le port du bois de Trieste?

L'inventeur de l'Homme pressé, mais qui avait contume de prendre son temps pour réfléchir sur la destinée des civilisations, a vu en Trieste - une sorte de pendu oublié en haut de l'ogive adriati-que, dans une déréliction poignante, dans un interminable hiver diplomatique ». ,

Nous laisserons à l'Europe de demain le soin de trancher entre la marquise et l'écrivain, le loisir d'être ingrate ou non envers cette ville où l'esprit du Continent a pent-être fait lever ce qu'il y a de meilleur en lui. Mais c'était il y a un bon siècle et on a tonjours tort

d'avoir raison trop tôt. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

sants consacra en novembre 1984 à « Trieste et la France ». Un petit chef-d'œuvre d'intelli-Si le thème triestin yous

Rive droite



HADAMOND San spicialités TRIPES - POISSONS SALONS POUR REPAS D'AFFAIRES 24. rue de la Grande-Trus LES HALLES PARIS-1" TAL: 42-33-06-72 Fermé dimenche et lundi midi OUVERT EN AOUT _

Rive gauche

GASTRONOMIE



Déjeuner - Diner - Souper 28, rue de l'Exposition, 75007 PARIS

échecs

Nº 1313

EFFET **D'ASPIRATION**

(Olympiade de Salonique, 1988)

Blancs : Piket (Hollande) Noirs : Thomson (Ecosse)

Variante Petrossian



NOTES

a) La variante classique demeure 7,63 mais cette idée de Kasparov gagne du ter-rain depuis trois ans bien que la discussion sur la bonne ou la manvaise position de la D en ç2 ne soit pas terminée.

6) Ou 7..., F67 qui pent revenir, par interversion de coups, à la même position, après 8.64, Cxç3; 9.bxç3, 0-0; 10.Fd3,

c) Les Blanca peuvent aussi reprendre par 8.D×c3; par exemple, 8...,Cd7; 9.Fg5, Cf6 (ou 9...,Dc8; 10. 63, Fd6; 11.Fb5, 0-0; 12.Td1); 10.64, c6; 11.Fxf6,gxf6;12.Td1.

d/8..., c5 est usuel. Après 8..., Dd5; 9.63, Cd7; 10.Fd3, c5; 11.64, Dc6; 12.d5! les Blancs ont une forte attaque : 12..., 6xd5; 13.6xd5, Dxd5; 14.Fg5!, c4; 15.F75, Cc5; 16.Td1, Dc6; 17.Dc2+, Cc6; 18.Cd4, abandon. (Miles-Karklins, Reykjavik, 1986).

e) 10. Ff4 est aussi à cuvisager.

f) Une autre suite consiste en 11..., cxd4; 12. cxd4, Cc6 suivi de 13..., Tc8. En c8, la D noire réassit à échanger son F-D contre le Fd3 via a6 mais au prix d'un temps puisqu'elle ne pourra rester sur la g) 15... Da6 semble logique : 16. De3,

Cd7; 17. Ta-d1, Tf-68; 18. Df4, Ta-c8 (ct. non 18..., Cf6; 19. d5, 6×d5; 20. 65! mi 18..., Db5; 19. Td2, Cf6; 20.d5!, exd5; 21. Cd4, Da4; 22. Cf5!). Ou encore 15..., Da6; 16. Dd2, Cd7; 17. Ta-d1, Ta-g8; 18. d5!, exd5; 19. Cd4, Ff6; 20. Cf5, Rh8; 21. Fxf6, Cxf6; 22. Dg5 avec avantage aux Blancs (AgzamovEingorn, 1986) ou bien 17.Tf-61, Ta-D8; 18. d5 'l, 6xd5; 19 6xd5, Ff6; 20. Ta-d1, Fxb2; 21. Dxb2, Tf-68 et la position des Blancs reste préférable (Tukmakov-Gurevitch, 1987).

A/ Les Blancs, qui contrôlent et dominent le centre, ont un net avantage i/ 19_, exf5; 20, Txf5 a'est pas meil-

j) Si 20.... éxd4 ; 21. é5, Cd5 (oc 21..., C64 ; 22. Cx64, Dx64 ; 23. Ta-é1 et 24.f6) ; 22.f6, avec gain.

k) Ce clouage est une défense astu-cieuse (si 21.d×65, T×d2; 22. 6×f6, Dxg3) mais l'avantage positionnel que donne aux Blancs le contrôle du centre rend leur attaque irrésistible.

 De nombreuses menaces plan sur la case g7 que les Noirs ont la plus grand mal à parer ; si 21..., Cé8 ; 29.16. L'abandon du centre (21..., éxd4) est une grave perte de patience.

> m) \$122__Cd5;23.f6! n) Si 23..., Db7; 24. Tb6!

o) Les Noirs, qui ont dû donner la pièce pour deux pions trouvent une suite tactique, qui semble leur permettre de

p) 25..., d3 no change rien : 26. Dg4. q/ Si 27..., dxc2; 28. gxf7 mat et si 27..., fxg6; 28. D66+, Tf7; 29. Dxf7

r | Menace maten h8. s) Une magnifique estocade qui espire le R noir

t) Force. #1 Si 34 ... #5: 35 Dh6+ Rf5: 25; 35. Dh6+; R65; 36. Dx5+, R73; 37. D64 mat; on 34..., 25; 35. Dh6+; R65; 36. Dx5+, T75; 37. Cf3+! ou encore 34..., Dg5; 35. C64+.

v) Si 35.... Rd6; 36. D67+, Rd5; 37. Dg5+1, T15; 38. D×d8+.

SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1312 V. PRINEV, 1988

(Blancs: Rel, Té3, Fd3, Pa5, é6. Noirs:Rh7,Ta2,Fg5,Pa6,g7,g6.)
1. 67, Ta1+!; 2. Rh2!, Ff6+;
2. T65!!, Fx67; 4. Th5+, 5g8;
5. Fc4+,Rt8; 6. Th8 mat.St3..., Rc2 ?.
Fx67; 4. Th3+, Fb4!5. Txh4+, Rg8;

♦A8642 ♥AD5

regagner la pièce. La To6 et le Fb2 sont 6. Fxg6, Txa5; 7. Té4, Tç5+ suivi de

CLAUDE LEMOUNE

ÉTUDE № 1313 P. JOITZA (1985)

abcdefgh BLANCS (4): Rh2, Df6, Ff2,

NOIRS (5): Rfl, Das, Fg4, Pf7. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1311

LE BANC D'ESSAI

Ce grand chelem est tiré du livre de l'Américain Frank Stewart qui a été traduit en français par les Édi-tions du bridgeur. La réussite du contrat n'est pas difficile quand on regarde les quatre jeux et, pour bien-vous mettre à la place du déclarant, cachez au début les mains d'Estcachez au début les mains d'Est-

♦AD ♥RDV ♦7 **♦**¥975432 ONE ♥ 65432 ♥ 1095432 ♥ 86 ♦¥10987 ♥876 •R ♥A

ARD 108543
ARD
Onest ayant entamé le Valet de
Pique, quel est voire plan de jeu
pour gagner le GRAND CHELEM
A SANS ATOUT?

RÉPONSE « Une donne millésimée, écrit Stewart. Il faut vous garder contre les Carreaux 4-0. Prenez l'As de Pique, défaussez l'As de Cœur sur la Dame de Pique, défaussez les honneurs à Trèfle sur les honneurs à Cœur et tirez le Valet de Trèfle. Si le 10 de Trèfle ne tombe pas, rabattez-vous sur les Carreaux. Ici le 10 de Trèfle tombait, et tous les Trèfles étaient maîtres, et il n'y avait plus à se préoccuper du mau-

Note sur les enchères Les annonces ne sont jamais indiquées, mais on peut imaginer cette séquence:

vais partage à Carreau.

Sud Ouest Est Nord passe passe 2 🌩 pasec 4 passe passe contre... passe 7 SA passe passe passe Après l'ouverture de « 2 Trè-

fles », forcing de manche avec réponse à l'As (inventée par Alber-ran en 1934), les enchères de 3 Carreaux » et de « 4 Trèfles » sont naturelles. Craignant un Valet quatrième à Carreau, Sud choisit le grand cholem à Trèfle. Mais, quand il est contré, il comprend que Est coupe d'entrée les Carreaux conformément au contre Lightner. Rappelons, en effet, que la convention Lightner demande d'entamer dans une des couleurs naturelles déclarées par les adversaires. Ici Pique est une coaleur artificielle, et Ouest aurait entamé Carreau au contrat de 7 Trèfles si Sud n'avait pas rectifis à

Les impasses

condamnées

Une des règles les plus importantes du jeu de la carte peut s'énoncer comme une vérité de La Palice : il ne faut pas faire une impasse quand on sait qu'elle va échouer. Mais ce principe est parfois difficile à appliquer comme dans cette donne du dernier championnet d'Europe par paires.

f) Nouvelle illustration de cette affir-

mation par ce renforcement, très oppor-tun, de la pression sur l'alle gauche.

2) Un schange défensif.

h) Forcé ou, à tout le moins, le meil-

i) De nombreuses pages d'analyse prouveraient que 19. ... (3-13) est plus fort que 19. ... (9-13).

j) Autre coup de patte qui freina la progression du llane gauche adverse.

k) Devant les Blancs, tout se referme et nous semmes proches du noir complet, surtout si l'on considère la menace inctique (17-22).

→ AD654 → R5 → R5 → R7 → ♥ 1072 ♦ D87432 **♦**DV93 ♥843 ♦95 * R V98 Ann : E. don. N-S valn. Est 1 0 Ouest Nord 5 ♦ contre passe passe 6 ♠ passe Quest ayant entamé le 3 de Car-

rean, comment Hnaris, en Sud, a-t-il réussi ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ? Note sur les enchères Le saut à « 5 Carreaux » était un

barrage qui promettait au moins six carres de la couleur. CADEAUX DE NOUVEL AN Mesurez-vous aux champions

Les deux auteurs, Le Dentu et Robert Berthe, ont sélectionné

85 donnes présentées à deux jeux, puis à quatre jeux, pour vous placer dans les mêmes conditions que les champions qui les ont jonées. Edi-tions Grasset. Prix: 98 F.

Bien enchérir en défense Dans le même collection « Les clefs du bridge » (Edition Grasset). Bessis et Lébely ont publié un fivre de 230 pages sur toutes les surenchères et les conventions que le flanc doit utiliser pour bien jouer la défense, Prix : 120 F.

Votre jeu de la carte au banc d'essai

du banc a essai Ce recueil de 250 exercices de jeu du déclarant est publié par l'Améri-cain Frank Stewart et traduit en français par les Editions du brid-geur, au prix de 120 F.

L'Encyclopédie du tournoi par paires

C'est un ouvrage de 500 pages du champion américain Kit Woolsey, publié en français par les Editions du Rocher, avec des annotations de Michel Lebel. Prix : 150 F.

PHILIPPE BRUGNONL

dames

7 The man to the terret

ne avant |

Nº 344

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

et du monde

noe : ICEMP Liburin Noirs : T&JIZJOW (URSA) erbure : Po

3.0

1.30 . . *

" GASTRON

100

19-23 19.46-61 3-13-(1)
14-23 21.45-60 13-17
14-23 21.45-60 13-18
18-14(2) 23.47-62 13-18
18-14(2) 23.47-62 13-18
18-14 26.36×2724-29!! (m)
11-17 27.33×24 6-11! (n)
6×17
7-11 (n)
6×17
7-11 (n)
20.38×14 9×29
13-18
31.32-14 21×61
13-38
31.32-14 21×61
13-38
31.32-14 21×61
13-38
31.32-14 31×14
13-38
13-33-14 31×14
13-38
13-33-14 31×14
13-38
13-33-14 31×14
13-38
13-33-14 31×14
13-38
13-33-14 31×14
13-38
13-33-14 31×14
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-38
13-4.37-31(b) 5.43-33 7.32-35 6.33-35 10.37-32(d) 11.31×13 12.44-39 13.40-34 14.38-33 15.42-38 16.34-29(a) 16, 34-29 (g) 17, 39×30 18, 36-31° (h)

NOTESa) Une stratégie agressive et très alerte caractérise la variante; 2....(17-22); 3. 28×17 (11×31); 4. 36×27 (14-19); 5. 39-33 (10-14); 6. 33-28 [contrôle réciproque de centre] (20-24), 7. 44-39 (6-11); 8. 34-30 (14-20); 9. 30-25 (11-17); 10. 25×14 (9×20) [à vive allure les Noirs ont résoiu le problème du dévelopment de la grande diagonale]; 11. 39-34 (17-22) [resain d'agressivité]; pement de la grande diagonale]; 11. 39-34. (17-22) [regain d'agressivité]; 12. 28×17 (12×21); 13. 43-39 (7-12); 14. 38-33 (49), sto. [WORONITS-TINGAS, championnat d'URSS, traices 1988]

b) Le choix se porte ansai fréquem-ment ser 4. 38-33 (21-26), b1; 5. 34-30 (11-17), b2; 6. 30-25 (7-11); 7. 25×14 (10×19); 8. 35-30 (15-20); 9. 43-38 (9-

14);10.49-43 (5-10);11.40-35 (10-15); 12.45-40 (4-9);13.39-34 (20-25), etc. [DYBMAN-WIRNY, championnat d'URSS, 1987].

d'URSS, 1987).

b1) On, dans ce même champlomat d'URSS, DYBMAN-WIRNY dans me autre ronde : 4. ... (13-19); 5. 37-31 (9-13); 6. 33-28 (21-26); 7. 43-38 (26×37); 8. 42×31 (12-17); 9. 39-33 (4-9); 10. 49-43 (7-12); 11. 44-39 (2-7); 12. 47-42 (10-14), etc., un début d'attente de la part des Noirs.

part des Noirs.

b2 | Une attitude de sphinx s'observe chez les deux adversaires dans la variante 5.... (10-14); 6. 30-25 (14-19); 7. 25×14 (9×20); 8. 35-30 (5-10); 9. 43-38 (10-14); 10. 49-43 (11-17); 11. 40-35 (6-11); 12. 45-40 (4-9); 13. 39-34 (17-21); 14. 44-39 (11-17); 15. 30-25 (7-11), etc. [agreesivité rampante dans le style rigourement glacial des deux grands traitres WIERSMA, et BOOM, le Monde du 7 buillet 1979).

wileksMA et BOOM, le Moule du 7 juillet 1979].

c) On constate que dès ces toutes premières passes d'armes, les Noirs ont pris un avantage positionnel : clou à 26, contrôle du centre (pion à 23) et ancune difficulté pour poursuivre le développement de la grande diagonale (cases 5 à 23).

prendre compainance avec son sivie uni

IX. Blessa. Fis savoir. - X. Reprennent possession.

4. Fit fausse route. Il faut en avoir de bonnes. - 5. Donnera la préci-sion. - 6. Articles. Mis de l'acharne-

Oln. - VI. Net. Inusable. -

VII. Tafia. Item. - VIII. Edell. Tenure. - IX. Ni. Oasis. Ran. -

Vertical

Contingents. - 2. Ovoïde.
 Dien. - 3. Noisette. Rb. - 4. Vison.

Alors. - 5. Identifiait. - 6. Ve. Nini. Sta. - 7. Situation. - 8. Athées. Esit. - 9. Lair. Ain. Ri. -

10. Inn. Obturée, - 11. Titillera. -

FRANÇOIS DORLET.

X. Territoire. - XI. Substantiels.

an) Cet extraordinaire coup intermé-diaire tera les délices des initiés : TSJIZd) Pour ouvrir les voies du développe-ment à l'aile gauche.
e) Le nouveau et inattendu, quoique très titré, champion du monde (GMI soviétique) nous fera dès maintenant

mières composantes d'un décor d'apocalypse.

a) Dès lors les Blancs subissent de plein fouet les effets du long laminage de leur nile ganche. L'épilogue ne samuit

que (17-22).

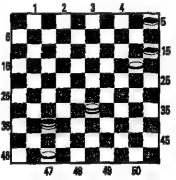
se rapproche de celul des ex-champions du moude WIERSMA (Pays-Bas), et, plus loin dans le temps, KOUPERMAN (dissident soviétique) : un style qui allie la froide sobriété, la haute rigueur positionnelle et une emprise indolore puis manifeste, avant d'être inquiétante, sur l'adversaire, par une longue succession ininterrompue de coups justes et d'exploitations, sans faille, de la faute la plus wézielle. a) Forcé.
 b) TSHZJOW, toujours aussi précis, redouble de violence pour conclure par le gain, qu'elles que soient les répliques des Blancs. q] Ou_?

// Cost find Un nous & retenir:
TSJIZJOW.

En remportant ce championent du monde, le GMI soviétique TSJIZJOW a créé la sessation car, avec treate points, il a dévancé de tròis points les exchampions du monde GANTWARG (URSS), Ton SUBRANDS (Pays-Bas), de cinq points ses comparriotes Bas), de cinq points ses compatriotes GMI BALJAKIN, VALNERIS (cham-pion du monde juniors 1987).

Autres principeux enseignements à tirer de octes épreuve : le fantastique retour du phénomène (merveilleux) SIJ-BRANDS, absent du champiomat du monde depuis 1972, la très belle prestation du GMI malien N'DIAYE, sixième avec singt-ouerre pointe (aucume partie. avec vingi-quatre points (aucune partie perdue), le très bon classement des GMI nétriandais CLERC et JANSEN (resvertipement huitlême et neuvième avec vingt-quatre et vingt-trois points), l'épou-toullame ascension dans la hiérarchie mondiale du maître international brési-lien JOSÉ LÉANDRO TEIXERA BORBA (dixième avec vingt et un points), la contre-performance des deux maîtres français (dix-septième et

PROBLÈME HUGUENIN 1802



Les Blancs jouerd

Une application très simple du thème

 Solution: 47-41! (37×46) 33-24! [l'une des caractéristiques du thème] (5-10) [ou... 7] 24-35 (15×24) 35×5,+ par enfermé de la dame soire à 46.

JEAN CHAZE.

mots croisés

Nº 541

Horizontalement

I. Précèdent des chutes. -II. Gauche. Pour ceux qui ont très feim. - III. Cachera. Gardât des distances. - IV. De la campagne, Villégiature bien ancienne. -V. S'organisa autour d'un centre. Impénitents consommés. - VI. Vous mène de bas en haut et de haut en bas. A navigué. - VII. Peu refroidies ou pen réchanffées. Dite. -VIII, Préposition. Même dans son bon sens elle l'est peut-être trop. Indispensable ou genant. -

ment. - 7. Fait sortir. Permis. -8. Bien chargée au départ. A ses raisons de se réjouir. - 9. C'est bien fait s'il déchaîne les rires. Préposition. - 10. Ne trembia pas. Ceux qui viennent sont rudes. - 11. Ratatine. - 12. Rapportées en public. Change demain. - 13. Mention très SOLUTION DU Nº 540 Horizontalement Convivialité. – II. Ovoïde. Tanit. - III. Noise. Shinto. - IV. Tisonnier. In. - V. Identité.

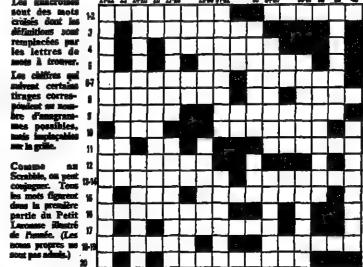
Verticalement Manque pour le moins de bleu-veillance. – 2. Très admirés pour anacroisés leurs coaleurs. Rivière. - 3. Elle peut s'enrouler sans fin. En caisse. -

Nº 542

1. ADLORSSU. - 2. EHOPPU. 3. DEEENRRV(+1). 4. EEELMSU(+2). - 5. EEHLST. 6. AACDELS. - 7. AEFNTT. 8. ACEILORS (+3). - 9. AAEEGOPR. - 10. AAERSSS (+1). 11. EEEETL - 12. AIORRSS (+2). 13. AAINRTIT (+3). - 14. EEEMSUV. - 15. EEEILNNO. 16. DEEEIPRX. - 17. ABDEORS
(+3). - 18. CEELLS (+1). - 19. EINNOV. - 20. AACELMSSU (+1). 1. ADLORSSU. - 2. EHOPPU. -

Verticalement

21. CERSUUV. - 22. AEEGORSÜ. - 23. AOORRST. - 24. ACINRTTU. - 23. AOORRST. - 24. ACINRTTU. - 25. EEOPPST. - 26. AAEELORT. - 27. AEILSUV. -28. AADEEILR(+1). - 29. DDEIRU. - 30. EENSSU. - 31. AEELLRSS. -32. NOORST (+1). - 33. DEEFIIS (+1). - 34. EENOSST. -35. EEILMT. - 36. AAEMRS. 37. INNOSU. - 38. AEEGINTV (+1). - 39. EINOPTU. - 40. DEEEINSS.

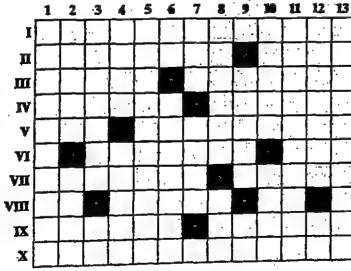


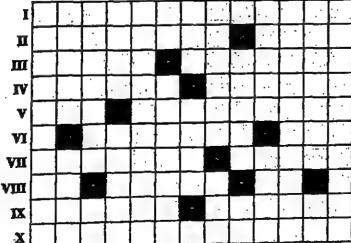
SOLUTION DU Nº 541

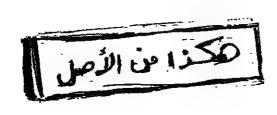
1. EPIDURAL (PLAIDEUR PRE-LUDAI PALUDIER). – 2. SWAHILL. – 3. PUNITIVE. – 4. ACRONYME. – 5. POTLATCH, en anthropologie, échange cérémonieux de dons. — 6. HIVERNAL. — 7. OCRETIEZ. — 8. ASEPSIE (EPAISSE EPIASSE). — 9. OTTONIEN. - 10. GANTOISE (AGONISTE AGONITES SON-GEAIT ETAGIONS). - 11. ZOE-CIES. - 12. NEMATODE. -13. BUTASSE (TUBASSE). -14. AGENESIE. - 15. SMOKINGS. -16. EROGENES. - 17. SAUVETE,

bourgade médiévale. – 18. EPIPLOON, repli du péritoine. – 19. GANACHE (CHANGEA). – 20. CIPAYE. – 21. INSTAURA. – 22. DIALYSE. – 21. INSTAURA. – 22. DIALYSE. –
23. ETIAGE (AGITEE GAIETE). –
24. HONTEUSE. – 25. AVACHIE
(ACHEVAI). – 26. OSIDES. –
27. LECHIEZ. – 28. TENESMES. –
29. SNOBERA (ENROBAS
BORANES). – 30. OUZBEK. –
31. ARYENNE. – 32. INETENDU. –
33. IDEALES (DELAIES). – 34. NUISISSE. – 35. INDUVIE. – 36. CASEMATE. MATE.

> MICHEL CHARLEMAGNE of MICHEL DUGUET.







Les Français bien dans leurs meubles

tours, attachés au passé. Tels sont les Français à l'égard de teurs meubles, si on en croit l'INSEE qui, pour la première fols, publie les résultats d'une enquête sur le sujet.

«On remplace peu les meubles, et on les jette rarement », écrivent Pierre Mormiche et Cácile Bonnaud : chez les ménages les plus âgés (qui ont eu largement le temps d'user leur mobilier ou de s'an lasser), moins d'un meuble sur cinq a été acquis en remplacement d'un autre. Pourtant, certains meubles de première nécessité (comme le lit, par exemple) ont été achetés bon marché ou ont été récupérés gratuitement chez des proches, ce qui supposerait un remplacement obligatoire à plus ou moins long terme. Or, pour les ménages de plus de quarante ans, un tiers seulement des lits «nuptiaux» ont été achetés en remplacement de l'ancien, souvent déplacé dans une autre chambre.

«Au total, on conserve set meubles bien plus longtemps que les appareils électroménagers » : treize ans en moyenne, toutes adnération confondues, contre moint de sept ans pour les lavelinge, par exemple. Et plus on devient vieux, plus l'âge moyen des meubles s'accroît : à trente ans, on a acquis ses meubles en movenne decuis moins de six , à quarante ans, depuis dix ans, à soixante ans depuis vingt

Cadeaux et héritages

Et plus on prend de l'âge, plus on a de meubles. Les jeunes de moins de vingt-cing ans ont 20 maubles, tandis qu'entre quarante et cinquante ans leur nombre culmine à 40 par foyer. Après spixante-dix ans, cela décroît sansiblement, jusqu'à 33.

En moyenne, toutes générations confondues, une résidence principale comprand 3 lits. 2 armoires, 3 buffets et com-6 tables...

appartements

15° arrdt

EMILE-ZOLA S/VERDURE

recent séjour 4 chôres cuis eque 2 bains box. 3 000 000 PROGEDIM 45-75-89-07.

villas

ST-JEAN-DE-LUZ, 900 m phen centre, vole parable avec jard., Selon, Sé, Sur Terr., 3 chbres + rez de jard., chbre

her : près de 3 meubles sur 4. Un meuble sur 10 est un cadeau. fait surtout aux jeunes menages : avant vingt-cinq ans, ces mobilier. Huit pour cent proviennent d'héritages, la transmission intervenant entre quarante et soixante-dix ans. Et on est très attaché à ces meubles de famille : 1 ménage sur 3 déclare en possèder et souhaiter les transmettre à ses héritiers. En revanche, on est très peu bricoleur : mains de 3 sur 100 ant été fabriqués à la maison et on en trouve moins de 1 par ménage. On préfère les récupérer gratuitement: 3 sur 100 appartiennent à cette catégorie. C'est d'ailleurs une tradition dans certaines families: un meuble ne se vend

Les Français ont aussi conservé le goût pour les « ensembles » : « salles à manger » (table, chaises, buffet...), chambre à coucher » (lit. armoire, table de nuit...), « saion » (canapé, fauteuils, table basse...). Près de la moitié d'entre eux ont ainsi été achetés en ensemble, y compris au cours de la dernière décennie, et y compris chez les ménages de moins de vingt-cinq ans, avec une prédominance pour la « chambre à coucher » (près de 60 % chez les moins de vinotcinq ans, plus de 76 % chez ceux qui ont de cinquante à soixante ans), et pour la « salle à manger » (58 % chez les moins de vingt-cinq ans, 84 % chez ceux neuf ans).

Quand on achête des meubles, on les achète le plus souvent neufs (à 90 %), et même si le « kit » progresse (un peu plus de 6 % des achats des cinq dernières années), sa part reste faibie, tout comme les achats de meubles anciens ou d'occasion lun peu plus de 10 % des achats). Si les meubles de seconde main constituent plus du quart de l'ameublement des ménages, c'est qu'il faut compter avec les héritages, cadeeux et récupérations diverses.

J. D.

MÉDECINE

« Science et vie » défie le docteur Benvéniste de démontrer la « mémoire de l'eau »

Nouvel épisode dans l'affaire de la « mémoire de l'eau », parfois qualifiée d'« affaire Benvéniste », du nom de ce scientifique français qui estime avoir mis en évidence un phénomène inexplicable selon les lois actuelles de la physique et

Dans son numéro daté de jan-vier 1989, le mensuel Science et vie, qui décerne à cette affaire le titre de · l'événement le plus bête de l'année », annonce qu'il offrira « I million de francs au docteur Jacques Benvéniste s'il démontre la mémoire de l'eau ». Cette démonstration ne pourra être obtenue, et le montant du prix attri-bué, que si le « candidat » accepte les

règles du jeu imposées par le mensuel. Il lui faudrait d'abord accepter le contrôle du jury présidé par le profes-seur Jean Dry, présenté comme le pré-sident de l'Union thérapeutique internationale. L'expérimentation devrait reprendre le thème de la publication controversée parue il v a quelques mois dans la revue britannique Nature, et les mesures devraient être effectuées en double aveugle -, à la lois par

« des membres de l'équipe Benvéniste et par les membres du jury ». Les frais seraient à la charge du mensuel. D'autre part, l'équipe Benvéniste devrait dégager le professeur Dry de toute responsabilité en cas d'autre des pertes professionnelles on financières.

C'est là une nouvelle offensive du mensuel de vulgarisation scientifique dirigée contre le directeur de l'unité 200 de l'institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Mais le docteur Benvé-(INSERM). Mais le docteur Benve-niste ne dounera pas suite à cette pro-position. « La recherche médicale, nous a-t-il déclart, ne se fait pas sur des estrades de foire, avec quelques bateleurs. Je refuse, bien évidemment, de me rendre devant je ne sais quel tribunal composé de journalistes et de scientifiques, des scientifiques qui n'ont pas, à eux tous, le niveau pour

de justifier deux des trois postulats de la pratique homéopathique, en démontrant qu'il y aurait en biologie un « effet moléculaire » en l'absence de toute molécule. être, ne serali-ce que portier, à l'INSERM... Notre méthode de recherche est excessivement sensible

de la chimie. Ce phénomène permettrait, en outre,

erès sophistiquée. Ce n'est pas dans les conditions que l'on m'impose que sa reproductibilité pourrait être vérifiée. Pour tout dire, je ne comprends pas les raisons de cette agressivité de type hystérique et névrotique dont je fais, depuis longtemps déjà, l'objet. »

Des études sont en cours dans l'unité de recherche du docteur Benvé-

niste, à partir de nouvelles conditions expérimemales et une nouvelle tech-nologie. L'équipe française n'a pas rompu les ponts avec Nature, re britannique qui avait été à l'origine de la polémique. La revue pourrait prochainement publier de nouveaux résultats dans ce domaine.

JUSTICE

L'inculpation d'un investisseur en Nouvelle-Calédonie

Henri Chaize prétendait conquérir le marché australien du vélo

LE PUY-EN-VELAY de notre correspondant

Henri Chaize, l'homme d'affaires dont l'inculpation et l'incarcération en Nouvelle-Calédonie ont été annoncées mercredi 28 décembre à Nouméa (le Monde du 30 décembre), est bien connu en Haute-Loire où il est né il y a plus de quarante ans et où il a dirigé de nombreuses affaires ainsì que le Club omnisports du Puy.

Il faisait l'objet, depuis longtemps, d'une surveillance particulière des experts de la brigade financière de Lyon et il avait déjà été incarcéré à Saint-Etienne, au printemps dernier, également pour escroquerie. Il avait alors été libéré sous caution.

Henri Chaize est maintenant soup-conné d'avoir emprunté aux banques néo-calédoniennes 55 millions de francs, grâce à de faux documents et par des manœuvres frauduleuses, afin de racheter des entreprises locales. On précise, de source judiciaire, que l'instruction qui a abouti à son arrestation en Nouvelle-Calédonie, où il était arrivé fin 1987 avec un groupe d'investisseurs potentiels, n'est que le

DOMAINE PRIVÉ

Face aux iles d'Or

1 140 000 FF TTC

Cours

16 jany, au 10 fév, 1999, mater 13 mars au 6 avril 1999,

Contactez vite : Metaumoto 43-35-24-69 ou 42-60-36-20

Sessions

et stages

L'EFAS propose pour son calendrier 1989 DEFA Cours d'emploi pédegoge relations humaines du 11/09 àu 19/12; communication visite les graphisms du 16/01 au 15/09, autovi-celle disposans du 23/01.

auello diaporama du 23/01 au 28/08, past d'aupression du 15/01 au 19/05, orga-

neation d'activitée touristi-quite et de louars du 19/01 au 08/06, Informatique et

prolongement de celles qui avaient amené la brigade financière à s'inté-resser aux livres de comptes de la quarantaine de sociétés qu'il contrôlait

Expert-comptable de profession, Henri Chaize a été rayé du tableau de l'ordre le 1º janvier 1988 et il n'a pas fait appel de cette mesure dans le détai légal de six mois. Touche-à-tout, il repris de nombre dans les secteurs les plus divers, et notamment dans la production dentejière qui demeure une activité impor-

En début d'année, dans l'Eveil de la Houte-Loire, il disait qu'il voulait conquérir une partie du marché australien du vélo à partir de la Nouvellenie. Il avait aussi des intérêts dans des fabriques de bibelots,

médailles, chapelets, dans la région d'Ambert (Puy-de-Dôme) ainsi qu'à l'étranger, en Italie, en Grèce, en Afrique. Son éclectisme était tel que certains parlaient de lui comme d'un

ancien président du plus grand club de football du département que Henri n da en Président du COP de 1982 à 1986 il avait conduit son équipe en deuxième division. Cette réussite sportive lu avait valu un autre surnom, celui de « mini Marcel Loclerc », par référence à l'ancien président de l'Olympique de Marseille, combé lui aussi de son piédestal à cause d'un manque de rigueur

JEAN-PIERRE FORON.

A Agen

Un chef d'entreprise écroué pour escroqueries

AGEN

de notre correspondant

Michel Cambou, quarante-neu ans, chef d'entreprise à Villeneuve sur-Lot (Lot-et-Garonne) a été écroué à Agen jeudi soir 29 décem-bre, il a été inculpé par M. Jean-François Daux, juge d'instruction, d'escroqueries et d'abus de confiance pour un montant estimé à 7 millions de francs.

Créateur de multiples entreprises, Michel Cambou a notamment fondé, il y a deux ans environ, une société de cassettes vidéo. Il avait mis au point un circuit de boutiques franchisées sous le labet Allo-Vidéo pour lesquelles les commerçants intéressés devaient verser un droit d'entrée de 50.000 F. Le contrat prévoyait qu'en aucun cas la somme ne leur serait remboursée. Les cas-settes, en fait, étaient surtout consti-tuées de films anciens et de copies de très mauvaise qualité. Plusieurs franchisés ont estimé que, dans ces escroquerie. Selon les policiers du SRPJ d'Agen le préjudice total est d'environ 3 millions de francs.

Il est aussi reproché à Michel Cambou des pratiques bancaires illicites. Il avait, en effet, obtenu de la Banque populaire du Quercy et de l'Agenais (BPQA), de Villeneuve-sur-Lot des avances de trésorerie à partir de factures qu'il destinait à des clients. Mais au lieu de rembourser la BPQA, le chef d'entre-prise, versait le montant de ses créances sur un autre compte à la BNP de Villeneuvo-sur-Lot. L'escroqueric annoncée porterait sur 4 millions de francs.

Chef d'entreprise connu dans le Sud-Ouest et en Lot-et-Garonne Michel Cambou a. potamment, créé plusieurs grandes surfaces avec ses frères, ainsi que des entreprises de production de champignons, les pleurottes, à Monsempron-Libos.

ALAIN RIBET.

en bref

 Deux mineurs incarcérés pour tentative d'extorsion de fonds à Stresbourg. — Deux mineurs âgés de quinze et seize ans ont été inculpés et écroués, jeudi 29 décembre, à Strasbourg, pour rélevant et tentation d'autorier de violences et tentative d'extorsion de fonds. Les deux garçons avaient pris pour cible un jeune voisin âgé de seize ans et hi infligealent des brû-lures de cigarettes au cou et au poi-gnet. Le jour de Noël, ils lui aveient réclamé une somme de 300 francs en le menaçant de représailles. La mère de la victime a porté plainte.

 Ewasion à la prison Saint-Michel de Toulouse. — Un détenu de nationalité allemande s'ast évadé, pendi 29 décembre, de la maison, carrêt Saint-Michel de Toulouse. Armin Deliano, trente-trois ans, a lancé un grapin de fortune pardessus le mur d'enceinte et l'a franchi sous les yeux des surveillants ins-tallés dans les miradors. Le jeune Allemand avait été condamné à trois ans de prison pour trafic de drogue. Les recherches entreprises par la police étalent restées vaines jeudi dans le soirée.

 Tentativa d'incendie criminel dans un foyer de travailleurs du Doubs. — Un début d'incendle d'origine criminelle a été maîtrisé, jeudi 29 décembre, dans un foyer de travailleurs accueillant de nombreux immigrés à Mandeure, près de Mont-

béliard (Doubs). Les pompiers, qui

ont été appelés vers 0 h 30, ont circonscrit trais foyers allumés avec du papier dans des endroits isolés au rez-de-chaussée et dans les étages du bâtiment. Personne n'a été bless et les dégâts sont peu importants. Une enquête a été ouverte.

Depuis le départ, ces demières immigrés, l'Association montbéliarde d'aide aux travailleurs (AMAT), qui gère le foyer, accueille aussi des Français, notamment des chômeurs. Le foyer héberge actuellement près de 40 % d'étrangers, dont une majo-rité d'Algériens et de Marocains.

 Ouverture d'une information à vue, jeudi 29 décembre sur son lit, d'hôpital. Une information judiciaire devait être ouverte vendredi pour infanticide, le bébé étant mort dans le jardin de la ferme inoccupée où l'avait jeté sa mère. L'autopsie de l'enfant a révélé que le bébé était viable et mort faute de soins.

La compagnon de la jeune femme, Patrick Bellet, vingt-sept ans, placé en garde à vue après la découverte du nouveau-né, a été remis en liberté jeudi 29 décembre.

Carnet

Naissances

chez Christine et Alain JULLIEN, le 29 décembre 1988.

26, chemin des Bourgognes. 95000 Cergy.

1、1200

· ."ue .

- 2 +

1 1 1 mm

58.

1 32 9

1 F 1874

1 68 15.425

- 4

week

i wasinggap

Section of the property of

tien bir band y

2.723

feet - Invalation

the Land 4

Ch. Ch.

1 2 m de 1

· 11.

÷ ***

1. 1. 1. 1. 1. + * = = +J#編

" Ca proper

· -- 242

1 100

200 .ការៈនៅថ្ងៃ

""""这样。

... 3 2 15 - 20

77.44 A

" Francis.

- (F

The second

The same of

- : eSig_**app**

To state

R 1840

F. ... 1364

ويان

* * *

1.

19.50

Le président Et les membres du conseil d'adminis

La direction Et l'ensemble du personnel. Le comité d'entreprise de l'ensemble du groupe Conserve-Gard-Saint-Mamet, ont la très grande tristense de laire part du décès accidentei de

M. Roger BERTREUX. leur président-directour général.

teur et bâtisseur de leur entreprise.

- M. Luc Mosneron Dunin et Vincent, son fils,

M. et M Arbouse Baside.
M. et M Lefebyre des Noëttes

et leurs enfants. M= André Mosneron Dupin er ses emanu. ont la donieur de faire part du décès de

M= Lec MOSNERON DUPIN, née Inshelle Lefebyre des Notittes

survenu la 16 décembre 1988.

Le cérémonie religiouse a su fieu en l'église de Toures-Joies de Nantes, dans l'intimité familiale.

- M. Albert Lévy-Soussan, M. et M. Gilles Bronckti

et leurs enfants, M. Ello Franco.

cet la douleur de faire part du décès de

M= Aline
DUMONTET-LEVY-SOUSSAN.

Les obsèques auront lieu au cimerière arisien de Bagneux, lundi 2 janvier 1989, à 14 heures, porte principale.

Cet avis tient lien de faire-part.

Avis de messes

- Le 3 junvier 1989, 2 9 houres, one paroisse Saiat-Jean-Baptiste de Grenelle, 14, piace Etienne-Pernet, Paris-15, en hommage et par affection

Jean LUC,

décêdé le 3 janvier 1967,

Andrée LUC.

qui nous a quittés le 21 juin 1986.

Soutenances de thèses

— Université de Bourgogne, faculté de droit et de science politique de Dijon, le vendredi 2 décembre, M™ Beatriz Cavalcanti « soudenu : « La fourniture transfrontière d'électricité ». - Université Paris-II. le marci

10 janvier à 16 heures, salle des Com-missions, Mª Christina Zarafonitou : - Criminalité violente en contexte urbain (à Athènes, produit d'urbanisation rapide) =.

tion rapide) -.

— Université Paris-IV, le mercredi
11 janvier 2 9 beures, Institut d'islamologie, escalier 1, 3- étage, M. Ali Brahim : - Esthétique du roman réaliste
syrien contemporain ».

— Université Paris-X-Nanterre, le
jeudi 12 janvier à 14 heures, salle C 24,
M= Picciola, ace Liliane Sedou : « Cormeille et la dramaturgie espagnole ».

— Université René-Descartes-

Université René-Descartes-Paris-V, le jeudi 12 janvier à 14 h 30, salle 106, Centre Henri-Pieron, 28, rue

salle 106, Centre Henri-Pierun, 28, rue Serpente, Mar Agnès Charvillat, net Hernandez: « Etudé développementale de la compréhension et du traitement en temps réel des phrases pronominales en français et en espagnol.»

— Université Paris-IV, le vendredi 13 janvier à 14 henres, salle Louis-Liard, M. Raymond Sala: « La mort dans le Haut-Vallespir: XVIII XVIII siècle et première moitié du XIX siècle: approche des sensibilités et des mentalités religieuses.»

— Université Paris-IV, le vendredi

- Université Paris-IV, le vendredi 13 janvior à 14 heures, salle des Actes, centre administratif. Mª Noha Ghous-

saini : « Emergence d'une nouvelle orga-msation an Liban : le Chouf ». - Université Paris-VII, le vendredi 13 janvier à 14 h 30, salle des Thèses. rez-de-chaussée de la tour 25, Man Anne-Marie Berthonneau : Com-

posentes linguistiques de la référence namiorelle. Les compléments de temps, du lexique à l'énoncé ». Université René-Descartes-Paris-V, le samedi 14 janvier à 9 h 30, salle 106, Centre Henri-Pieron, 28, rue

Screente, Mª Roseline de Carnoy, née de Rohan Charbot : «Angoisse et chiru-gie orthopédique infantile » - Université Paris-V, le samedi 14 janvier à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Slimane Medhar: - De l'indi-

vidu au citoyen : les entraves à la réali-sation du developpement en Algérie. Analyse psychosociologique des freins au developpement ». Université Paris-IV, le samedi
 14 janvier à 14 heures, amphithéarre Guizot, Mr. Bermard, Gallet 1 · Recherches sur l'ambigulté dans la poésie de Pindere

Le Monde **IMMOBILIER**

REPRODUCTION INTERDITE

terrains terrains

COTE D'AZUR-FRANCE CAP BENAT

VOTRE TERRE A BATIR Gardienne toute l'année 2 200 m² 2 800 m

1 460 000 FF TTC LM3/12/88 **VUE MER** Decumentation our demand POSIDONIA : Départements vente aine privé du Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél. : (33) 94-71-27-28 (29), Telefax : (33) 93-75-53-01.

bureaux propriétés 🤃

L'AGENDA

BIIOUX ANCIENS

FAITES PLAISIR

automobiles

Bijoux

Locations SUPERBE AFFAIRE Pic de caract, sud Sarihe, site cl... 3 ch.. s. de séj., sel. chem. marbre bl., gar., ser., 500 m² av. ruec., et lavor, ri ch., 550 000 F.
M, et M™ Royeau, com., 48, av. Abal-Tirand, 72250 Pangmé-I. Evêque, (16) 43-75-81-94. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

de campagne VENDS A ANGY (OISE) VENDS A ANGY (OISE)
BIEN SITUÉE
Nosifies 7 km - Paris 60 km
Maison, 3 proces, oig., dal.,
ch., Carb., 2 de barné, trechauf. élect. (dble vor.),
cave, cour, gren, aménag.
Tout contort — parisit état
240 000 F — 34-12-01-49

Particulier à particulier vans PETITE MAISON

Prox : 190 000 F. Tel. : 60-20-16-25

ventes de 5 à 7 C.V. caract., pourres, pierres app. 1 100 000 F. 65-41-10-82. Vends RS, 5 portes TR 4 CV. Mentine, Penns. metall. Bosis 5 vvl. Essuing-place stribre. Ordinat. Ge bord. Rétro. est. drot. 74 000 km Millésme 38, 43 000 F. Tél.: 83-24-18-57

Appel RETRAITÉS, SEULS A NOCE

ASSOCIATIONS

peace in Time en mesor familiale du LAZARET La Correcte, 34200 SETE Tél. : 67-53-22-47, animations, solivées, excurators, repos, parc boisé en bord de mer. La communauté ivoirienne en France vient de se doter d'une structure associative-fédérative : l'Umen des associations ivoiriennés en France, sous l'appellation :

UNASSI-FRANCE. A notre contraggence, c'est une pre-mère dans la communique streame sub-sahensime. Cette umos vise à récondri ndamentaux et aux aspes aux profondes des ressor-sants *resinens*. L'Unior

BETTO BUS MESS UNASSI-FRANCE, s/c setif. 57, av. d'Italia, Pans-13°. Association loi 1901.

Associations **PSYCHANALYSE**

Prix de la ligray 44 F TTC (25 signat, lettres de expected.
 Jondre une photocope de déclaration au J.O.
 Orique toofé à l'ardre du Monde Publicit, et admissé au plus sant le merceta aussi 11 heures bous parçon du versires anné sant 11 heures bous parçon du versires anné sant 41 heures bous parçon du versires de le sant sant de Monde Publicit. 5, me de Monde Publicit.

animation sociale du 27/02 au 27/08. Rons. EFAS : 20-57-04-78. ÉCRITURE ATELIERS POUR ADULTES PARIS-5-UNE FOIS PAR MOIS. TÉL.: 30-58-98-51.

Sports

Le onzième Paris-Dakar

A la recherche du mythe libyen

reagent a somme m premere épreuve spéciale du raid-murathom Paris-Dakar, disputée, jeudi 29 décembre, autre Tozem (Tunisie) et Ghadamès (Libye). Le Belge Jacky Ickx (405 turbo 16) a decembre le Evapour Créscoulle devance le Français Guy Fréquelle (205 turbo 16) et le Finlandais Ari Vatanea (405 turbo 16). Chez les motarda, l'épreuve a été gagnée par l'Italien Claudio Terruzzi (Cagiva) devant le Français Cyril Neven (Yamaha). Pour cette première étape du Dakar en Libye, les six mille habitants de Ghadamès ont réservé un accueil chaleureux BIEK CONCUITENTS en organisant une soirée de festivités.

GHADAMÈS de notre envoyé spécial

Une piste semblable aux autres: Un séroport réduit à une tour de contrôle et un baraquement de tôle semblable à ceux que l'on rencontre dans le Sahara. Voilà la première vision de Ghadamès, étape libyenne du Paris-Dakar. Du sable à perte de vue et quelques messon, plantées là pour donner du relief au paysage, constituent l'environnement

Mais au pays du colonel Kadhafi, on ne souhaite pas que cette image trop traditionnelle du désert ire la scule. Au moment où le chef de la Jamahiriya arabe populaire et socialiste cherche à mettre en avant son image d'homme d'Etat responsable, capable d'assurer la libération d'enfants pris en otage, il faut se montrer accueillant. Alors oubliés les tests de détection du SIDA, les formalités administratives et les vises compliqués. Sur l'aéro-port de Ghadamès, le contrôle des passeports s'effectue rapidement. Et des guides se proposent pour accom-pagner en ville d'éventuels visiteurs.

Salem fait partie de ceny-ci. Cet ingénieur civil d'une trentaine d'années joue le chargé des relations. publiques d'un pays qui cherche à se laire - bien connaître ». Il décrit la première tranche des travaux de 'aéroport, qui doit permettre bientot l'accueil d'avions de touristes. Car Salem estime que nombreux vont être les visiteurs qui vont vouloir découvrir Chadamès, sa ville. 19:

A 20 kilomètres des plates, ados-sée à la palmerais, la cité étale ses couleurs brunes. La ville, ou plutôt les villes. Car depuis - la Révolu-tion -, comme l'explique Salem, les habitants ont déserté la cité antique pour Des antiques demeures, quelques-unes ont gardé leurs décorations, peintures rouges et miroirs pour égayer des pièces centrales couvertes de tapis.

- Ils ont abandonné toutes ces

richesses pour aller vivre avec

l'em. explique en français un vieil-lard gardien des lienx. Lui, il a appris la langue de Molière en 1943, rsque les Forces françaises ont pris esession de cette ville frontière. située à quelques kilomètres de l'Algérie et de la Tunisie. « Les militaires sont restés une dizaine d'ennées ici », assuro-t-il, en préci-sant qu'il a même vu le général

Souvenirs de temps révolus. Aujourd'hui les six mille habitants de cette ville qui se vent industrielle présèrent vanter leur marché tont neuf ou leur mosonée neuf ou leur mosquée en cours de finition. «Regardez l'école, regar-dez l'hôpital et là un grand hôtel. » Selem ne cesse de faire tourper la tête au visiteur pour lui montrer du béton encore frais. Ghadames s'affiche comme une cité moderne. Comme telle, elle s'attache aussi à se montrer accueillante. « Le safari », ainsi que l'on nomme ici le rallye Paris-Dakar, a bénéficié de

Pour le jour de passage de l'épreuve devenu jour de fête, les habitants ont dressé les tentes. Sur une grande esplanade à proximité de l'ancien aéroport, des bêches militaires abritent des expositions de dessins d'enfants et des photographies de réalisations locales. Le portrait du leader agrémente de son demi-sourire cette galerie. Ses œuvres trôncut au milieu de la tente avec le Livre vert disponible en toutes les langues pour satisfaire la curiosité supposée de concurrents que des fillettes en uniformes olive attendent avec impatience.

· Le sport est une activité publique à laquelle il faut participer et non assister »; proclame une pensée du colonel, peinte sur un large calicot. Et pourtant les speciateurs sont venus en nombre pour voir les bolides. Il n'y a pas que les coopé-rants soviétiques, toujours empressés à se faire prendre eu photo devant les voitures de course. à se bousculer pour être an premier rang. Enfants et adultes de Ghadamés ont tenu à être présents au

Selon un journaliste de la première chaîne de la télévision libyenne (il existe deux chaînes dans ce pays) : « Les manifestations sportives sont toujours intéressantes, et c'est pour cela que notre pays a accepté rapidement la proposition de TSO. - Tous les soirs, il présente un résumé de l'épres d'une quinzaine de minutes. Mais ce jeudi il est possible que l'émis-sion soit annuée car notre châtne transmet en direct le grand « seat in » organisé devant l'usine de Rabia », explique le journaliste. Les aléas politiques risquent de priver les Libyens des images de l'épreuve

antomobile course dans leur pays. Le colonel a, en effet, appelé ses concitoyens à se rassembler devant

Entre la libération des jeunes Françaises et les craintes de réac-tions des Etats-Unis après l'explo-sion du Boeing de la Pan Am, le rallye Paris-Dakar se faufile pre avec discrétion dans un pays où les sujets d'actualité sont nombreux. Pourtant les spectateurs sont là. Les scouts en uniforme agitent les mains pas de faire reculer la foule et les groupes folkloriques se préparent poor un spectacle offert le soir aux visiteurs d'un jour. Mais le mythe libyen qui s'était créé parmi les concurrents semble se réduire à pen

Confusement, chacun attenu l'exceptionnel après le passage de la frontière tunisienne. Motards et conducteurs de quatre roues n'ont rencontré que « la tôle ondulée » habituelle des pistes saharicanes. « Une spéciale assez rápide et bien cassante », d'après Jacky lekx, à peine fatigné par les 308 kilomètres de course. « La seule surprise, ce fut la pluie pendant 30 à 40 kilomèeres ., note le motard Gilles Lalay.

A écouter les premiers concurrents parvenus à Ghadamès, les 302 kilomètres de liaison entre Bordj-Bourguiba et la cité libyem ont même été « plus difficiles ». La muit tombée, le deuxième bivouac du Dakar n'affichait pas encore complet. Beaucoup de concurrents individuels cherchaient encore leur chemin sur une piste semée de dunes traîtresses », sclon l'expression de Guy Fréquelia, l'un des

pilotes Peugeot. La première étape libyenns n'a pas surpris les habitués. Ils ont reporté sur le deuxième jour au pays de la Jamahiriya les « événe qu'ils attendent tous, sans pouvoir iamais en préciser la nature.

SERGE BOLLOCK

Classement de l'étape TOZEUR-CHADAMES (308 km de spéciale)

Autes. - 1. fekz-Tarin (Bei./Peuot 405 turbo 16), 3 h 23 mn 10 s; 2. Fréquelia-Fenouil (Fra./Pengeot 205 turbo 16) à 2 ma 10 s; 3. Vatamen-Berglund (Fin.-Sué./Peugeot 405 turbo 16) à 6 mm 39 s; 4. Pescarolo-Fourticq (Frn./Range Rover 200) à 6 mm 48 s.

- 1. Terrezzi · Motes. (Ita/Cagiva), 3 h 13 ma 25 s; 2. Neveu (Fra./Yamaha-it.) à 2 ma 19 s; 3. Peterbineel (Fra./Somanto-Yamaha) à 4 mm 13 s; 4. Laky (Fra./HondaBASKET-BALL: après le Tournoi de Noël

Des Français aux mesures de l'Europe

L'équipe de France de basket-ball s'est inclinée (98-100) devant Israel, mercredi 28 décembre, en finale du Tournoi de Noëi, au gymnase Pierre-de-Conbertin à Paris. Victorieux la veille de l'URSS – championne olympique à el. - les Français sont malgré tout bien partis pour confirmer leurs nouvelles ambitions à Zagreb (Yougoslavie), en juin prochain, lors du cham d'Europe des nations.

70US êtes sur la bonne voie, continuez ! = La petite phrase de Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, de le jeunesse et des sports, se veut réconfortante. En vain. Elle se heurte à des hommes amorphes, à des regards vides, et s'évanouit dans le silence d'un vestiaire de défaite. En cette soirée du mercredi 28 décembre. l'équipe de France de basket-ball vient de s'incliner en finale du Tournoi de Noël, à Paris, devant Israël (98-100). Une défaite honorable, certes. Concédée à l'issue d'un match palpitant, soit. Mais les joueurs français ont du mai à s'en remettre.

Sans doute ont-ils trop vite pris goût au succès. La veille, ils avaient dominé l'URSS (93-92), championne olympique à Séoul, en demi-finale de ce même tournoi disputé au gymnase Pierre-de-Conbertin devant cinq mille spectateurs. Queiques semaines plus tôt, ils avaient également vaincu la Pologne et la Finlande pour décrocher leur qualification phase finale du championnat d'Europe des nations, du 20 au 25 juin 1989 à Zagreb.

Autant de résultats positifs que ce match malheureux contre les Israéliens est venu ternir, comme une mauvaise note de dernière minute sur le carnet scolaire d'un élève appliqué.

« Cette défaite a le mérite de nous placer des maintenant devani les défauts qu'il nous reste à corriger, notamment au niveau de la constance et de la rigueur en fin de march », analyse le Limougeaud Grégor Beugnot, avant d'ajouter: « Mais en aucun cas cet échec ne remet en cause le renouveau de cette équipe de France. -

Renouveau de l'équipe natio-nale de basket ? Refrain connu. Un tel discours, catégorique et optimiste, a déjà été tenu à maintes reprises ces dernières années au lendemain de glorieuses victoires face à des adversaires de renom. Mais il a rarement sur-



Maigré la puissance athiétique de Richard Ducoury (à droite), l'équipe de France s'est inclinée face à Israël (98-190) après prolongation. Mais cette défaite ne remet pas en cause les progrès s

vécu aux prestations calamiteuses qui s'en sont généralement suivis, comme en 1987, en Grèce, où les Français se sont classés neuvièmes du dernier championnat d'Europe des nations.

Aujourd'hui, les joueurs sont les mêmes ou presque. Seuls quelques jeunes (le Mulhousien Franck Butter, vingt-cinq ans, ou l'Orthézien Didier Gadou, vingttrois ans) sont venus rejoindre les anciens, Freddy Husnagel (vingthuit ans, Orthez), Richard Dacoury (vingt-neus ans, Limoges) on Hervé Dubuisson (trente et un ans, RCF Paris). Cette année, c'est différent, quelque chose a vraiment changé ! - certifie pourtant Richard Dacoury.

Le changement le plus important? L'entraîneur. En juin dernier, Francis Jordane, quarante-deux ans, a succédé à Jean Galle. Le nouveau patron se consacre entièrement à sa tâche, ce qui n'était pas le cas de son prédécesseur, tiraillé entre l'équipe natio-nale et son club de Cholet. Cette disponibilité a bouleversé la vie des internationaux français. Et les résultats en ont été améliorés. Témoignage de Jean-Paul Rebatet, ancien entraîneur de aujourd'hui adjoint de Francis Jordane: « Nous sommes tous deux payés pour être au service de cette équipe. Notre travail consiste donc à régler tous les problèmes, sur le terrain comme en dehors, à créer un environne ment favorable à la réussite des

Second changement au sein de cette équipe : l'état d'esprit.

Nous étions une série de pions, d'individus alignés sur un parquet, nous sommes devenus une véritable équipe », explique Grégor Beugnot, Sous l'impulsion du duo Jordane-Rebatet, ces joueurs, qui se fréquentent depuis déjà longtemps, semblent avoir repris gout à la vie commune. « Ils nous ont redonné l'envie de jouer ensemble », avoue Beugnot. Et le Limougeaud d'ajouter : « Ils ont

habituellement su instaurer un dialogue entre nous, Jeune ou ancien, chacun peut s'exprimer, y compris sur les choix tactiques. Cela n'a pas toujours été le cas

par le passé... . En poste depuis sept mois, Francis Jordane a paré au plus pressé : rassembler les hommes et construire un groupe autour de joueurs d'expérience venus des plus grands clubs de nationale l (quatre joueurs de Limoges et trois d'Orthez, au sein d'une sélection de douze élements). Le véritable travail technique ne débutera qu'au mois de mai au cours d'un stage de trois semaines de préparation aux championnais d'Europe.

Les Français auront également possibilité d'étudier longuement le jeu de leurs futurs adversaires. Le tirage au sort de cette compétition, effectué mercredi décembre à Zagreb, leur a attribué comme adversaires la Yougoslavie, la Grèce et la Bulgarie (1). Les Yougoslaves, vicechampions olympiques à Séoul. paraissent hors de portée, surtout à domicile. En revanche, les Buigares ne constituent pas un obsta-cle insurmontable. Et. de l'avis même de Francis Jordane, les Français pourraient donc disputer à la Grèce, tenante du titre européen, une place en demi-finale.

Les trois premiers de ce tournoi scront automatiquement qualifiés pour le championnat du monde 1990 en Argentine. Les équipes classées quatrième et cinquième pourront, quant à elles, prendre ari an tournoi de repêchage. L'objectif de Francis Jordane est done clair ; terminer dans les cinq premiers. Même si les expériences passées de cette équipe de France incitent à la prudence, l'entraineur national persiste dans l'optimisme : « lis sont capables de se qualifier. J'en suis persuadé. Ils le prouveront à Zagreb ».

PHILIPPE BROUGSARD.

(1) L'autre groupe sera composé de l'URSS, de l'Espagne, de l'Italie et des Pays-Bas.

ATHLETISME: après deux ans de suspension pour dopage

Antoine Richard revient au sprint

Ancien employé des postes, Antoine Richard est devenu reporter photographe. Un changement d'orientation professionnelle opéré dans des circonstances exceptionnelles : le corecordman de France du 100 m (10° 09°) avait été interdit de stade le 13 juin 1987 pour deux ans parce qu'il se serait dopé. Au reste il a continué à courir.

MMITOUFLE dans un épais survêtement, il traverse l'obscurité et le silence du stade. Foulée rapide ... il s'arrête dans un halo de vapeur. le front perlé de sueur, un sourire d'éternel adolescent, les veux bleus brillant de bonheur. Sensation d'irréel. Antoine Richard court. On croyait que la sjustice sportive è lui avait coupé les pattes un jour de juin 1987.

C'était il y a dix-huit mois. Le corecordman de France du 100 m avait participé au meeting de Dijon. Il y avait subi un contrôle antidopage. Les analyses avaient décelé de la nandrolone dans les urines. Le produit, un anabolisant, lui avait été prescrit pour soigner une tendinite au genou. · Dopage », avait estimé la Fédération internationale d'athlétisme.

Antoine Richard s'en est défendu. Il s'en défend toujours, convaincu qu'il est d'avoir été victime d'une injustice : . J'étais le houc émissaire idéal à une époque où la France avait besoin d'un exemple. » Dix-huit mois après l'alfaire Richard », le petit sprinter eite volontiers les contradictions de la lutte antidopage. - Plus personne, pas plus les athlètes que les médecins, ne peut faire la différence entre les soins et le dopage. » Cela dit avec une lucur de colère dans le

regard, la même que lorsqu'il revient sur le cas Ben Johnson : Je ne sais pas s'll s'est vraiment dopé, mais j'ai été écœuré par la réaction des gens. On l'u traité comme un criminel. S'il avait tué sa mère, il n'aurait pas été à ce point condamné. = -

Mais l'homme en colère ne récuse pas le passé. Il préfère se raconter au présent. En plongeant souvent vers le futur, vers cette date encore improbable qui hante chacune de ses foulées : le 13 min 1989. Ce jour-là, il aura purgé sa peine. Ce jour-là, Antoine Richard courra, officiellement, sûrement un 100 m. Il courra à nouvean, lui qui n'a jamais cessé d'être athlète pendant ces deux années où l'athlétisme a-vécu

Momentsde doute

- Je n'ai jamais vraiment pensi à arrêter ma carrière. J'ai douté, bien şûr, j'ai eu des moments de profond découragement. Mais jumais je n'ai songé à tout laisser tomber. On ne quitte pas, du jour au lendemain, un sport et un milieu dans lesquels on a vécu pius de dix ans. » Il n'a jamais voula fair même si, les premiers mois de sa suspension, il les a vécus dans l'oubli et le repli. Il a pris trois mois de recul, de vacances, loin des stades et de leurs chuchotements. Trois mois pour : s'en remettre ».

 Les championnais du monde de Rome, à la fin de l'été 1987. je ne les ai même pas suivis. La seule finale que j'ai vue, c'était celle du 200 m où Gilles Quénéhervé a pris la deuxième place. Je l'ai vu par hasard, dans la rue, en passant devant la vitrine d'un magasin de téléviseurs.

Pendant que Quénébervé presait sa place de meilleur sprinter français, Antoine Richard reve-nait, seul, griffer la piste du stade de Fontainebleau. Il revenait s'entraîner, comme avant, comm si de rien n'était. De longues séances. pour rester lui-même, nour conserver intactes ses qualités. De longues séances qui devenaient une fin. « Finalement, j'al pris pas mal de plaisir à m'entraîner, même en sachant que cela ne déboucherait pas sur la compétition. =

Il a couru quotidiennement, enchaînant le court et le long, les séances de musculation et les exercices de départ. Et aujourd'hui, au moment d'enta-mer la saison de son retour, il peut assurer: « Je n'ai rien perdu. Je sais que je vais aussi vite qu'avant. C'est veai que je suis un peu dans le flou quant à mes possibilités chronométriques, mais à l'entraînement je suis aussi fort que l'année de mon record de

Il le sait. Il le sent. Il a même pu le mesurer, lorsque la Fédéra-tion française d'athlétisme l'a autorisé à participer aux stages du 4 × 100 m, ce relais qui a ramené de Séoul la seule médaille (celle de bronze) de l'athlétisme national. « Avant les Jeux olympiques. j'allais aussi vite qu'eux lors des stages. Et je sais qu'ils craignent

Sûr de hai et de son passé. Der de son talent et de son courage, Richard pousse la confiance jusqu'à affirmer, d'un ton grave et réflèchi : « J'ai manqué au 100 m français. Pendant mon absence. i'ai senti les gars moins comba-

Dès cet été il sera à nouveau au départ de tous les 100 m qui font et défont l'athlétisme français. Il sera fort, il en est certain. Fort

dans ses muscles et dans sa tête. « Psychologiquement, je ne suis plus le même. Cette épreuve m'a donné une motivation que je n'avais plus depuis des années. J'en ai tellement bavé que je sen que toutes ces douleurs vont éclater sur la piste. Je suis prêt à tout affronter : les défaites, l'appré-hension des premières courses, le doute des uns, les chuchotements des autres.

Antoine Richard veut se venger. Même s'il avoue que deux nnées iui seront peut-être néces saires pour retrouver son meilleur niveau chronométrique. Il veut prouver, à lui-même comme aux autres, que cette parenthèse de deux ans n'aurait jamais du être. Il veut convaincre même si, désormais, il « se fout de ce que pen sent les gens, 😕 Cette épreuve l'a durci, en

même temps qu'elle le précipitais plus tôt que prévu vers un avenir professionnel qu'il hésituit à aborder. Il a abandonné son emploi aux PTT pour suivre, depais le début de l'année 1988, un stage de formation aux techniques du reportage photo. • La photo est ma deuxième passion. Mais sans cette suspension, je n'aurais sans doute jamais fait ce stage de deux ans. - Il en sourit franchement. Avant d'ajonter, avec un rien d'ironie: « Ce qui est marrant, c'est que les grandes compé-titions de l'été dernier, je les al suivies comme reporter-

photographe. . ALAIN MERCIER.

 HOCKEY SUR GLACE: tournoi du Mont-Bianc. - Pour son sême match au tournoi du Mont-Blanc, iaudi 29 décembre à Saint-Gervais, la France a battu la Suisse (2-1), Dans l'autre rencontre, la Norvèce a dominé la RDA (7-1).

BOXE

Retrouver la vue pour remettre les gants

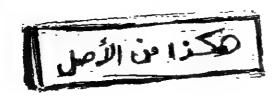
TOULON

de notre correspondant Louis Gomis, ancien champion

d'Europe des poids coqs, veut remonter sur la ring pour le titre mondial. Comraint d'amèter la compétition en janvier 1988, « P'tit Louis », victime d'une cataracte, refusait de subir son premier KO; d'autant qu'il lui fallait raccrocher les gants à quelques semaines du combat qui devait l'opposer à Kelvin Sea-brooks, fin février, titre mondial

Gomis a décidé de se faire opérer, mais les règlements de la

FFB lui interdisant de remonter sur un ring après une pareille ntervention chirurgicale, c'est au Maroc qu'il ira prendre sa licence. Pour son entraîneur. Giancarlo Centa, sai l'opération réussit, P'tit Louis est attendu à Casablanca, et, faute de pouvoir combattre pour un titre européen, il lui sera possible de briguer le titre de champion du monde. Je suis confiant car il garde la forme et le moral... En plus, il a un palmarès éloquent : vinat-quatre combats dont vingttrois victoires et un nul ».



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de rélévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du semail dals dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Flan à éviter u On pout voir dimmeche-landi. Signification des symboles : D Signale B M Ne pas manquer B B Chef-d'ouvre ou classique.

Vendredi 30 décembre

TF 1

20.35 Variétés : Avis de recherche, Emission présentée par Patrick Sabatier. Invité : Sim. Variétés : Paco, Mylène Farmer, Thierry Mutin, Francoise Hardy. Lio, Richard Gotainer, Richard Clayderman. 22.20 Feuilleton : Le grand amager du duc de Windsor. De Waris Hussein, avec Edward Fox, Cyn-thia Harris. Dernier épisode : Abdicarion. 23.25 Journal et Météo. 23.55 Chéma : Citizen Kase mas Film américain d'Orson Welles (1941). Avec Orson Welles, Joseph Cotten, Dorothy Comingore. De 1.50 à 6.45 Rediffusions. 1.50 Série : Drôles d'histoires. 2.10 Documentaire : Histoires maturelles. 3.10 Femilleton : Ballerina. 4.05 Série: Papa et moi 4.25 Musique. 4.05 Documentaire: Histoires antu-relles, 5.25 Série: Drôles d'histoires. 5.50 Documentaire: Histoires natu-

20.40 Téléfilm : Manon des sources. De Claude Berri, d'après l'Eau des collines, de Marcel Pagnol, avec Yves Montand, Daniel Auteuil, Emmanuelle Beart, Elisabeth Depardicu (2º partie). 21.50 Femilleton: Les beiles années. De Luigi Comencini, avec Bernard Blier, Laurent Malet, Andréa Ferréol. 22.45 Journal. 23.05 Cinéma : les Aventures de Robia des Bois auz Film néricain de Michael Curtiz et William Keighley (1938). Avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, Basil Rathbone

20.30 Série : Le loufist. De Michel Boisrond, avec Didier Terron, Bernard Fresson, Ginette Garcin. 21.30 Magazine : Thaisses. Bon vent pour 1989. Escale à Mangareva. 22.20 Journal et Métro. 22.45 Série : Un sècle de chas-

sons. De Claude Fléouter. 23,45 Musiques, musique. Avec l'ensemble instru-mental de Haute-Normandie. 23.55 Documentaire : Issey Miyake, Un Japonais à l'avant-garde de la créa-tion vestimentaire, 6.45 Documentaire : Architecture et géographie sacrée.

CANAL PLUS

20.30 Tétéfilm: Le défi de Read Harris. De Russ Mayberry, avec Les Majors. Rebecca Gilling. 22.05 Smprise sur prise. 22.55 Flash d'information. 23.00 Cméma: De guerre lanse O Film français de Robert Enrico (1987). Avec Nathalie Baye, Christophe Malavoy, Pierre Arditi. 1.05 Cinéma: Il est génial papy! D Film français de Michel Drach (1987). Avec Guy Bedoz, Marie Laforêt, Fabien Chombart, Valérie Rojan. 2.36 Cinéma: Certains l'ainment chaud un Film américain de Billy Wilder (1959). Avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmos (v.o.). 4.30 Cinéma: Du sang dans les seuliers m Film américain de Charles E. Sellier Jr (1984). Avec Robert Brian Wilson. Lilyan Chauvin, Gilmer McCormick. 5.45 Les massans de

28.30 Tělěfilm: Le femme de Kid. De Marvin Chomsky. 22.98 Spécial Paris-Dakar. 22.30 Tělěfilm: Révellion en famille. De John Lleweilyn Mozey, avec Eleonor Parker, Saily Field. 6.06 Journal de mimit. 0.05 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.05 Mathias Sandorf (8° épisode). 2.00 Corsaires et filbustiers (rediff.). 2.25 Bob Morane (rediff.). 2.50 Journal de la muit. 2.55 Boulevard Bouvard (rediff.). 4.20 Boulevard Bouvard (rediff.). 4.45 Voisia, voisine (rediff.). 5.40 Feuilleton: Le clas Bandés.

20.30 Téléfilm : Echèance fatale. D'Arch Nicolson, avec Barry Newman, Bill Kerr, 22.65 Magazine: Charmet. Sommaire: Le Kamasoukriss; Examen réussi; Promenade en forêt; La fename réusei; Promenade en forêt; La femme de monde; Les trois grâces: Mina; Cynthia; Charmes d'antan. 22.35 Série: Charmes. 2. Claudine à Paris. 0.25 Jeurnal. D 0.15 Série: Le prisonnier. Echec et mat. Avec Patrick Mac Goohan. 1.05 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Claudine (rediff.). 3.30 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Variétés: Carabine FM. 4.30 Claudine (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Munique: Black and blue. Percussions afrocubaines. 22.40 Nulli magnétiques. Caracas: Les cinq sens de la sultane. 4. Le toucher et l'odorat: le tatolement. du corps. 6.05 De jour se lendembs. 0.50 Musique : Coda. Berceuses noires. La berceuse traditionnelle en Afrique

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Comert (donné le 13 octobre à Bruxelles fors du Festival des Flandres): Symphonie nº 8 en la majeur, op. 93, Symphonie nº 7 en la majeur, op. 92, de Becthoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski. 22.20 Premières loges. Emile Rouseeau, baryton français. Extraits d'œuvres de Lecco, Adam. Planquette, Audran, Messager. 23.07 Club de la musique aucienne. Les orgues du Portugal. 9.30 Poissons d'or. Œuvres de Part, Diennet; à 1.30, Les poissons d'or du passé: Niels Wilhern Gade. 29.39 Concert (donné le 13 octobre à

Samedi 31 décembre 1988

13.45 La Une est à vous. 13.50 Série : Cannon. 14.35 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Viscennes. 15.55 La Use est à vous (suite). 18.35 Trente millions d'amis. Trente millions de rires et de tendresse : un tiers humour, un tiers rétre, un tiers tem-dresse, enfin. 19.05 Femilleton : Salut les homards. 19.30 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Mérico. Avec les veux du président de la République. 20.30 Tapis vert. 20.35 Variétés : La 20.30 Tapis vert. 20.35 Variètés: La 366º mit. Avec Mircille Mathieu, Eddy Mitchell, Les Ballets du Lido, Herbert Léonard, Patricia Kass, Claude Nougaro, La Compagnie Créole, Guesch Patti, Sabrina, Kassav, Michel Galabru, Jean Lefebvre, Gilbert Bécaud, Julio Iglésias, Véronique Jannot, Danielle Evenou, Le grand orchestre de Raymond Donnez. 22.30 Variètés: Toute appelle fois. Avec huis issues estories mond Donnez. 22.30 varietes: 1 ome première fois. Avec huit jeunes espoirs de la chanson et Florent Pagny, Début de soirée, Niagara, Gérard Blanc. François Feldman. 23.50 Tirage du Lote. 0.00 Verux. 0.05 Variétés: Toute première fois (suite). 0.15 Variétés: Una mitte en Margia, Benne De 1.56 à 4.66. mière fois (mitc). 0.15 Variètés : Ute meit au Moudin Rouge. De 1.35 à 6.45 Rediffusions. 1.35 Série : Drôles d'his-toires. 2.25 Feuilleton : Maria Chapde-laine. 3.10 Feuilleton : Ballerina. 4.10 Série : Papa et moi. 4.35 Musique. 4.55 Documentaire : Histoires natu-relles. 5.25 Série : Papa et mol. 5.50 Documentaire : Histoires natu-

A 2

> 13.20 Magazine: L'assiette angiaise. Prèsenté par Bernard Rapp. Spécial passion. 14.10 Magazine: Samedi pas-sion. La face nord des Grandes-Jorasses. de Gerhard Baur, 15.05 Documentaire : La planète miracle. 9. Sahara, la grande migration. 15.55 Série : Papa poule. Le fiancée de Papa poule. 16.50 Série : L'homme qui tousbe à pic. 17.35 Tro-phées 1938 Sports. Emission présentée par Gérard Holtz. 20.00 Væxx du pré-tième de la Papalina de la president de la République et Journal. 20,35 Météo. 20,45 Variétés : Champs Elysées en fête. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Jean-Claude Brialy. Amanda Lear. Jean Roucas. Chancal Galia, Jean-Jacques Goldman, Renaud, Nana Mouskouri, Mireille Mathieu, Le Grand Orchestre du Splendid, Bernard Giraudeau, Fanny Ardant, Robin Renucci, Ludmila Mikael, Les ballets de Redha, Mimic Matny, Isa-belle de Botton, Les Vamps, Michou, Sylvie Guilhem, Laurent Hilaire, Vanessa Paradis, David Hallyday, Lova Francis Lopez Réves de Vienne, et des dupleix avec le Moulin Rouge. le Lido. le Paradis latin, le Crazy Horse, l'Aleazar. 22.00 La caméra cachée. Spécial Jour de l'An. Emission de Jacques Rou-land. 23.00 Champs Elysées en fête (suite). 0.30 Variétés: Reines de nuit à Rio. Emission de Manfred Bolk, avec des extraits de spectacles des cabarets rone. The Collector, opera futuriste de

Mont-Blanc de Jean-René Vivet; Le catch de François Reichenbach; Haltère ego de Christine Carrière; Étoiles et baskets de Thomas Gilou; Mon premier séminaire de ping-pung de Jean-Pierre Limosin; Bob la châtaigne de Thomas Gilou. La fée des enfants: Les Pierre Limosin; Bob la châtuigne de Thomas Gilou. La fée des enfants: Les enfants et les poneys; La Pierra Menta; Le CSI de Grenoble: Finale de Renault Jump Sepa. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Disney Channel. Les aventures de Winnie l'ourson: Dessins animés: Pluto et son frère; Dingo joue au golf; Dans le sae; L'art de skier; Printemps pour Pluto. 18.00 Série: Disney Channel première. La hotte magique. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.52 Dessin animé: Il était une fois la vie. L'oreille. 20.00 Vœux du président de la République. 20.05 Jen: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Disney Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Piesou, Le perroquet de Mickey. Au pays des étoiles: et à 21.05 un épisode de la série Super Flics. 21.55 Journal et Météo. 22.20 Magazine: Le divas. D'Henry Chapier. Invitée: Giulietta Masina (2º partie). 22.40 Opérette: le Voyage dues la Lune. De Jacques Offenbach. Présentation d'Alain Duault et Jérôme Savary. Avec l'Orchestre de la Suisse romande, direction Marc Soustrot et Joseph Fyans. Marie Mac Laupètin. Monique direction Marc Soustrot et Joseph Evans, Marie Mac Laughlin, Monique Barscha, Michel Trempont, Jules Bes-

CANAL PLUS

14.00 Téséfihs: Le serment du sang. De Paul Wendkos, avec Melissa Gil-bert, Joe Penny. ➤ 15.40 Documen-taire: Les allamés du sport. Champions de boulier au Japon. 16.05 Série : Pais d'us. 17.00 Série: Ohara. 17.45 Série: TNT. 18.10 Cabou cadin. En clair insqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Série: Palace. De Jean-Michel Ribes. Avec Pierre Ardici, Jean Carmet, Christian Clavier (3º épisode). 21.45 Documentaire: Orangs-outnogs. De Wolfgang Bayer. Dans la forêt tropicale de Bornéo. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Sarprise «Spécial Coloche», 23.00 Cinéma : la Chevauchée fantastique une film américain de Johe Ford (1939). Avec John Wayne, Claire Tre-vor, Thomas Mitchell. 0.30 Cinéma: l'Equipée du Camouball II Film améri-cain de Hal Needham (1981). Avec Burt Reynolds, Roger Moore, Farrah Faucett, 2.10 Cinéma : Noyade inter-dite & Film français de Pierre Gramer-Deferre (1987). Avon Philippe Noiret, Guy Marchand. 3.45 Casena: Avril brisé u Film français de Liria Beggja (1987). Avec Jean-Claude Adelin, Vio-letta Sanchez. 5.20 Téléfilm: Le regabond de Noël. De Will Mackenzie, avec Barnard Hughes, Gerald McRaney.

Marc Cerrone.

13.30 Série : Chanceurs d'ombren.

14.30 Série : E 2006. 15.30 Série : Shérif, fais-moi peur. De 16.25 à 18.30

Dessins aulmés. 16.25 Les
Val Sports en scène : Les poussins du

17.15 L'histoire du Père Noël.

17.40 Cynthia ou ie rythme de in vie. 18.05 Olive et Tom, champions du foot. 18.30 Spécial Paris-Dakar. 18.55 Joannal images. 19.00 Jeu: Ali Baba. 19.30 Baulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téiffilm: Denc flies à Mismi. Le retour du fils, de Paul Michael Glaser, avec Don Johnson, Philip Michael Thomas. Tubbr et Crockett dans de nouvelles quenures. 22.30 Spédia. dans de nouvelles aventures, 22.30 Spécial Paris-Dakar. Résumé de la jourcial Paris-Dakar. Résumé de la jour-née. 23.30 Concert: Les Gipsy Kings. 0.00 Journal de mismit. 0.05 Concert i Les Gipsy Kings (suive). 0.15 Telé-film: Felicity. De John Lamond. 1.45 Deux flics à Mianai (rediff.) 3.25 Variétés: Boujeanh, « l'auge gar-dien ». 4.15 Boulevard Bouvard (rediff.). 4.35 Les brigades du Tigro (rediff.) 5.35 Concert: Las Gipsy Kings (rediff.).

M 6

13.30 Super hit hit hit hourra ! 14.25 Variétés : Stars sur 6. 15.15 Téléfilm : Addams family, c'est la fête! De Dennis Steinmetz, avec In fête! De Dennis Steinmetz, avec John Astin, Carolya Jones. 16.30 Variètés: Socième avenne. Emission présentée par Nagui. 17.30 Magazine: Adventure. Sommaire: Voltige; Drus express: Marée busse; Dropping down. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de molt. 19.00 Série: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Voux du président de la République. 20.05 Série: Cher onche Bill. Le visiteur du jeudi. 20.35 Variètés: Le Luxon en liberté. Le dernier spoctacle de Thierry Le Luron, enregistré au de Thierry Le Luron, emegistré au Théâtre du Gymnase en 1985. 21.55 Téléfikm: Il étuit une fois un esplon. D'Ivan Nagy, avec Théo Dan-son. Mary Louiss Weller. Un crack de l'informatique mène l'enquête.

23.25 Danse: Zapatendo. Danses sythmique, acrobatique, d'expression.

2.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

Photo-portrait. Alberto Arbasino, écri-vain et chroniqueur. 29.45 Enfantinea. Rose Lourdin, Rachel Frutiger, Le conperet, Dolly, de Valery Larbaud. 22.35 Opération exceptionnelle, Hin-toire de Broadway.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné le 8 septembre 2 Lucerne) : Léonore III, ouverture en at majeur op. 72c, do Beethoven; Halil, nocturne pour flûts solo, orchestra à cordes et percussion et Prélude Pugue and Riffs, de Bernatein; Symphonie n° 4 en mi mineur op. 98, de Brahms, pur l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Léonard Bernstein; sol.: Wolfgang dir. Léonard Berustein; sol.: Wolfging Schulz, flöte, Peter Schmid, ciarinette. 22.20 Vozux du président de Radio-France. 22.30 Concert (douné le 19 mars à Vienne): La flüte enchantée, opéra en deux actes de Mozart, par le Choune et l'Orchestre du Steatsoper de Vienne, dir. Nikolaus Harmancourt; sol.: Marti Salminen, Jerry Hadley, Hermann Prey.

Dimanche 1ª janvier 1989

6.43 Météo, 6.45 Benjour la France, benjour l'Europe, 7.50 Magazine : Benjour monsieur le maire, 8.00 Jardi-nez avec Nicolus. De 8.15 à 11.05 Dorothée dimanche, 8.15 Dessina Dorothée dimanche. 3.15 Dessina animéa, 9.50 Série: Tarzan. 10.40 Pas de pitté pour les croissants. 11.65 Magazine: Les animats du monde. Un petit singe à l'école. 11.40 Magazine: Auto-mota. 12.05 La sequence du apectatur. 12.30 Jen: Le juste prix. 12.55 Météa. 13.00 Journel. 13.15 Variétés: Amarour en concert. Spectacle filmé en 1987, au Palais des congrà. 14.50 Série: Rick Hunter, inspectarer choc. 15.40 Quarté à Vincennes. 15.50 Dessina animés: Joyeux amiversaire, Mickey! 16.45 Série: Columbo. 18.05 Mondo Dingo. 18.35 Série: Vivement lundi! 19.00 Série: Pour l'amour du risque. 19.50 Loto sportif. 19.55 Lo hébète show. 20.00 Journel, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: Palle ou la Cuisse se Film français de Claude Zidi (1976). Avec Louis de Funès, Coluche, Justien Guiomar, Claude Gensac. (1976). Avec Louis de Funês, Coluche, Julien Guiomar, Claude Gensac. 22.20 Variérés: Concert Prance Gall. Enregistré au Zénith en novembre 1987. 23.40 Journal et Météo. 9.09 Concert. Concerto en sol mineur pour deux violoncelles, Concerto groseo pour quatre violons en si mineur op. 3 se 10 de Vivaldi: Concerto pour violon nº 1 cp. 7 de Leclair; La plainte d'Ariane, nº 6 essi bémol majeur de Locatelli; Six épigraphes antiques, de Debussy, par l'Orchestre de chambre de Jean-François Paillard. De 1.10 à 6.27 Rediffusions. 1.10 Série: Drôles d'Ariane, nº 6.25 Fesilleton: Ballerina. 3.45 Fesilleton: Symphorien. 4.10 Musique. 4.46 Documentaire: Histoires nain-

A2

8.30 Magazine: Cilin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Non, non, non et non; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.00 Comaître l'islam. Seigneur. 11.80 Messe célébrée en la cathédrale Notre-Dame de Paris, par le Seigneur. 11.00 Messe ofistive en la cathédrale Notro-Dame de Paris, par le cardinal Jean-Marie Lustiger. 12.15 Cancert de Nouvel An à Vienne. Œnvres de Johann Strauss et de ses fils Johann et Joseph, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et le ballet de l'Opéra national de Vienne. (Retransmis en simultané et en stéréo sur France-Musique.) 13.30 Journal et Misse. 14.25 Dimmin Martin. Le monde est à vous. 15.30 Série : Magnem. Une rude saison. 16.20 L'école des fans. 17.80 Serie : Magnem. Une rude saison. 16.20 L'école des fans. 17.80 Serie : Magnem. Entsteire de la Révolution. D'Arthur Conte. 19.00 Magnemes : Stude 2. Coups de cœur ; Rugby : Coupe des provinces (Irlando-Italie) : Athlétisme : corridas de Houilles, et d'Ispy-les-Moulineaux et de Sao-Paulo; Les résultats de la semaine. 19.30 Série : Magny. Magny Antoinette. 20.00 Journal et Métée. 20.40 Théfère : la Blaffour. Pièce de Marc Camoletti, mise en scène de l'auteur, avec Jean Lefebvre, Hélène Manesse, Michèle Lituac, Kathie Kriegel, Bernard Woringer, Olivia Dutron, Franck Olivier Bonnet. 22.20 Série : Le quart d'heure du Procope. 1. 1º mai 1789 : Le café Procope. 22.40 Musiques an cœur. Emission d'Eve Ruggieri. Spécial Nouvel An. 1789... et la musique dans tout ça ? 23.55 Journal et Métée. 0.20 Série : Alfred Hitchcock présenne. La ben.

FR3

8.06 Amuse 3. Petit ours brun; Lucky Luke; Inspecteur gadget; L'enfant des terrasses, 9.30 Conte chauté; La tortus terrasset. 9.30 Conte chanté: La tortus qui chante. D'après la pièce d'Aghots. S. Zinson, interprété par le bullet du Thèlère national togolais. 10.30 Megazine: Latitudes. 11.30 RFO hebde. 12.00 Musicales (rediff.). 13.00 Musquaine: D'un solell à Pautre. Mugazine agricole de Jean-Claude Widemann. Avec Incques Mailhot et le conteur Gérard Potier. 13.40 Opéra: la Walkwie. Drame en trois actes de Walkyrie. Drame en trois actes de Richard Wagner, mise en scène Jean-Richard Wagner, mise en sche Jean-Claude Riber, avec Jeannine Altmeyer, Ute Winzing, Gary Lakes, Robert Hale, Hanna Schwarz, Nancy Gustafson. (Diffuté en simultané et en stário sur France-Musique, 17.30 Amuse 3. Souris noire, avec Vancasa Guedi (La vengeance de la momie); Les penis malins; Concours Nimendo; Les trois malins; Concours Nimendo; Les trois mousquetaires. 19.00 Série: Les aves-tures de Sheriock Holmes. Le ruban moncheté. 19.55 Flesh d'informations. 20.00 Série: Bonny Hill. 20.30 Cinéma: Autent en comporte le vent na Film américain de Victor Fleming (1939). Avec Thomas Mitchell, Vivien Leigh, Olivia De Havilland, Howard Hickman, Clark Gable. 6.15 Journal et Météo. De 3.25 Documentaire: La fabrication d'une tégende. De Jeffrey et Daniel Selzmick. Le tournage d'Autent on emporte le vent. 2.30 Mesiques, musique. Quimotte des peupliers (1º partie), par Gheorghe. Zamfir et son ensemble.

CANAL PLUS

7.00 Cabon cadh. Polluards; Les 13 fantimes de Scoubidou; Comte Mordicus; Trip, trap. 8.15 Canna : Desdo nu For d'ammanda ambiente. de Walt Disney (1940-1941).

9.20 Calan: Signé Lessiter : Film américain de Roser Young (1983).

Avec Tom Selleck, Isne Seymour, Lauren Hutten. IL Calan: Film américain de Philipp Ranfman (1983). Avec Sam Shepard, Scott Gienn, Ed Harris. Escriter januar's 14.00, 12.30 Magnates: chir jusqu'i 14.00, 12.30 Magnaine :
Avance sur junge, 13.00 Flach d'informations. 13.05 Magnaine : Mon riestità a moi. Prisanté par Michel Denisot.
Invités : Anne Sinclair.
14.00 TVN 595, 15.40 Decamentaire :
Le moude du cirque, Barraum ID.
17.00 Football américain. 17.55 Sport finsh. 18.00 Chéma : PEsplon aux pettes de relours u Flan américain de Robert Stevenson (1965). Avec Hayley Mills, Dean Jones, Dorothy Province.
En ciair jungu'i 20.30, 19.55 Flank d'Informations. 20.00 Deniss minima :
Ca cartonn. Présentés par Philippe Duin. b 28.30 Chéma : les Dix Commondesuents un Film américain de mandements ww Film américain de Cecil B. De Mille (1955). Avec Charl-Cecil B. De Mille (1955). Avec Charter.

0.00 Flash d'informations.

0.05 Chéma: Buttement de cour un Film frunçais de Henri Decoin (1939). Avec Damielle Darrioux, Cluude Danphin, Jean Tissier. 1.35 Chema: Nukt decile un Film frunçais de Guy Gilles (1987). Avec Patrick Jouané, Claire Nebout, Pascul Keisf.

LA 5

6.36 Journal permanent. De 7.36 d 10.30 Dende animés. 7.30 Les aven-tures du petit konin. 7.45 Vanenus et in magie des rèves. 8.10 Le magicies. d'Or. 8.30 Pao et les Robinson suistes. 8.50 Dans les Alpes avec Annette. 9.15 Le magicies d'Oz. 9.40 Robotoch. 10.30 Série : K. 2000. 11.30 Spécial

Paris-Dalar. 12.96 Série : Chasseurs d'ombres. 13.66 Journal. 13.25 Tricifin: L'enfaut. De Franco Rossi, avec Matteo Bellina, Pierre Clement: (1º partie). Un enfaut nommé Jérus. 15.29 Boujeanh « l'Ange gardies » (rediff.). 16.10 Téléfilm : Riviera. D'Alan Smithee, avec Ben Masters, Elyssa Davalos. 17.58 Magazine: Télématchees. Spécial Paris-Dakar. 18.55 Journal Image. 19.00 Série. 19.00 Série. 19.00 Chéma : les Aventariers du cobra d'or 12 Film italien d'Anthony Dawson (1982). Avec J. Steiner. cobra d'or o Film italien d'Anthony Dawson (1982). Avec J. Steiner, D. Warbeck, A. Collins, 22-20 Spécial Paris-Dakan, 23-90 Bear, files à Minnél (rediff.) 0.00 Journal de minuit. 0.05 Chéma: Le jour se lève et les connerles commencent o Film français de Claude Mulot (1981). Avec Jacques Legras, Henri Goybet, 1,35 Magazhae: Ciné cinq. 1.45 Chéma: Du mou dans la gâchette o Film français de Louis Grospierre (1966). Avec Bernard Blier, Jean Lefebvre, Francis Blanche. 3.15 Chéma: Ca fait titt o Film fran-cais d'André Hanebelle (1977), Avec Bernard Mepez, Jacques Morel, Michel Constantin. 4.45 Minsigne: Aria de rive.

Р_{ез} н 5

100

71 TE

11. √ 18⁷1

20.00 $\sim g_{\rm eff}(t)$

1. P. 40/2

• 1-X

San San San San San

No. of the Sales

No. 1 Marie

19.46

1 24 miles * 1994

6. E.

Page 180 the street is

. 440

1 27 9 er no ha ult Interest of the second 75 TO 15 FE HOP

The second second

A THE SHEET

- Mary

of the large The second

> يهميان مم · Proprieta CONTRACTOR

> > · Figs

675 676 48

- 3. 7-24

Paris

-

A. .

1.0

15-74 - 5-3

--- 128°s

The state of the s

ese P

**

4

Co Francis

Go Carrie

THE THE WAR Part &

L---Today &

- - Jac.

هر بهاشات د دد دد.

M 6
8.40 Le Incurse d'Audicur. 9.60 Jen :
Chy dédicace. 16.36 Revents quand
vous voulez, 11.39 Magazine : Ché 6
11.55 Infoconsoumation. 12.60 Informations : M 6 empress. 12.65 Magazine : Ché 6 (saite). 12.39 Série : La
petite maisen dans la prairie.
13.28 Super hit hit hit hourra !
14.15 Télélim : La grande vie. De
H. Averback, swee Karen Valentin,
Cloris Leschman. 15.30 Série : Sarnely
et Harch. 16.49 Le Juron en Bherté
(rodiff.). 18.00 informations : M 6
express. 18.05 Série : Brigade de mait.
19.00 Série : Empion medèle. 19.54 Six
minutes d'informations. 20.00 Série :
Cher oncie BBR. 28.36 Chéma : Dans
Penfer des sables. Film américain de Al
Bradley. Avec Auton Driffing et Hugo
Admoffi. 22.00 Journal. 22.10 Capital
(rodiff.). 22.36 Chéma : Maciste à la
cour du cheik u Film italien de Domenico Paoletta (1962). Avec Ed Fury, coar de cheik at Film italien de Domo-nico Paolella (1962). Avec Ed Fury, Erso Crisa, Gisella Ardeta 4.10 Revo-inez quand vont vontez (rediff.) 1.05 Musique: Boulevard des clips. 2.80 Les aubries chirles (19º épande). 2.25 Feaffleton: Le teranote des bri-gands (9º épisodo). 2.50 Documen-inire: S'Il te plait, mentre-nous nos his-toires. 3.15 Documentaire: Portrait d'houme d'Eint. R. von Weissicker. 4.85 Documentaire: S'Il te plait. 4.05 Documentaire: S'El te plait, montre-nous nos histoires.
4.30 Variets: Carabine FM. 4.55 La hermesse des brigands (rediff.).
5.10 Les sabates chéries (rediff.).
5.35 Manique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

16.30 En amitié henteure : Jus Prévert. Le cœur à l'ouvrage. 22.35 Musique: La concert. Une sonée au caf conc. 23.60 Rêtre. Les dames du boulevard. 0.65 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICIDE

20.36 Concert (donné le 15 octobre à Bruxelles): Symphonie a 9 ea rémineur op. 125, de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Cheur philharmonique Philips, dir. Marek Janowski; sol.: Margaret Marshall, Linda Finnie, Graham Clark, Simon Estes. 23.05 Chuats, Musiques traditionnelles. Le Sarangi.

2.30 Archives dans la suit, Furtwaengler dirige sa Symphonie nº 2 en minimeur.

Audience TV du 29 décembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantante, France entitre 1 point = 193 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYART RESARDE LA TV Jen XI	TF1	A2.	PR3	CANAL +	LAS	} · M6
		Sente-Berbert	Actual région.	Actual région,	Top 50	All Babs	Routes paradis
19 5 22	52.9	20.8	10.7	10.8	3.6	15 th 4-7	2.8
		Hour furture	Left mary	19-20 infe	Nata perc	Souler. Souverd	Rostes paredia
19 h 46	55-8	30,1	9.5	7.1	3.8	3.0	3.2
{		Journal	Journal .	La pleste	Nulls part	Journal	Campus shore
20 h 16	63.8	30.0 ·	14,4	10.4	1.9	4.2	3.2
		Distroyerable	Bonny Annie	Miss France 25	Signé Landour	. ' V	Bon Michento
20 h 55	68.4	17.9	25.8	11.1	3.1	7.2	4.6
		Disneyworld	Sonte Armie	Miss France 80	Pleafy	. ·v	Born Michaela
22 h 8	62.0	13,3	25.4	14.1	1-1	5.2	:: e 3.7
		Qua de Windeur	Relies textiles	Joyeux Prin.	Chaigan Doord.	Perio-Datas	Didies de dames
22 h 44	29.7	9.1	5.7	: .3.3	8-0	2.2	2.6

LIVRES ANCIENS ET MODERNES 3 LIBRAIRES, PARIS 59 rue du Cardinal-Lemoine

AU N°53, "L'OR DU TEMPS" Surdefisms, Fafinture XX*S. Editors originales, chomas, livres neufs et épuisés. Tél : 43_25,95,18

AUN'19, ALAIN LAFFITTE Sarl. Philippe Auguste Linkrature, Histoire XIX[®] XX[®] S, Beaux - Arts.documentation, éditions originales, livres rares ou épuisée. 761. : 46.34.73.25

AU N'9, S. GOUDEMARE Littéraure, Petits romantiques Jany et le Collège de Passphysique, curiosités, livres érotiques, éditions originales, livres épulate. Tét.: 48.24.04.78

Distribuent en catalogue ACHAT DE BIBLIOTHÉQUES ET LOTS DE LIVRES



FLASH-BACK

L'année 88 dans le monde

36.15 LEMONDE

Code REP

PUF IMAGES présente: "Un Siècle de Chansons," une série de Claude FLEOUTER. DU FR3 Vendredi 30 decembre 22 h 50.

THÉATRE

Bilan et projets du Festival d'automne

Ne pas innover à tout prix

Découverte d'un metteur en scène soviétique, lecons de théâtre, Ensemble Stockhausen...
C'est le bilan du dix-septième Festival d'automne, qui célébrera le bicentename de la Révolution avec la Mort de Danton, par Klaus Grüber.

Les troupes soviétiques. Peter Stein avec les Trois Sœurs. Peter Zadek avec Luhr. l'Ensemble Thomas Bernhard, la reprise de le Sœvens Ze-line avec Jeanne Moreau, le cycle Stockhausen. Pierre Boulez célébrant les quatre-vingts ans d'Olivier Messiaen, le sculptures d'Etienne-Martin, le programme de Merce Cunningham. Ce sont les noints forts du diresertième s'sont les noints forts du diresertième s'sont les noints forts du diresertième s' sont les points forts du dix-septième Festival d'automne qui a reça, copro-duit ou simplement «labélisé» bien d'autres spectacles et vit ses derniers jours, après avoir atteint deux cent mille entrées à Paris.

Michel Guy, son fondateur et directeur, avec son équipe (Marie-Collin, Joséphine Markovis, Alain Desnot, entre autres), sont déjà bien avancés sur les projets du dix-huitième festival qui sètera le bicentenaire de la Révolution uniquement par la Mort de Dontes de la Révolution uniquement par la Mort de Dontes de la Révolution uniquement par la Mort de Dontes de la Révolution uniquement par la Mort de Dontes de la Révolution uniquement par la Mort de Dontes de la Révolution uniquement par la Mort de Dontes de la Révolution uniquement par la Mort de Dontes de la Révolution uniquement de la Révolution uniquement de la Révolution uniquement de la Révolution uniquement de la Révolution de la Révolut ton dans la mise en soène de Klans Grüber. Klaus Grüber, avec quelques autres, dont, par exemple, Merce Can-ningham ou Jean-Marie Patte, est pré-sent presque chaque année au festival, mais Michel Guy récuse le reproche de

ucine. «Nous voulons amener des pano-"Nous voulons ament des pano-ramés représentatifs, comme nous l'avons fait cette amée pour les Sovié-tiques, suivre une démarche impor-tante, par exemple celle de Kantor, à laquelle nous avons participé depuis la Casse morte, ou encore Richard For-man, Merce Cumbigham, que nous avont invité onze fois. On me peut pas se contenter de le faire veuir de temps en temps, il est trop important, Mais, si le relais est pris, tant mieux, nous passons à autre chose. Ainsi, je trouve que la danse est très bien couverte à Paris, c'est pourquoi elle est moins présente chez nous. L'an prochaîn, en collaboration avec le Festival de Montpellier, nous prenons Trisha collaboration avec le l'estival de Montpellier, nous prenons Trisha Brown, que nous avions fait venir deux ou trois fols, et qui sera la dominante de 1990. Mais nous n'éprouvons pas le besoin de nous battre pour William Forsythe, puisqu'il n'a que l'embarras du choix. De toute façon, il est au Chévelet.

Frères et sœurs, par Lev Dodine, qui, pour moi, a été la révélation, le choc de ce festival. Je vais voir son prochain speciacle à Leningrad en avril, f'espère le faire revenir de nombreuses fois, et je voudrais lui trouver une mise en scène d'opéra... Il correspond exactsment à ce que s'apprécie le plus : la méchant, l'Affaire de la rue de Lou-maîtrise, l'économie. Pas dans le cine (le Monde du 25 juin). D'Allemanière d'aller droit à l'essentiel du texte, sans effets superflus. Comme Chèreau, comme Jean-Pierre Vincent, ou le Vitez du Soulier de satin. Voilà, à mon avis, le théare d'aujourd'hui. Avec des exceptions, blen entendu.



« Frères et sœurs » de Feilor Ahramov : je coup un cœur de Michel Guy

timi Kantor, qui a besoin de formes > Example, qui a occort au formes baroques pour exprimer son univers. > Exablir un programme n'est pas plus difficile qu'à nos débas. Il faut se mettre une chose dans la tête: on n'est pas obligés d'inventer à tout prix. D'autre part, il faut savoir qu'un spec-tacle de Stein, de Griber, de Cumin-gham, est vital » Pour Michel Guy, vant ceux qu'il invite, à l'exception pent-être de Georges Tabori, avec qui d'ailleurs un projet est en cours.

Le festival dure trois mois, englobe un nombre considérable de spectacles, qui se donnent dans des lieux très difnts. « Au risque, reconnaît Michel Guy, d'une perie d'identité. Recentrer sur trois ou quatre endroits vaudrait mieux si nous ne devions pas trouver pour chaque spectacle le plateau qui convient, depuis les Bouffes du Nord Jusqu'à Chaillot, avec parfois des exigences soinographiques comme pour l'Orestie, où it avait fallu réaménager complètement la grande salle de Bobi-

Les dépenses du festival sont assuréce à 50 % par les subventions, à 25 % par les recettes, calculées selon le niveau de coproduction, et par le mécénat, dont la part pourrait attein-dre l'an prochain 25 % du budget glo-bal (elle est, cette année, de 12 % à

Le thème de l'an prochein sera l'auteur-metteur en soène, avec pour l'instant Jérôme Deschamps, Pierre Guyotat, Jean-Marie Patte, François Tanguy (le Radeau). Outre la Mort de Danton, avec André Marcon et André Wilms, on espère le spectacle que Klaus Grüber a mis en scène à la Schaubülme, chef-d'œuvre d'humour ne doivent encore venir Orlando. d'après Virginia Woolf, par Bob Wilson; la Marquise d'O, le teste de Kleist, dit par Edith Clever, que dirige Syberberg.

Mais on attend une pièce inédite en France de Schnitzler, le Chemin soli-

gramme, l'Europe du théâtre — à ne pas confondre avec le Théâtre de l'Europe, de Strehler, — qui ajoutera à l'Allemagne le Portugal (Pessoa par Luis Miguel Cintra), l'Italie, avec Carmelo Bene, et peut-être Luca Roncont, qui vient d'être nommé à la tête du qui vient d'être nommé à la tête du Stabile de Turin, et la Grande-Bretagne, avec une troupe incomme en France. La dame sera américaine

(Trisha Brown, Donglas Dunn, Dena Reitz, Karole Armitage). Le Musée des arts décoratifs accueillera José Zanine Caldas, et la chapelle Saint-Louis, à la Salpêtrière, une exposition d'artistes (Benys, Etienne-Martin, Boltanski, Mario Merz, etc.) « qui ont créé une œuvre autonome et com-

COLETTE GODARD.

Quarante contemporains

Cinq mille entrées pour Stock-fieusen... On sait que l'assentiel du programme musicel du Festivel 1988 a été consecré au composi-teur allemand. Une bonne partie de ce score aet à attribuer à le création française de Mantag aus licht, exé-cution en concert avec une ébauche de mise en scène du premier épi-sode d'un opéra planétaire dont les proportions impressionnantes proporzions impressionnames n'avaient effrayé personne : pour cette « mise en espace » donnée un seul soir, le Théâtre des Champs-Elysées afficheit complet (comme d'ailleurs, prestige oblige, pour le récent hommage à Olivier Mes-

L'Automne musical s'était d'autre pert offert exceptionnelle-ment la salle Favant pour écheppe au ghetto de la sale spécialisée et offir à see autres programmes les meilleures conditions d'écoute. C'est là qu'eurent lieu les dix concerts consacrés à un montage par Stockhausen *himself* de l'essentiel de sa musique de chembre. Trois cents entrées en moyenne pour cette série, soit un résultat honorable, bien qu'un peu maigrelet dans cette grande selle.

près pour la confrontation Taylor-Woodward. Mais un bon tiers de moins pour le marathon planistique de Geoffrey Madge. Joséphine Merkovits, en charge du secteur musique auprès de Michel Guy,

sité du public pariaien envers la ce qu'elle était, pour Stockhausen en particulier : il est arrivé dans les années 70 qu'inori emplisse les 3 500 places du Palais des

Le programme de l'Autonne prochain débuters le 27 septembre avec le quatuor Arditti et se termi-nera le 18 décembre, dans le prestige, avec la création d'une ceuvre de Pierre Boulez pour le pianiste Maurizio Pollini et l'Ensemble Inter-

Les fastes du Bicentenaire ont donné à l'état-major de la Rue de Rivoli l'idée grand siècle de pesser commande à tous les compositeurs qui, à ses yeux, le mériteraient. La liste des élus a évolué depuis le mise en marche du projet - il existe des compositeurs — summenés Restent, répartis sur dix-neu concerts, le chiffre impressionnant de vingt-deux commandes, des véuirans (Berio, Dutilleux) sux créateurs de vingt ans (Eric Tanguy, Frank Krawczyk). Buseotti reprendra à catte occasion de fond en comble sa Passion salon Sade de prévoit encore notamment la créetion par les King's Singer des madrigaux de Ligeti et celle des

Kelke Fragments, de Kurteo.

« Renaud et Armide » au Lucernaire

Cocteau, le poète dont ils étaient jaloux

Renaud et Armide. que Cocteau a écrit pendant l'Occupation, est une fable en vers dans la lignée de la Belle et la Bête et qui a gardé

tout son charme. Mauvaise compagne, espèce de

De quels corridors,

De quels corridors pousses-iu la Des que In l'endors ? [porte,

C'est Jean Cocteau, c'est sa voix, connaissable entre toutes. Dans la vie, il y a des voix, celle d'un ami, de la mère, vous les reconnaissez tout de suite, dès la première syllabe, même au téléphone, sans voir, ou de dos. Et il y a des écrivains, c'est la même chose : Flaubert, Proust, des la première ligne vous savez qui

Pareil pour Cocteau. Une voix de fantôme pas bien sûr de lui-même et oui force un peu sur les cordes, une roix de table tournante, une voix de Chat hotté imitant le Sphynx, ce médium géant des sables dont il croit descendre depuis vingt généra-

Ces jours-ci, les comédiens d'une jeune compagnie, qui se nomme Le Théâtre singulier, présentent au Lucernaire, avec pas mal de gauche-rie et de naïveté, la belle pièce de Cocteau, Renaud et Armide. Occasion d'évoquer Cocteau, une fois encore. Peu d'écrivains sont aussi sous-estimés que lui, aujourd'hui. Et vraiment peu d'hommes out été aussi méprisés, halls, par certains. Lorsque vous lisez Gide, Claudel, Martin du Gard, ce qu'ils osent dire de Cocteau, vous n'en revenez pas. Certains êtres, morts ou vivants, nous dicteront toujours de l'ingratitude et de la cruauté », disait, à propos de Cocteau, Violette Leduc.

C'est qu'il a été, Cocteau, d'une maladresse insigne, très souvent, avec autrui. Certaines gens avaient l'impression qu'il se jetait à leur cou, et que c'était par arrivisme, par calcul. Alors que c'était, toujours, par élan du cœur. Et, deuxième maladresse, Cocteau se perdait souvent en plaidoyers pro domo, en auto-défenses. Oui, il était sans cesse sur la défensive.

Tu traverses les bois, les gro [seillers, les fermes, Les routes que j'almais ; Tandis qu'en la torpeur profonde joù su t'enfermes, Je ne marche jamais.

Jean Cocteau était un enfant de neuf ans lorsque son père s'est tué, et, souvent, à le lire, vous avez le sentiment qu'il se barricade dans une « torpeur profonde » faite d'anxiété, de chagrin, et d'on ne sait quelle inquiétude de culpabilité.

que Jean Cocteau a écrite dans les années où les armées gliemandes occupaient notre pays. C'est une tragédie en vers - genre on ne peut plus anachronique. Un conte de fées, nassionnel, un peu dans la

lignée de la Belle et la Bête, mais il semble que Cocteau ait songe sur-tout à l'unité organique, à la tension do vio continue, d'œuvres musicales comme l'Orphée, de Glack, ou le Tristan et l'solde, de Wagner.

> Contredire l'intelligence :

Renaud et Armide est une œuvre de « toucher sensible », au premier degré, un théâtre un peu somnam-bule, récit d'un conquérant à la romaine qui se retrouve prisonnier, sans rien comprendre, prisonnier des charmes d'un jardin, et ce jardin, semble-t-il, est en vérité une femme. Déjà Claudel et Valéry se rattachaient à des fables antiques en associant l'être humain et l'arbre. Et associant l'etre numain et l'artie. Et le jardin enchanté de l'Armide de Cocteau fait d'ailleurs penser au mot énigmatique des Cahiers de Valéry (en 1894) : « Cette forét était comme un grand arbre. »

En 1941, quand Il commençait d'écrire Renaud et Armide, Cocteau écrivait que « le drame de l'Europe accélérait les choses de l'esprit » et que « l'époque allait venir où, loin de contredire la sottise, il s'agirait de contredire l'intelligence, Mais on ne peut contredire l'intelligence que par l'emploi lyrique des sentiments -.

Que voulait-il dire, au juste? Ne s'égarait-il pas un peu? N'était-il pas alors comme un élève trop doué et indiscipliné, pris en saute, oui, la main dans le sac, et qui avance de fausses bonnes résolutions, auxquelles lui-même ne croit guère?

Contredire l'intelligence! Est-ce possible, quand l'intelligence n'est pas sèche ni aveugle, quand par exemple le livre de Cocteau le Rappel à l'ordre est l'un des livres français les plus pénétrants et lumineux de l'entre-deux-guerres?

Il est touchant de candeur, Cocteau, lorsque, dans Renaud et Armide, il passe pour une fois le gouvernail à l'inintelligence, à une certaine irresponsabilité : vous êtes fasciné par les orcilles très finement sculptées du pilote, et ces orcilles ont vaguement retenu, à la paresseuse, des lambeaux de vers de Racine, de Rimbaud, de Hugo, et même de Rostand, et c'est quand même du Cocteau, cette voix si spéciale de couteau à cran d'arrêt..., Une pièce ratée, mais quand Cocteau rate quelque chose c'est plein de trésors malgré tout, c'est irrésistible. Et si c'est approximatif comme mise en scène et comme jeu tel qu'au Lucernaire avec ces jeunes gens du Théâtre singulier, alors c'est peut-être plus irrésistible encore. Vous sortez de là comme de votre lit, après une très longue nuit. Vous retrouvez la vie, vous n'y pouvez pas croire. Citons encore les Cahlers de Valéry (qui, au fond, aimait Cocteau, lui): « Dans le sommell, tout

quant de siècle. Bientôt ce sera la fin de l'injustice. Il apparaîtra que des recueils de poèmes comme Vocabulaire ou Opéra sont d'une extrême beauté, et, fait très rare, sont fraternels, pas prétentieux du tout. A Cocteau disparu, la rumeur du temps va être moins avare, moins méchante. Ceia fait songer à des vers d'Anna de Noailles que Cocteau aimait citer : elle s'adresse à l'homme qu'elle aime, elle lui fait miroiter d'avance les jours calmes où ils repo-seront ensemble, dans l'au-delà:

MICHEL COURNOT.

* Lucernaire, Théaire noir. 20 hours, Téi.: 45-44-57-34.

Bien des fronts som glaces qui /doivent nous attendre, Nous serons bien reçus, La terre sera moins pesante à /mon corps tendre Que quand j'étais dessus.

 Mort du designer Serge Mouille. - Le designer Serge Mouille est mort le 25 décembre à Paris. Il était ágé de sobænte-six ans. Orfevre, créateur de modèles, Serge Mouille fut aussi en França le premier professeur de design. Il enseigne cette discipline à l'École nationale des arts appliqués à partir de 1946. Au début des années 50, il crée ses premiers prototypes de luminaires métalliques. Il expose avec Jean Prouvé, Charlotte Pérriand et Jean Luce. La généralisation des tubes fluorescente, par opposition aux lampes à incandescence, le conduit à étudier, au début des années 60, d'autres formes d'éclairage. L'exposition « Paris-Paris » organisée en 1982 au Centre Pompidou lui rendit hommage ainsi que deux ans plus tard, la Galerie 50. En 1985, à New-York, il était associé à Jean Prouvé dans une exposition consacrée aux « Maîtres du métel ».

Le budget culturel de la Ville pour 1989

Paris soigne son patrimoine

Le budget culturel de la Ville de Paris augmentera de 8,6 % en 1989

pour atteindre 695, 16 millions de francs. Effort prioritaire pour le patrimoine et les musées.

Le conseil de Paris, sur proposition de Mme Françoise de Panafieu, adjointe au maire, chargée de la culture, a décidé d'accroître de 8,6 % l'an prochain le budget de la direction des affaires culturelles, qui se de 639,86 millions de françs à 695,16 millions de francs. Les dépenses de fonctionnement hort frais de personnel (419,26 millions de francs, hausse de 9,9 %) croissent plus rapidement que les investisse-ments (275,9 millions de francs, hausse de 6,7 %), en raison de l'aug-mentation sensible des dépenses d'intervention (344,52 millions de francs, hausse de 11,1 %).

As chapitre de l'investissement deux priorités ont été dégagées : la conservation du patrimoine et l'aménagement et l'extension des musées

de la capitale. Ainsi seront lancées toire du dixième arrondissement la première tranche de la réfection de l'église Saim-Augustin (toiture et campanile: 18 millions, la réfection de l'église Saint-Bernard de La Chapelle (toiture et parements; 5 millions) et la première tranche de la restauration de la tour Jean Sans-Peur (1.75 million). Une aile moderne dessinée par Christian de Portzampare en extension du musée Bourdelle sera mise en chantier (23 millions) tandis qu'aura com-mencé - avec retard - le réaménagement de l'hôtel Donon afin de recevoir les collections du musée Cognacq-Jay (12 millions). La réfection du parvis du Musée d'art moderne (11,6 millions) et la réhabilitation de l'hôtel Saint-Aignan pour l'accueil du Musée d'art juif (21 millions) seront engagées. Le Musée de la mode et du costume au palais Galliéra disposera de nonveaux ateliers et réserves (15 mil-

An chapitre des théâtres et de la musique, le réaménagement du Châtelet sera poursuivi (26,9 millions). la reconstruction du Carré Silvia-Monfort confiée à l'architecte Claude Parent sera entamée (6 millions) et l'extention du Conservasera achevée (12,5 millions). Un effort particulier sera consacré à l'enseignement musical (+11,8 %). La sabvention du Festival de Paris augmentera de 37,9 % et 4,5 millions seront dégagés pour relancer la programmation, assurée par le Châtelet, de l'auditorium des Halles. Notons, enfin, use initiative spec-

taculaire d'aide au cinéma intitulée a 18 F. 18 h » permettant an public pendant la semaine du 7 au 14 février 1989 d'accéder à toutes les salles parisiennes pour la séance de 18 heures au prix de 18 F.

· Fermeture temporaire du Musée Picasso. - Victime de son auccès et - semble-t-il - de la médiocre qualité de la pierre qui constitue son sol, le Musée Picasso fermera deux mois — janvier et février 1989. L'hôtel Salé, où sont installées les collections, recoit près de cinq cent mille visiteurs par an. La fermeture permettra de refaire une partie du dallage prématurément usé et de repeindre un certain nombre de salles. La récuyenture est prévue

Mort de l'historien d'art Jan Bialostocki

Un maître de l'iconologie

La communauté internationale vient d'apprendre la mort, à Varsovie, d'un grand historien de l'art. Jan Bialostocki, qui était à la fois direc-teur du Musée national de Varsovie et professeur à l'université. Il avait soixante-sept ans.

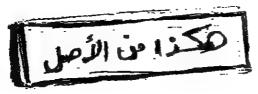
Personnalité prodigieusement active, présente à tour de rôle dans tous les instituts des deux moades, participant avec sérieux et générosité aux réunions professionnelles, comme celles du Comité international d'internation nal d'histoire de l'art (lcomos), lan Bialostocki parlait mutes les lan-gues. Il avait repu, pour son soixan-tième anniversaire, un volume d'hommages, auquel — chiffre record — puricipèrent cant quinze savants de tous les pays.

Conservateur du département des peintures, on lui doit une étude d'ensemble des tableaux européens dans les collections polonaises. Parti-culièrement tourné vers la peinture septentionale, il procura un des volumes les plus utiles du « Corpus des primitifs flamands», où les tableaux des trois musées de Gdank Margoire et Corpus sont Gdansk, Varsovie et Cracovie sont minutieusement examinés, en particulier l'extraordinaire triptyque du Jugement dernier de Memling, qu'un pirate de la Hanse avait emporté à Dantzig avec le butin pris sur une galère italienne et offert tout homement à l'éclies Notre-Dame bonnement à l'église Notre-Dame. Autour des grands Flamands, de Durer, de Rembrandt, Jan Bialostocki multiplia les observations

l'analyse iconographique qui l'imposa dans tous les cercles d'his-toriens comme l'un des maîtres de l'iconologie après Erwin Panofsky. Il a donné une très belle interprétation du Cavalier polonais, de Rembrandt, si serein dans un monde Toutes les revues avaient plaisir à le publier, et tout le monde à le rece-voir. Il prétait une attention particulière au vocabulaire et à la définition de termes comme baroque, rococo, maniérisme ou mode (au sens musi-

cai). Cette excellente pédagogic était appliquée en Europe centrale et dans le monde anglo-saxon. Il savait qu'il faut resserrer l'emploi des mots-outils, pour permettre l'ouverture internationale de la discipline historique. Il s'employait ainsi à promouvoir sagement notre culture commune, mais sans oublier ses racines. Son ouvrage sur l'Aart de la Renaissance dans l'Europe orientale (The Wrightsman Lectures, 1976) a analysé sobrement et judicieusement les aspects propres de l'architecture et de la sculpture en Autriche, en Bohême et en Pologne, à un moment où les contrées s'ouvraient à l'art de l'Italie en engageant un dialogue qui ne devait plus La disparition de cet interlocu-

teur amical et parfait va créer un ANDRÉ CHASTEL.



Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

J'COUTE CHER, Cave du Cloitre (43-25-19-92), 23 h 15 (28).

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Avanti : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). O Baudelaire :

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). ♦ Le Timide au palais : 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ♦

Ariane ou l'Age d'or : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). ♦ Baby Boom :

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Q Une absence: 20 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-

38-35-53), & La Comédie sans fil : 20 h 30. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3)-28-341. ♦ Théodore : 20 b 30. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). O Aux

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LETL (43-74-24-08). · Thermidor-Terminus d'après la mort de Robesilerre : 20 b 36.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (43-78-44-45). O Ab! Ca rira, ça rira, ça rira!...:21 b. 74-12-19). Grande salle. . C'est diman-

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31), © Le violon du temps qui passe : 20 h 45. CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Asid-

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). O Voltaire's Folies: 21 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le

(47-23-37-211. O Une femme sans his-

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richeilen. © La Cagnotte : 14 h. © Fin de partie : 21 h.

DAUNOU (42-61-69-14). O Monsieur du monde en quatre vingts jours :

du père François : 21 h. EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres : 20 à 15. Nous on fait où on nous

QUI PARLE) (43-36-68-56). Tout est comédie : 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-12). SSAION DE PARIS (42-78-40-42).
Saile I, O Les Anciennes Odeurs : 19 h.
O La Rive d'en face : 21 h. Saile IL O
Paroles d'or : 18 h 30, O L'Annoace de
Matthiah : 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-GAITÉ-MONTPARNASSE

16-18). O Nocturnes : 20 h 45. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). > Sial Man's Approntice (les Aiguilleurs):

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). O Cet animal étrange : 18 h 30. O Une dame aux camellas : 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (4: 79-79), G L'Ange gardien : 30 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). © La Canta-trice chauve : 19 h 30. © La Leçon : 20 h 30. © La Chevauchée élastique :

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

LA BASTILLE (43-57-42-14). Grande sulle. O Par les villages Festival d'au-tomne à Paris 1988 : 21 h. Petite salle. O

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Q Les Ar-LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15. Bien dé-gage autour des oreilles, s'il vous plait ; 22 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). 9 Et si Le commissaire est bon enfant, l'Epreuve: 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Renaud et Armde; 20 h 9 Mort à cré-dit: 21 h 30. Théatre rouge, 9 Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Quant au diable, n'en parlons pas :

MADELEINE (42-65-07-09), 0 Les Sept Miracles de Jesus : 18 h. La Foire d'empoigne : 21 h.

MARAIS (42-78-03-53), O Une vie boule-versée : 18 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). 6 Lecooq fait Tout à Marigny : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). La Femme
à contre-jour : 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Le Minotaure : 19 h.

MICHEL (42-65-35-02). O Pyjama pour six: 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). 0 Ma cousine de Varsovie : 20 h 45.

MOGADOR (48-78-75-00). O Le Récit de la servante Zerline Festival d'automne à Paris 1988: 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vraie Vie: 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-17-74), 6 Voyage au bout de la nuit : 20 h. 6 Paroles : 21 h 15. MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE: (46-06-78-92). O Après-midi au Chat noir : (4 h 30, 16 h et 17 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). O Le Prince de Hom-bourg : 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing: 20 b 30.

ODÉON (43-25-70-32). Tête d'or : 19 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne snis pas Rappaport: 20 h 45.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). ♦ Orphée aux enters: 19 h 30.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42- PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robesplerre : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-

LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SAILE) (46-07-49-93), O Jango Ed-wards: 21 h.

spectacle continue! Raymond Devos : 20 b 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). POCHE-MONTPARNASSE (43-48-Les Délices du baiser : 20 h 30. 92-97). Salle L ♦ Le Plus Heureux des

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse

DEJAZET-T.LP. (42-74-20-50), Le Tour RANELAGH (42-88-64-44), O L'Etrange Mister Knight: 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Marat Drama: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Droid

de couple : 20 h 45 ESPACE ACNAV (SALLE DU PUITS SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine on cinq temps :

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). O Gérard Sety : 20 h 30. O Brussens, Brel : 22 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89), O Marius : 20 h 30. Salle IL O L'Ecume des jours : 20 h 30. THEATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Moi, Cagliostro, antichrist et

essie un collier pour une révolution : 20 h 30 THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL

THEATRE GREVIN (42-46-84-47). O Tu m'aimes combien ? : 20 b 30. THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théâtre. O D'Ar-tagnan : 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-La Nuit des chasseurs : 20 h 30. Petite aute. 6 Tir et Lir : 21 h.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande sulle. O Le Retour au désert Festival d'automne à Paris 1988 : 20 h 30. M.I.T. O Harcamone d'après le Miracle de la rose : 21 ft. Pe-the salle. O La Vis singulière d'Albert Nobbs : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé

lémy: 19 h. Hélas, tant mieux!: 20 h 15.

Des majorettes se cachent pour mou-rir: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-52-48). Armistice au pont de Grenelie : 19 h. Ged Marion : 20 h 30. Demain, j'arrête !: 22 h 15. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02).

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Le commissaire est bon enfant.

Riffloin dans les labours: 21 h VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Mélie-tol, ma fille : 20 h 30. Bonne fête Paulette : 22 h. BLANCS-MANTEAUX 148-87-15-84). Salle L O Aren = MC 2 : 20 h 15. O Les Epis nours : 21 h 30. O Laurent Vio-

A CEUX QUI SONT SAGES*
EN 1989
NETWORK et Bouwante

DONNERONT DE BELLES IMAGES**

Le Carré SILVIA MONFORT fera relâche exceptionnellement la première semaine de janvier, le théâtre étant occupé par l'enregistrement de Théodore de Pierre Corneille pour la 5. Chaîne de télévision Les représentations des Deux Jumeaux vénitiens de Carlo Goldoni reprendront le samedi 7 janvier.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

* ET MÊME AUX AUTRES

VIDEO, NATURELLEMENT

Vendredi 30 décembre

let: 22 h 30. SaBe IL o Les Sacrés Monstres: 20 h 15. o Bernadette, calme-toi!: 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez

la purde : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jennine Truchot a dispara : 22 b 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). O Speciacle de Smain : 20 h 15. O L'un dans l'autre : 22 h 15.

CAVE DU CLOITRE (43-25-19-92). Famo Sapiens : 20 h 30. Authentique mais vrai : 22 h. O J'ooûte cher :

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Super Mathical: 21 h 30. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sons de

Polytechnique, t'as pas cant balles? : 21 h. Nous on sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). • Vous avez dit Bigard: 20 h. • Nos dissits font désordre: 21 h 30. • Ya une femme là d'sons: 22 h 45. Les concerts

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). La Républicaine. 20 h 30. Spectacle d'Hélène Delavault. Mise en scène J.-M. Rabeux. Aven H. Delavault, J.-L. Matinier, J. Cohen, V. Leurme.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

Les Trompettes de Versailles. 21 h. vea., sam. Œuvres de Haendel, Vivaldi, Bach, Lully. Tél. location : 42-62-40-65. Gabriel Fumet, Jean-Paul Imbort.
20 h 30. Flüte, orgue, P.-H. Lacrambe (beryton). Arias et Adagio pour Nod.

Opéra

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER.
(47-42-53-71) «Orphée aux enfers».
19 h 30, Opéra de Jacques Offenbach.
Mise en soène Jean-Louis Martinoty. Dtr.
mus. Alain Lombard. Chor. E. Polyakov.
Avec G. Raphanel, M. Hamel, T. Dran,
G. Friedmann. 3 h 30.

Pasquier, \$\(^{43-57-33-43}\): 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Lee Nation, 12* (43-30-4-67); Escarial, 13* (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Kinopanazama, 15* (43-06-50-50); UGC Maillot, 17* (47-48-06-66); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

46-01). CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N

ROLL (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

CROCODILE DUNDEE II (A., v.f.):
George V, 8* (45-62-41-46); Hollywood
Boulevard, 9* (47-70-10-41); Les Mont-

parnos, 14 (43-27-52-37).

DANS LES TENÈBRES (Esp., v.d.):

Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):

Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

DEAR AMERICA (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, B (45-62-41-46); Sept Par-passions, 14" (43-20-32-20).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Cinochet, 6' (46-33-10-82).

LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Stadio, 3' (46-32-63-30).

DISTANT VOICES (Brit., v.a.): Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Saint-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18): Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-

90-81); Gaumont Parnesse, 14° (43-35-30-40).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11º (48-05-65)

L'ETUDIANTE (Pr.) : George V, 8 (45-

L'ETUDIANTE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

WANTOMES EN FÊTE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1 (45-08-57-57);
George V, 8 (45-62-41-46); Pathé
Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82);
Convention Saint-Charles, 19 (45-7933-00); v.f.: Paramount Opéra, 9 (4742-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86);
Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50);
Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06);
Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.);
Utoris Champolion, 5 (43-26-84-65);

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); George V, 8 (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23); v.f.; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

HAMLET GES BUSINESS (Fig., v.o.):

(Fr.): Foram Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Genmont Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-31-56-86); Gaumour Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75

79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Trois Secretan, 19 (42-

ERYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (1chèque, v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65); v.f.: Denfert, 14º (43-21-

41-01). LA LECTRICE (Fr.): Luczmaire, 6 (45-

LA MAIN DROITE DU DIABLE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, i* (40-26-12-12); Elysées Lincoln, 8* (43-39-36-14); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40); v.i.: Hellywood Boulevard, 9*-147-70-10-41)

MANGECLOUS (Fr.): Forum Orient

Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Han-tefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Bigr-ritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Mistral, 14° (45-39-

52-43); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

(47-70-10-41).

CONTRE (Fr., v.f.): Lucermire, &

cinéma

La Cinémathèque

PALAS DE CHARLOT

(47-94-24-24)

La Vie de Bohème (1942), de Marcel
L'Herbier, 16 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique : la Femme
parfaite (1949, v.o.), de Bernard
Knowles, 19 h; le Châtean de l'araignée
(1957, v.o. a.t. anglais), de Akira Kurosawa 21 h.

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES-POMPEDOU

Paris-Polars : Des jeunes monent Paris-Polars: Des Jeunes mênent Fenquête: Sois belie et tais-toi (1958) de Marc Allégret, 14 h 30; Stupa: Srups (1984) de Michel Parbot, Rhapsodle es jaune (1985) de Gérard Marx, 16 h 30; Ripoux: 1es Ripoux (1984) de Claude Zidi, Un dimenche de flics (1983) de Michel Vlaney, 18 h 30; Hommags à Meiville: Jean-Pierre Meiville (1971) d'Aonfé S. Labarthe, le Cercie rouge (1970) de Jean-Pierre Meiville, 20 h 30.

Les exclusivités

ACHIE KERIB (Sov., v.o.): 14 Juliet (45-44-28-80)

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, Saint-André-des-Aris II, 6 (43-26-L'AMATEUR (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

BACH ET BOTTINE (Can.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Latine. 4" (42-78-47-86); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) ; Sept Parmassions, 14-

[43-20-32-33];

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Gaumont Opèrs, 2= (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83): Gaumont Ambassade, 8= (43-59-90-81): Gaumont Parasse, 14= (43-35-30-40).

Parissie, 14' (43-35-30-40).

BERTLEIUICE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéoz, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignas-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-63-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-99); Pauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (43-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (43-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

BÉRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.):

BÉRUCHET DIT LA BOULTE (Fr.):

BIG (A., v.o.): UGC Normandie, 3 (45-63-16-16). BIRD (A., v.o.): 14 Juliet Parmasse, 64 (43-26-58-00).

(45-25-38-00).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gammont
Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6: (43-25-59-83); Bretagne, 6:
(42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Saint-Lezare-

LE HASARD (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14 L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

FABRICE LUCHINI triomphe dans Andrese 105 au bout de la nuit

tous les mercredi jeudi et vendredi Loc. 43.22.77.74

Tél: 45-49-20-25

43-26-12-12

CELINE PROLONGATION I

MONTPARNASSE

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

Pour acheter et vendre des objets d'art

> 36.15 LEMONDE Code ARTLINE

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

isens, 14 (43-20-32-20).

MOONWALKER (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-73-52); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): George V, 8° (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-54-07-76); 14 juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-3-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambette, 20° (46-36-10-96).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.); Georga

MORT A L'ARRIVEE (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Miramar, 14 (43-20-89-52).

(43-20-89-52).

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI
DORT (*) (Fr.): Forum Arcon-Cicl,
1" (42-97-53-74): Rez., 2" (42-3683-93); UGC Danton, 6" (42-25-10-30);
UGC Montparnasse, 6" (43-74-94-94);
Pathé Marigan-Concorde, 8" (43-5992-82); UGC Normandie, 9" (43-5916-16); Paramonnt Opéra, 9" (47-4256-31); UGC Lyon Bastille, 12"
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (4336-23-44); Mistral, 14" (43-39-52-43);
Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06);

36-23-44); Gaumont Alésia, 144 (43-27-84-56); Pathé Montparnasse, 144 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 154 (45-28-42-27); Images, 184 (45-22-47-94); Le Gambetta, 204 (46-36-14-16-16)

10-96).

LE SUD (Arg.-Fr., v.a.): Forum Orient Express. In (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille. 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde. 8 (43-59-92-82); La Bastille. 11 (43-54-97-76). Sept Purnassiens. 14 (43-20-32-20); Bienvenhe Montparnasse. 15 (45-44-25-02).

Moniparnasse, 19 (45-44-25-02).

LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Ciré Beanbourg, 3º (42-71-23-36); Reflet Logos II, 9º (43-54-42-34); 14 Judiet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Sept Parmossiens, (4º (43-20-32-20)).

TOM WAITS BIG TIME (A., v.s.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26).

TOSCANINI (12-Fr., v.a.): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Normandie, 3º (45-63-16-16).

TROIS PLACES POUR LE 26 (Fr.) Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): L'Entrepte, 14 (45-43-41-63).

UZ RATTLE AND HUM, LE FILM (A., 14-63). v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): Les Trois Balenc, 8º (43-61-10-60).

G.-de-Besuregard, 6: (42-22-

G-de-Seauregerd, o (42-12-87-23): Gaumon: Ambassade, 8 (43-59-19-08): 14 Iniliet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenue Montparmasse, 15 (45-44-25-02).

MILAN NOIR, film français de Rossid Chanmah: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-32); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-32-36); Pathé Haute-femille, 6º (46-33-79-38); Elysées Lincola, 8º (43-59-36-14); Sept Parnassions, 14º (43-20-32-20).

Pagnassam, 14" (43-25-24).

NAVIGATOR, film neo-zelandais de Vincent Ward, v.o.: Ciré Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Blarritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); Fauvenz, 15" (43-27-31-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Tai-wan, v.o.): Clumy Palson, 5º (43-54-07-76).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

UNE AFFAIRE DE PEMBES (Fr.):

UNE ETOILE POUR L'EXEMPLE (Fr.): Ladon, 4 (42-78-47-86).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit. v.o.): Elysées Lincoln. & (43-59-36-14).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE

TRANOUILLE (Fr.); George V. 8- (45-62-41-46).

VOLS D'ÉTÉ (Eg., v.a.) ; Épéc de Bois, 5-

(43-37-57-47).

WILOW (A, R.a.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6st (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8st (45-62-20-40); v.f.: Rax, 2st (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6st (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Cautinont Alfaia, 1st (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 1st (45-79-33-00); UGC Convention, 1st (45-79-33-00); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); Pathé Clichy, 1st (45-22-46-01); Le Gambetta, 2st (46-36-10-96).

Paris en visites

dans l'emrée (C. Merle).

(M. Banassat).

62, rue Saint-Antoine.

métro Varenne, sortie. .

SAMEDI 31 DÉCEMBRE

«L'Opéra», II houres et 15 houres,

La pyramide, la Cour carrée, les travaux du Grand Louvre », 14 h 30, métro Louvres (Art et histoire).

- Salons des hôtels de Botterel-Quintin et d'Augny - (spécialement ouverts), 14 h 45, mêtro Poissonnière

L'Institut de France, la Coupole, l'Académie française . 15 heures,

« L'étrange quartier Saint-Sulpice ». 15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé).

MONUMENTS HISTORIQUES

L'hôtel de Sully .. 15 heures.

- Rodin à l'hôtel Biron », 15 houres,

DIMANCHE I JANVIER

- Ateliers et cités d'artistes à Mont-

nartre . 10 h 30, métro Abbesses

Une heure su Père-Lachaise ». 11 heures ; « Nouvel An à la carte au Père-Lachaise », 14 h 30, boulevard de

Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

« Le quartier juif et les petites syna-

23, quai Conti (Tourisme culturel).

\$ 750 4 62

-- - 22

-- 14-14

1733

10,5%

jara Par

1.1500

· 😘 😘 😩

1.25

150 A 14 THE

· Varia 8

- - -""

· comp

to the second

\$ 84

N MONDE A PART (A Romande, & (45-74-94-94).

George V. 8 (45-62-41-46).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ARME ABSOLUE, film américain d'Eric Karson, v.o.: UGC Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparause. 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 13 (45-74-94). UGC Convention, 13 (45-74-94).

47-94).
HISTOIRES DE FANTOMES
CHINOIS, film Hongkong de Ching
Siu Tung, v.o.: Ciné Bezubourg, 3(42-71-52-36); Chury Palace, 3(43-54-07-76); Le Triomphe, 3(45-62-45-76); La Bestille, 11- (43-54-07-76); Sept Parnassions, (4(43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

GLIS, 3" (47-70-33-88).

IMAGINE JOHN LENNON, Illini
américain d'Andrew Solt, 7-0.: Caumont Les Helles, 1" (40-26-12-12);

Caumont Opéra, 2" (47-42-60-33);

Le Saint-Germain-des-Prés, Saile

Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94);

Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetin, 20 (46-36-10-96). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomabe. 3 (45-62-45-76). LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.) : Lucer-

naira, 6 (48-44-57-34).
L'OURS (Fr.-All.): Forum Arc-en-Ciel,
1= (42-97-53-74); Gaussiant Opéra, 2(47-42-60-33); 14 iniliet Odéon, 6 (4325-59-33); Gaussian Ambassada, 3 (4359-19-05); Max Linder Parotrama, 9(48-24-88-38); Fauvette Bis, 19 (43-3160-74); Gaussian Parnassa, 14 (43-3330-40); Gaussian Parnassa, 14 (43-3784-50); Gaussian (15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (4748-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-2246-01); Le Gambetts, 20 (46-3610-96). maire, 64 (45-44-57-34).

LE PALANQUIN DES LARMES (Pro-LE PALANQUIN DES LARMES (Pr-Can-Chin, v.o.): Les Trois Luxem-bourg, 6* (46-33-97-77); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14* (43-20-30-19); vf.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88). PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr., v.o.): Ciné Besubourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juliet Parnause, 6* (43-26-58-00).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Montparnos, 14 (43-27-52-27).

La PETITE VOLEUSE (Fr.): Gammont Les Hailes, I= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2º (47-42-62-32); Rex, 2º (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 4º (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6º (45-74-94-94); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8º (43-59-12-15); Gammont Ambassade, 8º (43-59-12-15); Gammont Patusse, 19 (43-31-56-86); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-45-20-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Gammont Partusse, 14º (43-37-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 13º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06). LA PETITE VOLEUSE (Pr.) : Gammon

QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.): OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (48-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandic, 8* (45-63-10-30); UGC Rormannie, & (43-63-63-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Misnal, 14 (45-39-52-43); Convention Saim-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-24-79-8)

RAGGEDY (Brit., v.o.) : Epés de Bois, 5 SALAAM BUMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire 6- (45-44-57-34) SANS FIN (Pol., r.o.): L'Emrepte, 14-

(45-43-41-63). (45-43-41-63).

SANS PEUR ET SANS REPROCHE
(Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-9753-74); UGC Mostparaisse, 6: (45-7494-94); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30);
Pathé Marignan-Comcorde, 8: (43-5992-82); UGC Biarritz, 8: (45-6220-40); Pathé Français, 9: (47-7033-88); UGC Lyon Bastille, 12:
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-

gogues du Marais», 14 h 45, métro Saint-Paul, sortie (Monuments historiquet).

- Académie française et Institut », 15 houres, 23, quai Conti (C. Merle). «L'ancienne Cour des miracles et la rae Montorguell », 15 heures, métro Sentier, sortie (Résurrection du passé). « Tout le Marais », 14 h 45, métro Châtelet, sortie rue Saint-Martin (M. Banssat).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 1" JANVIER

1, rue des Prouvaires, 15 heures : Saints et miracles dans l'Église russe martyre», par la Père Patric; «L'ave-niz de la Franco et les prophéties», par Natyac

Communication

Remise en cause des accords de frontières dans la presse régionale

de notre correspondant régional

Le journal le Méridional, qui appartient au groupe marseillais du Provençal - racheté en juillet 1987 par le groupe Hachette, – va lancer, le lundi 9 janvier, une nouvelle édition dans le département du Gard sous le titre Nimes-Matia. Cette initiative rompt l'accord conclu, à la fin de 1968, entre le Provençai et Midi libre qui délimitait leurs zones de distasson respectives. Elle est la première du genre dans la presse quotidicane régionale depuis la bataille qui avait opposé, en 1965 et 1965 et 1966, Nice-Matin et le Provençal, avec, en arrière-plan, la lutte d'influence que se livrent les groupes Hachette et Hersant,

La nouvelle édition du Méridional doit couvrir la partie est du Gard- à l'exception des villes, situées au nord, de Pont-Saint-Esprit et Bagnols-sur-Cèze. — qui repré-sente les deux tiers de la population du département. Le premier numéro sera tiré à 20 000 exemplaires avec, ultérieurement, un objectif de diffusion compris entre 4 000 et 8 000 exemplaires (1) et la perspec-tive de réaliser un chiffre d'affaires publicitaire de 5 à 10 millions de francs. Une seule agence à été ouverte, à Nîmes. Elle comprend vingt personnes, dont quinze journalistes, renforces par une centaine de correspondants locaux qui seront tous équipés de terminaux pour composer et transmettre la copie, Les lecteurs de Nimes-Matin trouveront chaque jour dans cette édi-

 Accord sur le prix des livres. - Les éditeurs français ne répercute-ront pas la baisse de 7 % à 5,5 % de la TVA sur las prix des livres au 1º janvier. lis s'angagent, en échange, à garantir pour 1989 le stabilité des prix pour 70 % des ouvrages de leurs catalogues. Cet accord, annoncé per le Syndicat de l'édition a été négocié avec le minietère de l'économie et des finances pour éviter « de coûteux et comredictoires mouvements de prix de asture. à désorganiser la commercialisation des livres». Pour les nouvesutés, le prix est fixé librement sous la responsabilité des entreprises.

agressive à l'égard de Mich libre, qui est un quotidien de grande qua-lité. Mais sa situation de monopole de fait me nous paraît pas, à tous égards, la meilleure, d'autant plus que le taux de pénétration de la presse régionale dans ce départe-ment est extrémement faible et peut donc être améliore. »

L'intrusion du Méridional dans la zone de diffusion de Midi libre n'a pes été spécialement goûtée par les dirigeants de ce dernier. M. Claude Bujon, directeur général de Midi libre, fils du PDG, M. Maurice Bujon, la qualifie de « peu courtoise » et n'a pas été convaince par l'argument de simple émulation entre les deux quotidiens. L'offensive du quotidien marseillais s'ins-crit, en fait, dans la concurrence qui s'est développée entre les groupes Hachette et Hersant au sujet des suppléments TV édités par chacun d'eux. M. Jean-Luc Lagardère, PDG d'Hachette, n'aurait pas apprécié la façon dont le groupe du Provençal a été « encerclé » par le magazine de son adversaire (choisi. à l'ouest, par Midi libre ; à l'est, par Nice-Matin, et adopté, naturello-ment, au nord, par Vaucluse-Matin, édition du Dauphiné libéré apparte-

nant à la presse Hersant).

« Le Méridional » attaque « Midi libre »

tion 10 à 12 pages d'actualité exclusivement gardoise.

**Nous refeanchissons le Rhône, commente M. Michel Bassi, PDG du Méridional. Notre fournal est en excellente santé financière: ce qui est de Midi libre, le choix du supplément de M. Hersant serait une décision « purement technique » prise en juillet dernier après un sondage effectué auprès des lectures du quotidien montpelliérain et « n'impliquant, souligne M. Claude Bujon, aucun engagement, al présion de sa diffusion dans une zone où la concurrence n'existe plus.

Nous n'avons aucune intention agressive à l'égard de Midi libre, qui est un quotidien de grande quo-lité. Mais sa situation de monopole

Pour ce qui est de Midi libre, le choix du supplément de M. Hersant une décision « purement technique » prise en juillet dernier après des lectures du quotidien montpelliérain et « n'impliquant, souligne M. Claude Bujon, aucun engagement, al président de Midi libre, le choix du supplément de M. Hersant in serait une décision « purement technique » prise en juillet dernier après des lectures du quotidien montpelliérain et « n'impliquant, souligne M. Claude Bujon, aucun engagement, al président de l'envisager une extension de sa diffusion de la concurrence n'existe plus. fer engagée cuire les deux groupes.

M. Hersant a acquis, il y a une dizaine d'années, 10 % des actions du journal par le biais d'une cession à celui-ci de l'édition aveyronnaise de son quotidien Centre-Presse et a tenté, plus récemment, sans succès, d'augmenter sa participation (2).

M. Lagardère, de son côté, a également fait, en sentembre dernier, des ment fait, en septembre dernier, des propositions, qui n'ont pas about, pour entrer dans le capital de Midi libre. « Nous a'avons, actuellement, aucun besoin de sinancement, assirme M. Claude Bujon, et, si tel devait être le cas, nous pensons que les quotidiens régionaux doivent faire appel à des capitaix régio-

GUY PORTE

(1) La diffusion totale du Méridio-mal sur trois départements (Alpes-de-Hauto-Provence, Bouches-du-Rhône et Vauchese) est d'environ 70 000 exem-plaires. Celle de Midi libre est de 200 000 exemplaires sur six départo-ments (Ande, Aveyron, Gard, Hérault, Lozère et Pyrénées-Orientales), dont 65 000 dans le Gard (20 000 à Nimes).

(2) Les starms de Midi libre interdisent à une même personne de posséder plus de 15 % des actions.

Magazine culturel à vocation européenne

« Emois » cesse de paraître

Lancé au printemps 1986 par le groupe Ringier, premier éditeur suisse, le magazine *Emois* cesse sa suise, le magazine Emois cesse sa puruion après vingt muméros. Le puri de Ringier était risqué : trouver sur les marchés français et suisse un public suffisant pour faire vivre un mensuel culturel de belle facture et à vocation européenne. Il a'a que très partiellement réussi.

Sclon l'éditeur, la diffusion d'Emois a atteint les objectifs fixés : 25 000 exemplaires en France et 15 000 exemplaires en Suisse. Mais les annonceurs q'ont pes suivi. Malgré la volonté d'internationalisation affichée par les agences, le marché publicitaire reste trop cloisonné nationalement pour alimenter un média européen

Le groupe Ringier, qui avait investi 10 millions de francs suisses (40 millions de francs environ) dans Emois, a estimé que l'équilibre n'était pas envisageable avant qua-tre à cinq ans, sur un marché — le culturel hant de gamme — qui se révèle moins porteur que prévu.

L'éditeur n'en renonce pas pour antant à sa volonté d'internationali-sation. Il s'apprête à investir 20 à 30 millions de francs pour lancer en Allemagne le mensuel Globo, adapration du magazine américain Tra-veler édité par National Geogra-phic, SI ce nouveau pari réassit, Globo pourrait avoir un petit frère français. Une initiative que Ringier pourrait proposer, en priorité mais sans exclusive, à l'hebdomadaire le Point, dont il a pris récemment 20 % du capital.

L'ingratitude de M. Péricard

M. Michel Péricard, président de la défunte mission câble, part en guerre contre l'administration des , télécommunications (le Monde du 29 décembre), à qui il reproche de « freiner l'expérimenzation de nouveeux services ». Le député RPR des Yvelines a sans doute d'excellentes raisons pour lever ainsi, l'étendard de la révolte. Mais à France-Télécom Germain-en-Laye se montre un peu ingrat. La dernière commission d'orientation de la mitision a, en effet, le 16 décembre, lancé una e expérimentation sur la diffuaion d'un conseil municipal en direct sur les réseaux câblés ». Le rapport précisait que le choix de Saint-Germain-en-Lave comme ville- test « pourrait s'imposer ». Et la commission d'orientation, dans sa grande sagesse, a confirmé de choix. Raisons officielles : le réseau câblé de Saint-

environ cinq mille abonnés, est près de Paris, ce qui limite les frais de l'expérimentation, et M. Péricard a récamment installé son conseil municipal dans une superbe salle multi-médias.

L'opération est financée à hau-teur de 713 000 F per le budget de la mission, alimenté par France-Télécom. Un beau cadeau à la veille des élections munici-

J.-F. L.

Germain-en-Laye, qui compte

*Pour le bien des aveugles » Un timbre en braille

Pour la première fois en France, la Poste mettra en service, le lundi 30 janvier, un timbre en braille à 2,20 F. Ce timbre, intitulé Pour le bien des aveugles, rend hommage à Valentin Haily, fondateur, en 1791, de l'institut des enfants aveugles, et marque le centenaire de l'Association Valentin-Hally, fondée en 1889 gle lui-même. Valentin Hally inaugura, avant Braille, la lecture par le

toucher grâce à des lettres en relief. Le timbre comporte un dessin, signé Odetto Baillals, qui représente une planche de caractères Braille (du nom de Louis Braille, né en 809, décédé en 1852, inventeur de cet alphabet en relief), et une partie blanche sur laquelle sont imprimés également en braille, donc en relief, les mois «V. Haüy». Cette impres sion en relief spéciale a demandé six semaines de mise au point aux techniciens de l'Imprimerie des timbresposte de Périgueux.



Pour le bien des aveugles

Certains pays ont déjà, par le passé, émis des timbres en braille : is Japon on l'Uruguay, par exemple, pour une vignette de Noël émise le 21 décembre 1983 représentant une Vierge à l'enfant. .

Le timbre, au format horizontal de 52×31 mm, est imprimé en héliogravure en feuilles de quarante.

28 janvier 1989, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste tempo-

Indomnisation des reputriés

d'Afrique du Nord. - Le mouve-

raire «premier jour» ouvert à l'Associa-tion Valentin-Haüy, hall d'entrée, 5, rue Duroc; le 27 janvier, de 8 heures à 19 heures, à Paris-Louvre RP, 52, rue de Louvre et à Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la pocte, 34, boulevard de Vaugirard; le 28 janvier, de 8 heures à 12 heures, à Paris-Louvre RP et à Paris-Ségur.

* Souvenirs philatéliques : en y Souvenirs principal control of the tion Valentin-Hatty, 5, rue Duroc, 75007 Paris. Tél.: (1) 47-34-07-90).

000000

1 776 830,00 F 142 800,00 F 7 95000 F 115,00 F 106 981 2 mars pr 2 mm 1000

SUR MINITEL

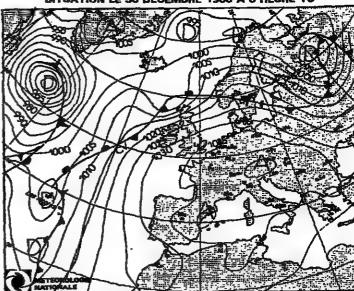
Météo murino

36.15 Tapez LEMONDE mis METEO

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 30 DÉCEMBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 1º JANVIER 1989 A 12 HEURES

Evolution probable du temps on France entre le vendredi 30 décembre à 0 heure et le dimanche 1° janvier 1989 à 24 heures.

C'est le statu quo dans le ciel : le temps sec, mais accompagné de nom-breux brouillards et nuages bas, persis-tera durant les jours à venir. Le responsable : da puissant anticyclone qui recouvre la France et n'en bouge pas. Il protège notre pays des perturbations pluvieuses, mais en contrepartie main-tient use certaine humidité au voisinage

Samedi : grisaille ou plaine, solell ou montagne et dans le Midi.

L'ensemble des massifs montagneux et les régions méditerrandennes bénéfi-cieront d'une journée bien ensoleillée, maigré quelques brouillards dans l'inté-

Sur toutes les autres régions, le ciel sera gris. Il pourra tomber cà et là un peu de bruine. Mais il faudra surtout se

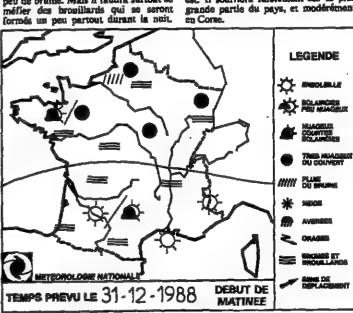
Ces brouillards seront par endroits givrants, sur le Sud-Ouest, le Massif Central et le Lyonnais. On peut espérer quelques éclaireiss en début d'après-midi, mais elles seront généralement

Le vent sera partout faible, de direc-

La première journée de la nouvelle année resemblera fort à la dernière de l'année achevée: grisaille et brouillards, à l'exception du Midi et des zones montagneuses. On peut toutafois espérer des éclaircies un petit peu plus générouses l'encès-midi

Les températures n'évolueront guère non plus : toujours une relative douceur sur la moitlé nord, et des galées nocturnes sur la moitié sud.

Le vent s'orienters à l'est ou au sud-est. Il soufflera faiblement sur la plus grande partie du pays, et modér en Corse.



Ī	TEMPÉRATURES	maxima	-	minima	et	temes	observé
٠	· Valeurs actric						2-1988
fa.	98 19 1999 à 5 haure Ti	Let le 20-15-1	000	à 6 bases Ti	1		

					_	_	_		_			
	RANC	Ė		TOOKS			C	LOS ANGE			5	D
1718000				TOULOUSE	12	7	D	LUXEMBO				В
AJACCIO			D	POINTS APTIRE	28	22	A	MADRID.	******	6	-3	D
MARRITZ						-		MARRAKB	CH	19	- 4	D
BORDEAUX		1	B	ÉTRA	401	:K		MEXICO .			- 4	R.
DOURGES		2	-	ALGER	16	2	D	MILAN		7	-i	
MUST	11	5	- 8	AMSTERDAM	6		F	March	11110000	- 1		- 2
CAEN	*****	1 4	P	ATHENES			Ď	MONTRÉA	puntas '	-10	-10	ď
CERNOLEC	11	1 5	4	BANGKOK		20	6	MOSCOU.				
CLERMONT	HERD.	1-1	B			AU .	Ď	NADROBI:	-4 22 2444	23	15	N
DUON		1	C	MARCELONE		- 1	, u	NEW-YOR		3	0	C
GRENOME		-4	C	BELGRADE		-3		OSLO		7	-2	ē
LALE		1 5	TR.	MERLIN		- 6	C	PALMA-DE			3	- 5
LINOGES	1	, ,	D	RUXELES		- 4		PERIN			-6	~
LYON			-	LE CARE	17	•	D				_	×
MARSELLE			- 3	COPENHAGLE	9	7		RIO-DE-IAI			26	- C
NANCY			Ř	DAKAR	24	29	N	10ME			- 1	В
			- 2	DELE		7	D	SINGAPÓU	R	30	23	C
NANTES		: :	Ď	DIFRIA	16		ă	STOCKHOU	M	7	-2	N
70CE	1	? ?	Ä	GENÈVE		- 63	~	SYDNEY .			19	N
MRIS-MONT		2		HONGKONG		15	-	TOKYO			2	Ä
PAU			D								- 5	
PERMICINAN		3	C	ISTANBUL		1	N	TUNE		- 12		N
KENDRES		4	C	JERUSALEM		3	D	VARSOVIE		- 8	9	C
ST-ETIENNE		7 -7	13	LISBONNE		7	D	VENUSE		- 2	-2	8
STRASBUR	G 4	1 2	3	LONDRES	10	7	\$	THENNE	. 24 100 00	9	2	Þ
A	B.	T	~	D	Ţ				-		. 4	_
. ~ .	.	1 '	•		•	•						
SACERC	brame	1 00	iei Ivert	ciel ci	el Sent	Ora	ige:	pluie	тептр	êto	.nci	8 c

PHILATÉLIE

En filigrane

 Le Monde des philatilistes de janvier. — Le Monde des philatélistes de lanvier vient de paraître et fête à se manière l'entrée dans l'année du Bicente naire de la Révolution française. Ionel Dokléan évoque l'échec des modérés durant les années 1790-1791 tandis qu'André Legay examine les conséquences postales des « débaptisations » Duis des « repatitisations » de conmunes. Egalement au sommaire de ce numéro : une thématique sur les tortues terrestres; une initiation à la collection des camets de timbres d'Europe ; le bilan philatélique de Tannée 1988; la rubrique télécartes; les pages cartes postales, conse crées ce mois-ci sux cartes de l'année 1909 ; les nombreuses autres rubriques habituelles l'e Monde des philatélistes, 96 pages, en vente en klosque



Folon et les timbres du Bicentenaire. — Un timbre à 2,20 F qui reprend le logo créé par Folon pour le Bicentensire de la Révolution française sera disponible dans toutes les postes de France à partir du lundi 2 janvier 1989 le Monde du 24 décembre). Ce motif sera utilisé pour un aérogramme français à 4,20 F ainsi que pour un timbre de l'administration postale française d'Andone à 2,20 F, mis en vente générale à la même date.

· MINTEL

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tel.: (1) 42-47-99-08.

EN BREF

. SADISME ET MASO-CHISME. - Le-Collège des hautes études psychenalytiques propose un cycle de conférences sur ce thème les 11 isnvier: 25 ianvier et 8 février. Avec A. Azer, M. Dorothee, G. Bonnet et la participation de J. Nassif, J. Potel, J. Esplanche et M. Milner.

J. André, 30, rue Frédéric-Lemaître, 75020 Paris. Tél.: 43-58-66-14 on 45-

e L'Agenda 1989 des Pétits Frères des pauvres. - De Henri Cartier-Bresson & Sarah Moon, de Robert Doisneau à Jacques-Henri Larrigue, les plus grands photographes se sont donné rendez-vous pour Bustrat l'agenda 1989 des Petits Freres des pauvres. Cet agenda es en vente (100 F) place de la Madeleine, au marché aux fleurs, à Pans, ausqu'au samedi 31 décembre. Les profits de la vente seront versés à l'association des Petits Frères au service des personnes âgées.

* Les Petits Frères des pauvres : 64, avenue Parmentier, 75556 a Cedex 11. Tél.: 43-38-10-10.



A RECTIFICATIF: Normal An. - Contrairement à ce que nous tions datées vendredi 30 décembre, les banques ne seront pas fermées le 2 janvier. Les horaires et les jours d'ouverture sont inchangés : les banques ouvertes samedi seront fermées lundi et les benques ouvertes lundi.

هكذا من الأصل

Economie

SOMMAIRE

- Une page est tournée Renault, dont le fonctionnement se rapproche de celui des sociétés de droit commun (lire cicontre).
- Homme discret, Jean-Pierre Soisson n'en tisse pas moins sa toile au sein du gouvernement (lire page 19).
- La réorganisation de la médecine du travail ne fait pas l'unanimité (lire page 19).
- L'encombrement des géroports va poser de plus en plus de problèmes. Le directeur général de l'Association internationale des aéroports civils envisage différentes solutions (lire ci-dessous).

Le statut de la Régie et les objectifs de la Commission européenne

Le gouvernement français règle le dossier Renault

Le gouvernement a annoncé. le 30 décembre, l'allègement de 12 milliards de francs de la dette de Renault et la publication au Journal officiel de ce jour du décret appliquant à Renault l'article 241 de la loi de 1966 sur les sociétés commerciales. Cet article permet la dissolution de l'entreprise en cas de disparition de ses capitaux propres. Parailèlement le gouvernement a informé la Commission européenne de ces décisions. A vingt-quatre heures de la fin de

l'année 1988, le gouvernement francais a mis, en ce qui le concerne et comme il l'avait décide (le Monde du 23 décembre), un point final au dossier Renault. Il cherche à montrer à Bruxelles que, à défaut de reprendre les termes du contrat proposé début 1988 par Alain Madelin, alors ministre de l'industrie, à la Commission européenne - changement de statut de Renault de régie en société anonyme contre apure-ment de 12 milliards de francs de dettes publiques. - il adopte l'objectif souhaité par la Commission : faire de Renault une entreprise concurrentielle. Le gouvernement français affirme ainsi, dans son communiqué du 30 décembre, que le dispositif arrêté pour Renault est destiné à · appliquer la décision de la Commission en date du 29 mars 1988, [et qu'il a été] établi en tenant compte des observations émises par la Commission au cours d'une iongue phase de discussions ».

Ce dispositif comprend l'application à Renault de l'article 241 de la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétées commerciales. Une mesure qui a l'avantage de pouvoir être prise

par décret - publié au Journal offi-ciel du 30 décembre - et d'éviter ainsi tout débat parlementaire. Cet article stipule que, si, du falt de pertes constatées dans les documents comptables, les capitaux propres de la société deviennent inférieurs à la moitié du capital social, le conseil d'administration est tenu, dans les quatre mois qui suivent l'approbation des comptes ayant fait apparaître cette perte, de provo-quer l'assemblée générale extraor-dinaire à l'effet de décider s'il y a lleu à dissolution anticipée de la société ». Si la dissolution n'est pas prononcée, l'article prévoit une obligation de réduction ou de reconstitu-tion de capital.

Dans le droit chemin de la concurrence

En prenant ces dispositions réglementaires, le gouvernement crée une situation nouvelle puisque, jusqu'ici, Renault vivait, en raison des pertes accumulées (12,5 milliards de francs en 1984, 10,9 milliards en 1985, 5,5 milliards en 1986), et en toute impunité, en situation nette negative, ce qui aurait conduit toute autre société au dépôt de bllan. Renault ne pourra plus désormais bénéficier de ce privilège exhorbi-tant du droit commun. En outre, le gouvernement s'engage à prendre · les dispositions nécessaires pour appliquer à Renault les mesures relatives à l'information des assemblées générales d'actionnaires des sociétés commerciales [...] ..

Ces engagements sont destinés à convaincre la Commission de la détermination du gouvernement à remettre Renault dans le droit che min de la concurrence et à faire de

l'apurement de 12 milliards de francs de dettes publiques une opération « pour solde de tout compte ». Cet apurement est le second volet

du dispositif annoncé par le gouver-nement le 30 décembre : «Compte tenu de ces orientations et engagements, le gouvernement a pris la décision de procéder à l'allègement de dettes de 12 milliards de françs nécessaire au développement de

Cette dette, qui correspond à un prêt fait par le Crédit national à Renault, sera reprise par la SODEVA, une structure juridique à la charge de l'Etat, allégeant dès 1988 le bilan Renault, alors que, fin 1987, le groupe automobile affichait une situation nette négative de 11,7 milliards de francs et un endet-tement de 46,4 milliards.

Les engagements pris par la France suffirent-ils à convaincre Bruxelles que l'Etat n'apportera plus son soutien financier à Renault? C'était bien sur ce point qu'achoppaient les discussions entre Paris et Bruxelles au cours des dernières semaines. Pour connaître la position de la Commission, il faudra désormais attendre la réunion du collège des nouveaux commissaires européens en janvier. Mais on espérait, au ministère de l'industrie, que les autorités communautaires appré cieraient la bonne volonté française.

M. Jacques Calvet, patron de Peugeot, groupe privé concurrent, fera-t-il preuve lui aussi de compréhension, alors qu'il s'est constamment élevé au cours des derniers mois contre l'aide déloyale que l'Etat apportait à Renault? Il ne peut, en tout état de cause, plus rien l'aire pour l'empêcher.

Une page tournée

E vandredi 30 décembre 1988 restera une date majeure pour Renault. Certes, le constructeur automobile garde son statut de régie d'Etat mais tourne une page importante de son histoire. Sur le plan financier et sur le plan psycho-

Sur le plan financier d'abord. L'aliégement de 12 milliards de francs de dettes oubliques appliquée par l'Etat parachève un redressement accompli depuis la nomination de Georges Besse en janvier 1985. Qui aurait imaginé, lorsque Renault enregistrait 12,5 milliards de francs de pertes pour 1984, qu'il afficherait, quatre ans plus tard, quelque 6 milliards de francs de bénéfices? C'est le résultat des efforts entreoris par la Régie, sous la houlette de Georges Besse, puis de Raymond Lévy, son succi nommé en décembre 1986, pour réaliser, au prix de sévères réductions d'affectifs et de cassions muitiples, gains de productivité et recentrage sur l'activité automobile.

L'entreprise a fait son devoir, l'Etat actionnaire fait aujourd'hul le sien pour permettre à Renault, désormais redressé, de poursuivre son développement dans des conditions financières plus saines. Te était le contrat passé à l'origine entre Georges Besse et le gouverne ment de Laurent Fabius, résifirmé avec celui de Jacques Chirac et concrétisé maintenant par celui de Michel Rocard. Sur la plan psychologique; la

décret pris le 30 décembre, et qui permet la dissolution de Renault en cas de disparition des capitaux propres, consacre l'évolution des esprits. On ne touche pas au statut de Renault par crainte de rouvrir la polémique avec le Parti communiste et la CGT. Cette crainte est-elle, au demeurant, justifiée ? Si une délégation a'est rendue au ministère de l'industrie, porteuse d'une pétition sur le statut signée par des milliers de salariés de Renault, selon la CGT, l'Humanité du 30 décembre adopte, sur le sujet, un profii bas, se contentant de publier une photo de la délégation et six lignes de légende sur l'action menée contre menace de remise en cause du statut de Renault ».

Sur le fond, le tournant est bien pris avec le décret. Renault doit désormais être considérée comme une entreprise normale et gérée comme telle. Plus question de la subventionner pour couvrir ses pertes. Le mythe politique at social est enterré. Il suffirzit pour s'en persuader de comparer les politiques salarieles et sociales peu différentes de Paugeot et de Renault. Le gouvernement français aspère bien, an tout cas, que c'est ainsi que le message sera perçu, à Bruxelles comme chez le concurrent privé de la Régle.

Reste que, cette page tournée, Repault a encore du chemin à faire. Pour continuer se restructuration l'autil de production compté encore un site de trop - et assurer son développement, notamment en nouent des alliances, dans l'optique du grand marché suropésn de

CLAIRE BLANDIN.

ETRANGER

La polémique Europe-Etats-Unis

L'Allemagne fédérale souhaite que le GATT arbitre le conflit sur les hormones

ont multiplié, le 29 décembre, les déclarations d'apaisement au sujet du conflit sur la viande aux hormones entre les Etats-Unis et la CEE. Si elles jugent - injustifiables - les menaces américaines d'imposer un relèvement des droits de douane sur plusieurs produits alimentaires européens, elles estiment qu'un accord doit à tout prix être trouvé entre les deux parties dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). Le président du Parti libéral, M. Otto Lambsdorff, a ainsi préconisé « un arbitrage du conflit au sein du GATT . avant que la CEE ne prenne à son tour des mesures de rétorsion. La porteparole du groupe parlementaire CDU-CSU pour les affaires étrangères, Mme Michaela Gciger, a souhaite que la CEE n'entreprenne rien qui puisse entrainer une nouvelle détérioration du climat entre les deux géants commerciaux mondiaux ». De son côté, la fédération patronale de l'industrie à Cologne a exprimé son " inquiétude " devant une eventuelle escalade du conflit qui pourrait, selon elle, bloquer l'ensemble des discus-

Les autorités ouest-allemandes commerce mondial menées depuis deux ans au sein du GATT.

Cette volonté d'apaisement était ausi perceptible à Londres, où le ministre de l'agriculture, M. John MacGregor, prone un réglement » par voie négociée » du différend. Une conversation téléphonique est prévue pour les jours prochains avec son homologue américain, M. Clayton Yeut-

Pendant que Bruxelles confirmait sa volonté d'appliquer dès le I janvier son nouveau règlement interdisant l'importation de viande bovine aux hormones, le gouvernement australien manifestait son opposition à une telle mesure, aucune preuve scientifique de la nocivité des hormones pour la santé humaine n'ayant été apportée. Les autorités de Canberra ont toutefois précisé que cette réglementation ne les pénaliserait pas, les producteurs australiens ayant accepté de mettre en piace un système de contrôle pour éviter de destiner la viande hormonée à la CEE. L'Australie vend chaque année pour plus de 600 millions de francs de viande à la Communauté. 20 % de la production australienne de viande bovine est traitée aux hormones, contre 50 % à 70 % aux Etat-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

VOLTAIRE GESTION

Société anonyme au capital de 500.000 F - R.C S.: PARIS B 343 041 026 5, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS - 7él.: (1) 49.27 64.00

Société pour la gestion de fonds communs de placement

Changement de gérant des fonds communs de placement

OBLIPREMIERE 1 A 11,

OBLIPREMIERE A, B. D. E, ETF. OBLICOURT 1 ET 2

ET COMPTEPAR 1, 2, 3, ET 4

GROUPE

CAISSE DES DÉPÓTS

ET CONSIGNATIONS

Nous informons les porteurs de parts des

fonds communs de placement OBLIPRE-

MIERE I à 11. OBLIPREMIERE A.B.C.D.E

et F.OBLICOURT 1 et 2 ainsi que COMPTE-

PAR 1.2.3 et 4 que conformément à l'article 15

de la loi nº 79-594 du 13 juillet 1979 et l'arti-

cle 5 du décret nº 83357 du 2 mai 1983,

le président du tribunal de com-

merce de Paris a par une ordon-

nance du 19 octobre 1988 désigne

la société anonyme VOLTAIRE

GESTION (filiale de la Caisse des

dépôts et/consignations) en rem-

placement de la société ano-

nyme EPARFONDS en tant que gerant.

Ce changement qui prendra effet à compter

du 2 janvier 1989, est lie à la mise en place d'une

nouvelle organisation au sein du groupe de la

Caisse des dépôts et consignations pour les

activités de gestion des fonds communs de pla-

cement distribués dans les réseaux. Il ne consti-

placement est assurée.

tue qu'une opération interne de

caractere purement technique qui

n'affectera ni les caracteristiques

des fonds communs ni les condi-

tions dans lesquelles la gestion de

l'actif de ces fonds communs de

«Quelles sont les causes de la congestion aérienne qui gagne peu à peu l'Europe, après avoir perturbé les compagnies et les aéroports marricaim.

Un entretien avec le directeur de l'Association internationale des aéroports

« L'ouverture nocturne des aérodromes est indispensable pour remédier à la congestion aérienne »

Les aéroports et l'espace aérien français affronteront dans quelques mois les embouteillages printaniers que ne manqueront pas de provoquer l'afflux des charters et les départs en weekend. A Londres, il ne se passe guere de mois sans que les autorités annoncent que deux avions se sont dangereusement rapprochés l'un de l'autre, les ordinateurs ou les contrôleurs étant arrivés à saturation. L'Association internationale des aéroports civils (ICAA), qui regroupe deux cent soixante-dix-neuf aéroports du monde entier, a commencé à étudier des parades à cette congestion généralisée. M. Jacques Block, son directeur général, passe en revue ces solutions dans l'entretien ci-dessous.

- La mutation que vit le transport aérien est partie, il y a dix ans, des Etats-Unis qui ont décidé une dérèglementation de ce secteur jusque-là très protégé. Après bien des soubresauts, on est parvenu à un nouvel équilibre. Après avoir baissé spectaculairement, les tarifs ont ecommencé à monter. La qualité de service s'est singulièrement dégradée, et les passagers ont dû affronter retards et pertes de bagages. Les

chuté. Au total, l'élasticité de la demande s'est révélée forte, et le développement du trafic a été considérable.

» Le monde entier a considéré ce remue-ménage avec méliance, et puis l'Enrope a rejoint ce courant libéral sous l'influence de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas. Le citoyen suropéen n'apprécie pas de payer cher son billet d'avion; il n'est que de voir l'explosion de la mande, entre Paris et les Antilles, ou Rodez, après l'ouverture de la concurrence et les baisses qui en ont résulté depuis presque deux ans. Depuis 1975, le transport aérien stagnait en Europe. Aucune de ses composantes ne se trouve prête à faire face à l'augmentation qui a été déclenchée. Il n'y a plus assez d'avions, de pilotes et de contrôleurs de la navigation. Les directions européennes de l'aviation civile n'avaient pas prévu ces scénarios de pénurie. Il a fallu les weck-ends dramatiques de l'Ascension et de la Pentecôte pour que l'Europe prenne conscience qu'elle vivra plusieurs années difficiles,

Plasicous. mesures

- N'existe-t-il pas des solutions

- Pendant les e vingt glorieuses », grosso modo de 1955 à 1975, le trafic doublait tous les cinq ans et le système pouvait y faire face. Aujourd'hul, ce qui m'inquiète, c'est que les causes de la croissance compliquent la recherche d'une solution. La déréglementation introduit la concurrence qui provoque une baisse des tarifs et donc l'afflux des passagers, mais cette même concurrence poussera les transporteurs à faire décoller leurs avions aux mêmes heures. Pis : pour satisfaire la demande en matière de fréquences, ils mettront en ligne trois petits avions an lieu d'un seul gros. La congestion aérienne et iné-

- Comment contrôler une libéralisation? Comment établir une concurrence raisonnable? Comment ne pas gaspiller des installations aéroportuaires que la satisfaction de la demande de pointe amènerait à

- Est-ce qu'un surcroît des taxes aéroportuaires aux heures de pointe, et donc un renchérissement da billet d'avion, ne serait pas effi-

surdimensionner?

- Ce peut être une réponse. On peut aussi pénaliser les petits avions qui, actuellement, paient moins que les gros. Nous n'avons encore jamais utilisé ce système. Seuls les Britanniques se sont essayés à cette nouvelle forme de régulation.

- Si le renchérissement des couts n'est pas la panacée, quelles mesures préconisez-vous?

Ainsi, les long-courriers pourraientils se poser sur des aéroports situés ioin des villes, dans des régions peu habitées. Ces plates formes seraient reliées aux agglomérations par

des TGV. En attendant, il nous faut améliorer la capacité des aéroports existants. D'abord, réduire les intervalles entre les avions en train d'atterrir, en informatisant le calcul des trajectoires et en simplifiant les circuits d'attente. Nous pouvons aussi utiliser de plus gros apparells : malheureusement, ceux-ci provo-quent derrière enx des tourbillons ii obligent les plus petits à se tenir à distance, et l'on perd ainsi la capacité supplémentaire obtenue dans un premier temps. Toujours à propos de l'approche des aéroports. Il ne suffit pas qu'un aéroport sont equipe pour les atterrissages tout temps, encore faut-il que les avions soient dotés de faut-il que les avions soient dotés de l'appareillage correspondant et que leurs pilotes soient formés à son uti-

» Une fois au sol, aussi, on pout gagner du temps en limitant le temps d'occupation de la piste et en facilitant la circulation. Cela veut dire qu'il y ait des sorties de piste, pas de verglas et pas de flaque d'eau, qu'il existe suffisamment de voies de circulation pour que les avions en circulation ne se gênent.

» A quoi servirait qu'un avion se pose par une visibilité zero et qu'il ne puisse rouler au sol? Les aéroports doivent acquerir les balises, les radars et les tracteurs nécessaires.

» Au départ, il conviendrait de regrouper les contrôles de police et

de douane avant les formalités d'embarquement pour l'ensemble des vols. L'embarquement en continu serait bénéfique, car les pas-sagers attendraient dans l'avion et non dans des salles d'attente forcément exignes. Je suis partisun d'encourager les clients à conserver avec eux un maximum de bagages. Je sais que cette formule soulèverait un tollé de protestations pour des raisons de sécurité, ou en raison du manque de place à bord. Je constate que pela économiserait des tapis à bagages et des opérations de manu-tention. Nous pourrions diminuer les

cet effort. » On pourrait aussi inciter les transporteurs à mettre leurs avions au parking au lieu de les laisser inutilement au contact de l'aérogare. Et si les avions repliaient leurs ailes? C'est trop cher? Etudions ces solutions. Jusqu'à présent, les compa-gnies décidaient tout ce qui était bon pour le transport aérien. Le travail de l'ICAA est de prospecter des formules acceptables per tous.

tarifs des compagnies qui feralent

- Que pensez-vous de l'ouver-ture nocturne des aéroports ?

- Les compagnies ont acheré des avions beaucoup moins bruyants, mais le couvre-feu n'a pas été levé pour autant. Le bruit dominant des avions est désormais aérodynamique et on n'y peut rien faire. Il y a quinze ans, le niveau des réacteurs légitimait une levée de boucliers. Ce n'est plus le cas maintenant. L'ouverture nocturne des aéroports est indispensable. .

Proces recueillis par ALAIN FAUJAS.

 $x \mapsto_{\mathcal{L}} a_{\mathcal{L}^{k}}$

--

A

i andi

A STATE OF THE STA

1 -1 74 1 -2 6

Repley-1005

decisifs

-15t

Construction

Progression -

des logements neufs De janvier à novembre 1988, le nombré des logements mis en chantier en France a atteint 300 300.

contre 284 100 durant les onze premiers mois de 1987, soit une progression de 5,7 %, selon les statisti-ques publiées par le ministère de l'équipement et du logement. Cela permet de prévoir, sur l'ensemble de l'année, une progression de 5,5 %, avec environ 327 000 logements commencés contre 310 000 en 1987. Mais ce redressement pourreit n'être que provisoire, les experts prévoyant un retour à un cythme de construction de 300 000 logaments

La croissance des onze premiers mois en 1988 est uniquement due aux logements construits en immeu-bles collectifs (+ 20,6 %), lès mises en chantier de maisons individuelles continuent de baisser (- 3,6 %).

Prix

Augmentation de la taxe sur les produits pétroliers

Les prix des produits pétroliers augmenteront le 7 janvier du fait du relevement de 2,6 % de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP): 9, 10 centimes pour le litre de super, 8,7 centimes pour le litre d essence ordinaire, 4,7 centimes pour le litre de gazole et 1,2 centime pour le litre de fioul domestique.

Cette hausse rapportera 2,8 milliards de francs supplémentaires à l'Etat, la TIPP représentant au total 113,5 milliards de francs. En 1988, is TIPP aura exceptionnellement été relevée en trois étapes : le 15 février et le 30 mai (+ 1,65 % à chaque fois) pour le carburant auto et le fioul domestique (les autres produits pétroliers avaient été relevés de 3,3 % dès le 15 janvier).

Peut-on faire évoluer l'exercice de la médecine du travail et maintenir son rôle de protection des travailleurs? Le décret sur l'organisation de ce service publié vendredi 30 décembre a été vivement discuté lors de son examen par le Conseil supérieur de la prévention des risques professionnels. Approuvée par les représentants de la CFDT et de la CFTC, acceptée par la CGC, cette réforme est très contestée par la CGT et à un moindre degré par Force ouvrière et par nombre de médecins du travail.

La situation ambiguë de la médecine du travail explique les contesta-tions dont son organisation fait l'objet. Créée en 1946 et plus largerobjet. Crète en 1946 et plus large-ment développée en France que dans les autres pays européens (elle y concerne normalement tous les salariés sans exception) cette profes-sion est perçue à la fois comme une défense des travailleurs et comme la - médecine des patrons ». Payé par l'employeur, le médecin du travail peut apparaître comme une entrave peut apparaître comme une entrave ou une charge supplémentaire, dont on peut réduire le coût en s'adressant, lorsque la taille de l'entreprise le permet, à un service interentre-

prises. Mais celui-ci est souvent surchargé, les médecins suivant en moyenne 3 000 salariés, nombre excessif. D'autre part, le médecin peut être changé de secteur, une mutation qui cache souvent une

Le contrôle de la médecine du travail devient ainsi un enjeu entre les employeurs et les syndicats qui, à l'inverse, souhaitent que nomina-tions, mutations ou changements d'activités soient soumis au visa du comité d'entreprise on des commis-sions dans lesquelles les représen-tants des salariés sont majoritaires.

Deuxième ambiguné : chargé de reiller sur la santé des travailleurs dans l'entreprise, le médecin du tra-vail cumule une tâche d'analyse et de contrôle des conditions de travail, un rôle de sauvegarde de la santé de chaque salarié (même s'il ne le soigne pas) et une mission plus générale de santé publique - comme le médecin scolaire. On peut le tirer plutôt vers l'une ou l'autre de ces fonctions, difficiles à assurer en même temps et avec la même effica-

Pour toutes ces raisons, une pre-mière réforme, contestée à la fois par le CNPF et la CGT, publiée an lendemain des législatives de 1986, avait été suspendue l'année suivante

M. Soisson, ministre « à la marge »

juqu'au 1º janvier 1989. Les auteurs du décret ont tenté d'avancer entre les écueils en donnant des satisfactions aux uns et aux autres et en s'inspirant du rapport présenté par M. Rochaix an Conseil économique et social en juillet 1988.

Le nouveau texte, comme la réforme de 1986, vise à réorienter l'activité du médecin du travail comme de la réforme de 1986 : « A titre expérimental, et pour permet-tire une augmentation de la propor-tion de temps que le médecin du tra-vail doit consacrer à sa mission en milieu de travail (1), des accords d'entreprise ou d'établissement peu-vent apporter des adaptations à la périodicité de l'examen médical. L'examen annuel ne demeure obli-gatoire que pour les salariés pro-tégés : handicapés, femmes tes ou personnes chargées de travaux à risques.

> « Pluridisciplinarité » ou « déréglementation » ?

Cette régrientation d'une mission de dépistage général vers une plus grande attention aux conditions de travail tient implicitement pour acquise une amélioration de l'état général de santé des salariés. Par rapport à la période précédente, elle correspond aussi à une évolution des

idées, qui amène à délaisser les dépistages systématiques au profit de la surveillance de population • à

Autre évolution : toujours . à titre expérimental - des conventions peuvent permettre le recours à des spécialistes en mailère de préven-tion de risques professionnels, de sécurité ou de conditions de tra-

Il s'agissant à l'origine de se rapprocher de la situation d'autres pays européens et de la conception de l'Organisation internationale du travail, plus proches de l'idée d'hygiène industrielle, et que la Commission des Communautés européennes souhaitait développer. Si cette idée a été abandonnée, le souci de - pluridisciplinarité », comme on dit au ministère du travail, demeure.

expérimentales . (avec à la clé, un bilan présenté dans quatre ans au Conseil supérieur de la prévention des risques professionnels) sont combattues par la CGT qui a dénoncé une - déréglementation - : suppression des garanties traditionnelles de l'examen annuel en même temps que disparition d'une forme de médecine générale et gratuite acquise par la classe ouvrière.

Ces deux innovations même

Il est vrai que pour faire accepter l'intervention du médecin sur les lieux de travail, le ministère a fait des concessions au patronat. Il a d'abord assoupli l'obligation d'exad'approvince l'origitation d'existence d'embauche lorsque le salarié doit occuper un emploi identique, sauf si le médecin du travail l'estime nécessaire ou si le salarié en fait la demande » — des restrictions qui ne seront pas toujours effi-

Surtout, il facilite à l'employeur le choix entre un service médical tonome et un service commun à plusieurs entreprises. Auparavant. cela demandait un nihil obstor du ceis demandait un nunt obstat du comité d'entreprise ou des délégués du personnel. Cette fois, un simple avis suffit, et l'autorisation requise de la direction régionale du travail est réputés acquise s'il n'y a pas eu de refus au bout d'un mois. Enfin, il est possible de constituer un service. est possible de constituer un service médical commun à plusieurs entreprises constituant une - unité économique et sociale - (bureaux ou ensembles commerciaux, par exem-

Les craintes de la CGT et de son syndicat de la médecine du travail sont partagées en partie par les médecins de l'Association pour 'étude des risques du travail (ALERT). Ceux-ci jugent trop res-trictives l'approche - par sacteurs de

risques ». D'autre part, ils estiment insuffisantes dans beaucoup d'entre-prises les garanties offertes par la rénogiation d'accorde collectifs. egociation d'accords collectifs, faute d'une présence syndicale forte. Enfin, ils s'inquiètent de l'autonomie des médecins du travail et retioutent leur mise à l'écart.

A la suite des discussions interve nues au Conseil supérieur de la prévention des risques professionn rinistère du travail a rajouté quel ques garde-fous supplémentaires. Le service médical commun à une unité économique et sociale est placée - sous la surveillance du comité d'entreprise ». Les accords aména-geant la périodicité de l'examen médical doivent faire l'objet d'un préalable du médecin du travail et du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail. Ils doivent préciser les améliorations appor-tées en contrepartie à l'action en milieu de travail ». Enfin, le médecin du travail doit être associé aux conventions passées avec des organismes spécialisés dans la prévention des risques professionnels et ceux-ci vent intervenir sous son contrôle. **GUY HERZLICH**

(1) Normalement un tiers de son temps, mais la réalité est souvent infé-rieure.

(Suite de la première page.)

dion gerieffie,

机闸机机

Intimement mêlés, le silence et la réussite donnent aussi l'impression d'une attitude qui épouse les événements, bien ou pas exploités, et d'une souplesse toute consensuelle. On pourrait parfois en conclure à un pragmatisme dou-blé d'une bonne dose d'opportunisme qui servirait de recette et de paratonnerre... Si on l'interroge sur le sujet,

M. Soisson récuse ce portrait, tout en lui donnant, par touches successives, des airs de ressemblance. Il y a bien une « méthode Sois-son », une ligne deliée qui donné un fil conducteur au personnage, conscient de la partition politique qui lui revient.

- Dès mon arrivée au gouvernement, confie-t-il, j'étais résolu à prendre l'initiative pour ne iamais être débordé. Il me fallait tenir la corde, toujours, afin de ne pas être acculé à une réaction - Isolé, peut-être, comme tétanisé par l'enjeu, il se refuse dès lors à l'improvisation, veut éviter toute surprise et craint de se retrouver dans la moindre polémique ou tornade. - L'élargissement et le renforcement de la majorité présidentielle sont trop importants pour les compromeitre par un propos aventureux, poussuit-il. C'est une opération à long terme qui doit être menée D'où, dans ses fonctions, le

er el surtoul « *la* à petits pas, en négociant inlassablement avec les partenaires sociaux pour convaincre, rassurer et avancer. - « L'ouverture, cela passe par la gestion des dossiers. Je me dois d'être un bon ministre technicien, un praticien, reprend-il, alliant continuellement le projet politique à l'action quotidienne. Vous ne m'entendrez pas, je préfère la discrétion aux effets d'annonces spectaculaires, dons on a trop souffert, dans ce ministère, dans un passé récent. La politique de lutte contre le chômage ne se prête pas aux déclarations fracassantes. Je veux au contraire être un partenaire qui respecte ce qu'il dit et ce qu'on lui

Concrètement, cela aboutit à ce que M. Soisson appelle lui-même une stratégie d'action « par petites touches. Ce qui correspond à son goût affirmé depuis longtemps pour des modifications significatives - à la marge. les éléments principaux d'une politi-que étant intangibles ou prédéterminés. « C'est sur des zones pré-cises qu'il faut agir pour réaliser des changements possibles », affirme le ministre, convaincu que les 5% ou 10% d'un programme font la différence réaliste et impriment la marque.

Rendez-rous décisifs

L'illustration de la «méthode» se retrouve dans une succession cadencée de légères modifications, presque pointillistes, distillées auprès de publics ciblés à chaque discours. D'estrade en tribune, M. Soisson passe son temps à corriger, retrancher, redresser ou ajouter, et, dans la majeure partie des cas, à obtenir grace à

cela l'adhésion raisonnée des «acteurs» eux-mêmes. Ici il promettra la mise en place de cinquante missions locales supplémentaires, là il rassurera les défenseurs des anciennes entreprises intermédiaires. Ailleurs, il voquera les fonds de solidarité locale pour la formation des TUC, destinés à redorer le blason d'un dispositif de plus en plus contesté.

Plus loin, il s'engagera à améliorer le fonctionnement de la formation en alternance, ou à moraliser les SIVP. Développement local, partenariat, insertion des deunes, toutes les mesures possibles y passent, qui bénéficient d'un lifting ou d'une relance en vue d'une série d'offensives, volontairement modestes mais tous azimuts. Rien n'y manque, et chaque jour apporte sa précision, une pierre à l'édifice, que ce soit la simplification des programmes existants ou leur mise en cohé-



rence, récemment complétée par une expérience de décentralisa-tion des enveloppes d'aides, globalisées, à la disposition de cinq préfets de région.

Dans le domaine où il excelle, celui de la formation professionnelle, dont il se flatte d'être - l'un des rares spécialistes » parmi le personnel politique, une telle tac-tique finit par donner le tournis. En toute circonstance, M. Jean-Pierre Soisson cite l'exemple de sa région, la Bourgogne, précise un point et complète une orientation. Peut-être sans y prendre garde, il empiète allègrement sur le champ de compétence de son secrétaire d'Etat, M. André Laignel, à coups d'épingle. Un œil sur le projet de crédit formation qui devrait être l'une des grandes affaires du sep-tennat, un autre sur le crédit d'impôt, amélioré, il marque des points : ainsi pour la nomination comme conseiller technique chargé de l'apprentissage de l'un de ses fidèles Bourguignons, M. Maurice Thieffenat.

A l'entendre, le système s'est révélé plus payant que la mise en scène orchestrée des hauts faits d'un ministre. Fier d'avoir obtenu · un bon budget et une marge de manœuvre importante avec la provision de 4 milliards de francs », M. Soisson se flatte de succès qu'il veut prometteurs. La réforme en douceur de la formation en alternance sert de démons-tration et de précédent Il y a ensuite le FRIL (Fonds régional d'initiatives locales), doté de 250 millions de francs, lancé avec M. Jacques Chérèque, puis le contrat de retour à l'emploi (CRE), destiné à l'embauche de cent mille chômeurs, « une opération qui porte ma marque ». « Les dépenses passives deviennent actives =, assure-t-il, avant d'avouer : « Par rapport au RMI (revenu minimum d'insertion), il fallait faire une jonction. - Il y a maintenant le thème de la modernisation négociée », difficile à mettre en œuvre, et l'opération « nouvelles qualifications », réactivée par M. Bertrand

Schwartz, tout aussi compliquée. « Ce sont d'énormes affaires sur lesquelles nous progresserons par paliers, en concentrant les moyens de crédit à chaque fois que cela sera possible. » Mais de prochains rendez-vous seront décisifs. Ainsi, à propos de ce qui s'appelle maintenant le - projet de loi sur la prévention des conditions de licenciement », pour ne plus parler d'autorisation

administrative. La partie, qui ne pourra rester indéfiniment discrète, est périlleuse, convient M. Soisson, «Je discute sans cesse, je précise les choses -, explique-t-il, fidèle à son style. « Mais la réussite suppose que, à un moment donné, les partenaires sociaux, y compris le patronat, s'expriment, et c'est mon problème majeur. Il me faut pouvoir verrouiller le PS, à l'Assemblée nationale, face au PCF. .

« Pai mîri »

Aînsi, également, du dossier sous-jacent à l'évolution récente de 'emploi et du chômage, qui met en évidence un changement de struc-ture du marché du travail aux aspects inquiétants. Commencée avec la circulaire sur l'intérim et le contrat à durée déterminée, la correction nécessaire ne s'imposera par facilement. «La précarité accrue n'est pas acceptable pour un ministre du travail », s'en va répétant M. Soisson, qui avait prononcé un discourant par en content autorité. discours-phare an contenu autocritique, sur ce thème, lors du premier colloque international tenu à Paris les 3 et 4 novembre sur les . noules 3 et 4 novembre sur les « nou-velles formes d'emploi », « Durant les six dernières années, un million d'emplois classiques ont disparu, tandis que se créaient un million d'emplois de forme nouvelle », constatait-il, soucieux des menaces que fait courir le développement du énomène. «La reprise peut être sélective, il ne faut pas qu'elle laisse les plus vulnérables ou les plus démunis, c'est-à-dire les moins formés, sur le bord de la route », observait-il plus récemment, déter-miné à mener la lutte contre l'exclu-sion sociale. « La fracture dans les difications et les statuts, délicate à gérer, techniquement, suppose la durée », admet-il.

Ces derniers exemples pourraient toutefois montrer les limites du genre utilisé, trop feutre pour mobiliser ou précipiter la prise de conscience collective. « Vous verrez que, sur la distance, j'aurai défini une politique », réplique le ministre du travail à cette objection. « Je tisse ma toile », di-il, persuadé qu'« une certaine humilité est nécessaire à l'accomplissement de ma mission ». « On m'apprécie parce que je sais être discret », ajoute-t-il, certain de peser aujourd'hui au sein du gouvernement, où on le consulte Ces derniers exemples pourraient

fréquemment. . comme Pierre

Certes, et il l'avoue, - Michel Rocard voudrait que je me montre davantage et me le répète ». Mais, décidément familier du jeu d'ombres et de lumières, il répugne à tenir le rôle du VRP de sa politique de l'emploi qui réclamerait par-fois, pour le lancement du CRE, par exemple, les mêmes effets de manche que les TUC et les petits boulots, autrefois. Il se justifie aussitot : Je suis peut-être un peu trop réservé, en effet. Je n'aurais sûre-ment pas fait la même chose il y a dix ans. J'al mûri. •

Mais il y a un ressort plus pro-fond. Manifestement, M. Solsson ne veut pas rater l'opération en cours, et se tient sur le fil du rasoir parce que, répète-t-il à l'envi, » j'ai rejoint un président sur le thème de la France unie, j'appartiens à la majo-risé présidentielle ». Il a le sentiment de posséder une carte décisive et n'entend pas passer la main par imprudence. D'ailleurs, il se flatte des services rendus en œuvram pour tout le gouvernement à l'Assemblée nationale, où ses qualités de parle-mentaire ont fait merveille. • Pour le budget, j'ai été un des membres du gouvernement les plus présents au Parlement », rappelle-t-il, heu-reux des votes obtenus par son entregent. - Je ne me suis pas coupé du centre et j'ai eu le soutien du PS. » Cela suffit apparemment à son bonheur d'homme « à la marge ». Dans tous les sens du terme.

ALAIN LEBAUBE.

Formation professionnelle

M. Jacques Jeanteur est nommé président du comité de coordination

La composition du comité de coordination des programmes régionaux d'apprentissage et de formation profes-sionnelle a été revue par M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail. Par deux arrêtés, en date du 22 décembre, il est précisé que cette instance nationale de coordination comprendra désormais un représentant élu de chaque consei régional, contre douze précédemment, alors désignés sur une liste voulue unique. La première réunion se tiendra le 26 janvier et permettra de procéder à l'examen des contrats de plan signés entre l'Etat et les régions, et d'étudier les moyens de développer l'apprentis-

· Accord salarial pour les autoroutes. — Un accord salarial a été conclu entre les directions des sociétés

d'autoroute et le principal syndicat du personnel, stfillé à FO. Pour 1988, à une hausse de 2,2 % en niveau des salaires s'aiouta l'attribution de deux points d'indice à compter du 1" juin, soit, en movenne, 560 F sur l'année, Pour 1989 sont prévus une hausse de 2,21 % hors GVT (glissement vieillesse-technicité), l'attribution de deux points d'indice pour tous et un relèvement de un à trois points des plus bas salaires. Sur deux ans, fa masse salariale augmenteralt de 5.4 % hors GVT et de 8.8 % GVT inches Le syndicat FO a levé son préavis de

choisi pour président du comité de coordination un proche de M. Bernard Stasi (CDS), président de la région Champagne-Ardenne, en la personne de M. Jacques Jeanteur, vice-président de ce conseil régional et directeur d'une entreprise commerciale à Charleville-Mézières.

M. Jean-Pierre Soisson avait luimême été le premier président de ce comité dont il voulait faire le « parlement de la formation profession avec les représentants des régions, des administrations et les partenaires sociaux. A l'époque, en 1985, il avait été désigné à ce poste par M. Michel Dele-barre, alors ministre du travail.

• CFDT-PTT : les sanctions amplifiées. - Après la réunion du comité fédéral de la CFDT-PTT, les sanctions prises contre certains syndi-cats ont été « confirmées et amplifiées » ielon l'union régionale lle de Francs de la CDT-PTT « suspendue ». Huit syndi-cats (Postaux-Paris, Télécom-Paris, Centres régionaux, Administration centrale et les syndicats départementaux des Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Danis, Val-d'Oise et Val-de-Marne) entendent poursuivre leur action, dans la CFDT ou hors d'elle, notamment lors des prochaines élections professionnelles. Ils déposent un ultimatum pour le 15 janvier et, si, les sanctions n'étaient pas levées, se retrouveraient « dans la fédération des syndicats solidaires, unitaires et démocratiques (SUD) ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

grève pour le 2 janvier.

ALSTHOM

RAPPROCHEMENT ENTRE ALSTHOM ET GEC POWER SYSTEMS

Le Conseil d'Administration d'ALSTHOM s'est réuni le 27 décembre 1988 sous la présidence de M. Jean-Pierre DESGEORGES et a approuvé l'accord conclu en vue de regrouper les activités d'ALSTHOM avec celles de la Division POWER SYSTEMS du Groupe britannique GENERAL ELECTRIC COMPANY (GEC) au sein d'une société commune détenue à parts égales par ALSTHOM et GEC.

Le champ d'activité de cette société commune comprendra le développement, la réalisation et la commercialisation d'équipements de production, de transport et de distribution d'électricité, de transport ferroviaire et maritime. d'automatisation industrielle et des domaines associés.

Le Conseil de Surveillance ("Supervisory Board") de cette société commune de droit néerlandais sera composé en nombre égal de représentants des Groupes CGE et GEC. Le président du Directoire ("Management Board") sera M. Jean-Pierre DESGEORGES, son Vice-Président, M. Robert J. DAVIDSON. Le siège opérationnel sera installé principalement à Paris.

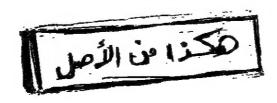
Cette opération conduira ALSTHOM à faire apport de l'ensemble de ses activités, à l'exception de sa participation de 45% dans CGEE ALSTHOM et des immeubles de son siège social, à une société opérationnelle française à créer. L'activité construction navale sera toutefois constituée en filiale spécifique, détenue à 100% par cette société opérationnelle.

ALSTHOM apportera ensuite les actions de cette société opérationnelle à la société commune constituée avec GEC dont elle détiendra, en contrepartie, la moitié du capital. L'ensemble de ces opérations seront soumises, selon les procé-

dures habituelles, à l'approbation d'une Assemblée Générale

Extraordinaire qui sera convoquée ultérieurement à cet effet.





Vive spéculation autour des actions de TF1

Le cours de l'action TF 1 a progressé de 28,5 % en un mois, pas-sant de 300 francs à 411.30 francs le 29 décembre. La progression s'est accélérée cette semaine : les deux derniers jours ont vu plus de trois cent mille titres, soit près de 1.4 % du capital, changer de mains. Toutes les demandes n'ont pu être servies. Certes, la chaîne affiche des résultats d'audience supérieurs à ceux prévus lors de sa privausation, mais la direction, qui doit annoncer ses résultats financiers en mai prochain, ne prévoit aujourd'hui qu'une centaine de millions de francs de bénéfices. Les milieux boursiers considèrent donc que TF I est surcotée et que

s'expliquer par une anticipation sur les résultats économiques de la chaine.

Qui achète donc massivement du TF 1 ? Pas le groupe de M. Francis Bouygues qui est limité par la loi à 25 % du capital. A la direction de TF 1, on se contente d'affirmer qu'aucun des actionnaires du noyau dur (Max-well, GMF, Editions mondiales) n'a vendu de titres, mais on ignore si l'un d'entre eux ramasse des actions sur le marché. Reste enfin l'hypothèse d'une . agression - extérieure, et, en cette fin de semaine, les milieux boursiers attendent une annonce éventuelle.

La Ruche méridionale résistera à l'OPA de Rallye

méridionale (LRM) n'apprécient seulement de prendre de vitesse le pas du tout le projet d'OPA (offre projet d'association économique et publique d'achat) annoncé par le groupe Rallye sur 60 % du capital de leur société (le Monde du 30 décembre). Tout en soulignant qu'ils n'ont pas été informés directement de cette opération, MM. Robert et Jean-Pierre Guignard, respectivement président et vice-président directeur général de LRM, s'élèvent contre « cette opération sinancière inamicale ». Rappelant qu'ils ont - développé de longue date des stratégies d'enseigne propre qui visent à lui conférer une position de leadership dans la distribution sur toute la zone méridionale . ils estiment que . l'initiative de Rallye et de la Banque de

Les responsables de La Ruche l'Union européenne (BUE) tente financière - qu'ils ont élaboré.

> Ils feront connaître en janvier le détail de ce projet, mais affirment que - LRM et ses futurs partenaires sont aujourd'hui totalement déterminés à aller jusqu'au bout de leur ambition pour bâtir un grand groupe de distribution du Sud ».

> Pour réussir, cette volonté de résistance suppose, parmi ces parte-naires ou leurs alliés, l'existence d'un « chevalier blanc » prêt à agir en Bourse à la reprise des cotations. le capital de LRM étant très dispersé dans le public.

> > J. D.

Nokia prend le contrôle de Salora

Le consortium finlandais Nokia vient de prendre le contrôle à 96 % de sa filiale Salora (électronique grand public) en rachetant à Hollming (chantiers navals) la participation de 36 % qu'il détenait encore dans l'affaire. Cette opération va mettre fin aux disputes sur la gestion de l'entreprise que Nokia pourra intégrer dans sa division électronique grand public (marques Luxor, Oceanic, Graetz).

Nokia est le troisième plus grand fabricant de téléviseurs en Europe derrière Thomson et Philips, avec deux millions d'appareils produits par an. Sa division grand public réa-lisera désormais un chiffre d'affaires de 6.5 milliards de marks finlandais (9.5 milliards de francs). Salora comptant à elle seule pour 1,9 milliard de marks (2,77 milliards de francs).

Mise en vente de treize nouvelles caisses d'épargne américaines

Les autorités fédérales américaines, qui ont déjà confirmé cette semaine deux opérations de sauvetage de caisses d'épargne en diffi-culté (le Monde du 30 décembre), qui lui coûteront 7 milliards de dol-lars (42 milliards de francs), ont annoncé la mise en vente avant samedi 31 décembre à minuit de treize autres institutions. Cette accélération du processus de vente des institutions d'épargne et de prêt passées sous la tutelle de l'Etat en raison de leur insolvabilité est liée à l'achévement, à la fin de 1988, d'un système de déductions fiscales pour les candidats au rachat.

Ceux-ci devraient être nombreux à se présenter pour les ventes de la fin de l'année, car les investissements dans les institutions d'épargne sont actuellement très prisés par les investisseurs américains, et même étrangers. Des Taïwanais devraient samedi se porter acquéreurs de huit

exportations americaines vers l'Est. - Dix-sept experts de l'Académie nationale des sciences, travaillant à la demande du département d'Etat américain, recommandent aux Etats-Unis une plus grande sélectivité dans le contrôle de leurs exportations de produits sensibles vers le bloc de l'Est : selon eux, il devrait être desserré sur les ordinateurs personnels, mais renforcé sur les produits stratégiquement cruciaux comme les superordinateurs ou les équipements permettant la fabrication de semi-conducteurs sophistiqués. Ils estiment que les exportations d'ordinateurs personnels ainsi que celles des logiciels et des composants y afférents sont incontrôlables en raison de leur petite taille, de leur prix et de l'importance de leur fourniture par des pays n'apparte-

Le groupe Suez détient 5 % de Bouygues

La Compagnie l'inancière de Suez a annoncé qu'elle avait, le 23 décembre, atteint le seuil de 5 % dans le capital de la société Bouygues (3,96 % directement et 1,04 % par sa filiale la Banque Indosucz). Auparavant, la participation du groupe Suez était un peu inférieure à 5 %. Cette initiative a été prise en accord avec Bouygues, Suez figu-rant à son tour de table et constimant un de ses appuis.

Par ailleurs, Bouygues va vendre à un groupe franco-néerlandais sa participation de 95,6 % dans la Société immobilière et commerciale de Banville, dont l'actif unique est un immeuble, ancien garage racheté au groupe Axa en avril 1987 pour 210 millions de francs, et évalué à 900 millions de francs environ après les 450 millions de francs de travaux de rénovation qui vont commencer par le transformer en immeuble à usage de bureaux. Enfin, le 31 décembre. Bouygues devait absorber les Trois Quartiers, après une bataille judiciaire de six mois.

Bull porte à 65 % sa participation dans Honeywell Bull Inc.

Comme prevu, et dans les temps, le groupe informatique français Bul a porté à 65.1 % sa participation dans Honeywell Bull Inc. en rache-tant 22.6 % du capital à l'américain Honeywell. Ce dernier ne conserve donc que 19,9 % du capital de Honeywell Bull Inc. la part du japonais NEC restant inchangée, à 15 %.

En décembre 1986, Bull a pris le contrôle de la société américaine Honeywell Information Systems, Trois mois plus tard, Honeywell Bull Inc. était créée, regroupant tous les actifs de la filiale informatique de l'américain Honeywell, à l'exception des activités de distribution et de maintenance aux administrations fédérales (le Monde du 3 décembre 1986), Honeywell Buil Inc. a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires consolide de plus de 2 milliards de dollars (12,8 milliards de francs).

• Le contrôle plus sélectif des

● RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission s'est glissée dans l'article de Paul Fabra « Coup de balai fiscal en Suède » publié dans le Monde du 29 décembre. A l'avantdernière ligne du troisième paragraphe de l'avant-dernière colonne, page 21, il fallait lire : « La logique du « nouveau système » (et non pas du « niveau social ») appelle cet aban-

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

NEW-YORK, 29 décembre 1 Tout près du record

La Bourse de New-York veut finir amée en beauté. Jeudi, elle a fait un La Bourse de New-York veut finir l'amée en beaufé. Jeudi, elle a fait un gros effort pour retrouver son niveau record de l'année, qu'elle avait atteint le 21 octobre dernier. En effet, à cette date, l'indice Dow Jones, le principal baromètre du marché, atteignait 2 183.58 points. Or jeudi, après une hausse de 16,43 points, cet indice s'inscrivalt à 2 182,86 points. Avec cette hausse de dernière minute, l'ambiance s'est animée, le volume des échanges portant sur 132 millions de titres, contre un peu plus de 80 millions mardi à la réouverture du marché, après les fêtes de Noël. On compair 980 actions en hausse, contre 478 en baisse et 525 dont le cours n'avait pas varié. Les investisseurs institutionnels, désireux d'étoffer leurs portefeuilles en fin d'année, auraient eté les principaux acheteurs jeudi. Outre ce facteur technique. M. Newton Zinder, directeur général de la firme d'investissement Shearson Lehman Hutton, constatait que le semimem est plutôt bon en ce moment à Wall Street. Les milieux financiers attendent, à présent, les grandes lignes de la politique économique que doit présenter le nouveau président. M. George Bush, lors de son investiture officielle le 20 janvier, pour prendre des initiatives plus hardies. Parmi les valeurs en hausse sensible, on relevait United Air lines, Digital Equippoment et Johnson and Johson. Parmi les actions en baisse, American Brands, Xerox et Exxon.

			1.
VALEURS	Cours du 28 déc	Court du 29 déc.	H
Alma	547/8	65 5/8	ł.
A.T.T. Boeing Chase Manbataan Bank	287/8 593/4 295/8	29 1/4	L
Du Pont de Nemours	88 1/2	22 3/4 88 3/4 45 3/4	ľ
Esstream Kodak	45 1/B	443/4 511/2	1
Ford General Electric General Motors	44 5/8	45 1/8 85 1/4	
Goodyna		51 3/4 122 1/4	١.
LT.T. Mobil Oil	50 1/2	51 45 3/4	1;
Pfiler Schumberger	58 1/2	58 3/8 33 1/6	13
Terrato	50 5/8	51 109 5/8	
UAL Corp. ss: Allegis Union Carbide	25 3/4 29 1/8	25 7/8 29 5/8	H
Westinghouse	52 1/8 59 1/4	62 3/4 58 7/8	1

LONDRES, 29 décembre 1

Bien tenu

Le London Stock Exchange semble décidé à finir l'année en beauté. Jeudi, la montée des cours a repris, et, à la clôture, les différents indices enregistraient une hausse de 1 % et

Cette fermeté a été d'autant plus surprenante que les affaires sont restées généralement assez calmes. L'intérêt s'est concentré sur les assurances (Sun

Mais les valeurs des entreprises exportatrices ne sont pas demeurées inactives. ICI et Unilever, en particulier, se sont

Plessey a également monté, mais sur la rumeur que les autorités britanniques et communautaires ne s'opposeraient pas à l'OPA lancée contre ce groupe par Siemens et General Electric

Alliance, General Accident).

FAITS ET RÉSULTATS

• Sodexho: dividende de 94,50 F. - Sodexho, le groupe de restauration collective, va distribuer, le 28 février, un dividende, avoir fiscal compris. de 94,50 F pour le dernier exercice 1987-1988, contre 82,50 F pour l'année récédente. Pour l'exercice clos le 31 août, le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé à 7,1 milliards de francs, soit une fice consolidé, avant impôts, atteint 214 millions de francs, en hausse de 26 % par rapport à l'exercice 1986-1987. Le bénéfice net consolidé (part du groupe) s'élève à 111 millions de francs, en progression de 16 % en un an.

e Groupama crée une structure financière nationale. - La Caisse centrale des mutuelles agricoles (Groupama) va créer une structure financière nationale, baptisée Groupama Investissement et destinée à réaliser des investissements stratégiques. Cette société, qui a reçu l'adhésion de soixantequatre caisses régionales sur soixante-six qui composent le groupe, sera dotée d'un capital de 1,7 milliard de francs et disposera d'un budget annuel de 500 millions de francs. D'autre part, Groupama a affirme que les discussions avec le groupe Carrefour. pour la distribution en grandes surfaces de produits d'assurance. devraient aboutir prochainement.

• Conflandey an second marché. - Le groupe Conflandey, un

PARIS, 30 décembre 🖈 Ferme

Fin d'année somptueuse rue Vivienne. On croyait les temps diffi-ciles. Le personnel de la Bourse s'est employé à démontrer le contrains. Corriettes (en abondance), serpentins (des kilomètres), bombes à jets de (des kilometres), comoes a jess de plastique, chapeaux pointus, faux-nez, trompettes, rien ne manqualt au spectacle, pas même les pétards, pourtant interdits par le règlement, et qui explosaient par rafales. Bref, la fête a battu son plein sous les colonnes. Le contraste était saisissant avec la fin 1987, qui, pour cause de krach avait été sinistre. Que reste-t-il

de la crisa ? Pour 1988, selon l'indicateur ins-tantané, la haussa a été de 60 % environ. Elle est de 48 % en se référant su CAC (base fin décembre 1981) mais hors « privatisées », et de 57 % environ sur la base du CAC-40 (base 1 000 : 31 décembre 1987). Cette demière séance a apporté sa contribution à la renaissance du marché. La hausse s'est poursuivie à bonne cadence. Le mouvement est allé en s'accélérant. De 0,10 % à inuverture, l'avance des cours est progressivement passée à 0,27 % puis à 0,45 %. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané s'inectivait à 0,63 % au-dessus de son niveau pré-

De l'avis des professionnels, les courants d'affaires ont été étoffés, témoignant de l'intérêt accru pour les placements en valeurs françaises.

L'espoir d'une détente sur le front des teux d'intérêt revient. Sur le MATIF, les cours ont monté entre 0,35 point et 0,5 point. D'autre part, la reprise de Wall

encouregeant les investi

En outre, d'une façon générale, les prévisions pour au moins le premier trimestre de 1989 sont axcellentes, rvec, au minimum 12 % de haussi correspondant à un retour aux plui temps 1987. Alors, vogue la galère i La Bourse peut s'amuser. Elle res

TOKYO Clos

Les Bourses de valeurs et de matières premières japonaises seront fermées du jeudi 29 décembre au mardi 3 janvier 1989 inches. Elles rouvrirent le mercretii 4 janvier. Les marchés des changes seront fermés du samedii 31 décembre au landi 2 janvier inches (réspuesture le mardi 2 janvier inclus (récuverture le mardi 3 janvier).

JAPON

Projet de renforcement des contrôles boursiers

Les pouvoirs publics japonais envise-gent de renforcer les contrôles sur les introductions en Bourse. La proposition émane de la commission de contrôle et devrait entrer en vigueur, en avril pro-chain, après approbation par le gouver-nement. Cette réforme propose l'impo-duction d'un système de misse aux enchères préalable destiné à finer le prix public des actions non encore cotées. Il prévoit aussi de faire passer de un à deux ans la période durant laquelle les déten-teurs d'actions n'autout nes le droit de les teurs d'actions n'auront pas le droit de les teurs o actions in auroint pas se oron de les échianger. Cette mesure est destinée à éviter la fixation d'un cours trop élevé des actions nouvellement instoduines sur le marché. Actuellement, le prix publis des actions non encore cotées est finé par des sociates de courtage sur la base des prix pratiqués pour des entreprises de même maure.

d'acier en Europe, sera introduit sur le second marché de la Bourse de Paris le 19 janvier prochain. La société emploie quelque mille salariés - six cent cinquante à Conflandey et Port-d'Atelier (Haute-Saône), cent quatre-vingts à Xertigny (Vosges), près d'une centaine dans le Territoire de Belfort. Son chiffre d'affaires consolidé pour 1988 s'élève à 660 millions de francs, dont les deux tiers ont été réalisés à l'exportation (pays industrialisés essentiellement mais également Extrême-Orient). Cette entreprise familiale est spécialisée dans les fils fins, que l'on retrouve notamment dans les agrafes, les ressorts et câbles,

biles, l'emballage. · Plan de recapitalisation pour Quantum Chemical. - Le groupe chimique américain Quantum Chemical lance un vaste plan de recapitalisation, qui se traduit notamment nar le versement d'un dividende extraordinaire de 50 dollars par action. Cette annonce a immédiatement provoqué, jeudi, une hausse de plus de 16 % de l'action Quantum à la Bourse de New-York. Ce dividende extraordinaire et sans condition sere payé grâce au produit d'un crédit relais de 1.15 millions de dollars. D'autre part, le groupe va lancer un programme d'investissement de 1,3 milliard de dollars jusqu'en 1991.

les pièces métalliques d'automo-

PARIS:

		-d	robó		
56	ecor	ia ine	arché w	lection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demes cours
Americ & Associas		454	int, Metal Service	****	510
Asystel	250 10	251	La Commende Sectro.	725	300
BAC	380	380	Legi Sere do mos	278	271 276
B. Dematchy & Assoc	505	525	Loca investigaement		156
BICK	548 .	540	Locame	****	145
BJP	-3	678	Maralog Minist	***-	529
BOWGS	450	455	Métrologie Internal	170	169
Baltaré Technologes	830	825	Mémorres	525 525	640
Buiscei	1050	1050	MIRSH	217	215 10
Câbles de Lyon	1595	1595	Node Dukses		725
Calberton	731	725		****	204 BO a
Cardiff	853	250	Obsett-Logabez	****	310
CALIGHE ICCL)	****	326	Our. Gest. Fin.	366 90	366 90
CATC	135	135	Frank	415	432
CDME	1247	1247	P.F.A.S.A		101
C. Equip. Elect	258	368	Président Assertation	520	526
CEGID	720	715	Publicat Papachi		321 468
CEGEP		230		840	840
CEP-Commission .	1560	1570	Su-Gobala Berballana		1600
C.G.L Informatique	1755	1180			234 80
Cicnetts of Origon	556	550	St-Hoodel Mesignos	****	270
CXUM		417.90	S.C.G.F.M.	****	210
Concept	270	271	Segin	400	
Conformer	****	823	Sélection investigation .	11189	110
Create	415	432 d	SEP		342
Delta	201	201	SEPR	****	1237
Desptia		1270	S.M.T.Gospi	****	274
Deventry	847	548	Sociolog	680	- 580
Deville	640	540	Septe	11111	
Editions Belload		107 50	7F1	41130	. *****
Physics Insectiones	21 50	20 80	Unitog	186	186
Finacor	215	211	Union France, de Ft	440	944
Gr. Formier Fr. (G.F.F.) .	234	237	1.4.5011505	A.10. I	DOM: DETERMINE
Guittali		465	LA BOURSE	SUH N	UNINITEL
LCC	****	220	AF EE	TAP	E7
DIA	250	250 .	78.75	10000	
LEF.	92.90	94 85	-3U- 3	LEM	ONDE i
R2	256				

Marché des options négociables le 29 décembre 1988

Nombre de contrat	s : 23 561.	. :				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	STEROICE	Décembre	Mers	Décembre	Mars	
	excluse	dervier .	dernier	dernier	dernier	
Accor	569	36	51		7	
CGE	360	41	53 - `	0,28	6	
Elf-Aquitaine	320	67	67 .		9,58	
Lafarge-Coppee	1 380	.108	150	8,58	5,50	
Michelin	164	25	31,50	1	1,56	
Mili	1 355	235	_:		8,26	
Paribas	440	27,58	. 59		6,80	
Pengeot	1200	164	. 281.	. – i. j	3	
Saint-Gobaia	520	75 -	86	0.50	3,56	
Société générale	320	(. – . (200	- 1) =	
Thomson-CSF	280	26,50	34	0,50	3	

MATIF

Notionnal 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 déc. 1988 Nombre de contrats : **ÉCHÉANCES** COURS Mars 89 Join 89 Sept. 89 106,60 Dennier 106,05 Précédent 107 106.55 106.35 Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT **OPTIONS DE VENTE** PRIX D'EXERCICE Mars 89 Juin 89 Mars 89 Juin 89 106 1,46 0,46 1,15

INDICES

11

Astions.

20世代は 日本の

Z.

12.5

-

Cote

OFFICHT CO

CHANGES	BOURSES
Dollar: 6,0590 F = Le calme régnait, vendredi 30 décembre, sur les marchés des changes, où le dollar se maintenait, sprès avoir fiéchi égèrement la veille. Jendi, il avait poussé une pointe sur des achers commerciaux de fin d'ampée. FRANCFORT 29 déc. 30 déc.	PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 28 déc. 29 déc. Vaisurs françaises 142,1 142,7 Valous étrangères 119,2 118,8 (Soft, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 412,7 412,3 (Soft, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1545,78 1539,85 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 428,68 431,86
Dollar (en DM) 1,7890 1,7878 TOKYO 29 déc. 30 déc. Doller (en yens) 126 128,90	NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles 2166,61 2382,68 LONDRES (Indice of Financial Times a) Industriciles 1473 1463,1 Mines d'or 1646 162,6
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)	Fonds d'Etat 87,30 87,28

New-York (29 déc.). 91/25

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Nikkel Dowless

Indice général ...

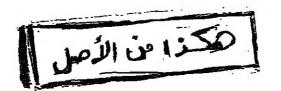
	COURS DU J	OUR UN MOIS	DEIX MOIS	SIX MOIS			
	+ bas +	heut Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép.			
S E-U	5,9963 5	8900 - 48 - 25 1048 - 97 - 42 8526 + 154 + 198	- 88 - 58 - 216 - 127 + 297 + 346	- 300 - 190 - 735 - 582 + 876 + 1001			
DM Floring FB (100) S L (1 900)	3,0064 3 16,2918 16	4223 + 85 + 104 8104 + 67 - + -79 3140 + 144 + 228 6425 + 132 + 153	+ 167 + 194 + 128 + 149 + 245 + 483 + 248 + 283	+ 464 + 548 + 363 + 434 + 631 + 1886 + 679 + 785			

DM 5 1/8 5 3/8 5 3/16 5 5/16 5 1/4 5 3/8 5 1/8 5 1/8 5 1/8 5 3/8 5 3/4 5 7/8 5 3/4 5		_		_				_			4 14 5	T-2	4'16				SE-U
Figure 5 3/4 6 5 3/4 5 7/8 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3/4 5 3	7/1	Q	5/16	9	1/4	. 9	1/2	9		1			1/4	7			
F.B. (188) 7 1/8 7 5/8 7 1/4 7 5/8 7 3/4 5 7/8 5 3/4 5 F.S. 4 1/4 4 1/2 4 9/16 4 11/16 4 5/8 4 3/4 4 3/4 4 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2			1/2	Į ž	3/9	. 5	1/4	5	5/16		3/16	5.	3/8	- 5	1/8		1752
FR. (1889) 7 1/8 -7 5/8 7 1/4 7 5/8 7 1/4 7 5/8 7 3/8 7 5/8 4 1/4 4 1/2 4 9/16 411/16 4 5/8 4 3/4 4 3/4 4 1/1 (1888) 9 1/2 18 1/2 [11 3/8 11 3/8 12 1/8 1	2/4	∙ ⊋	3/2		2/5		2/4	2	7/9	. 4	3/4	1.5		6	3/4		Florit
FS 4 1/4 4 1/2 4 9/16 411/16 4 5/8 4 3/4 4 3/4 4 1/2 11 3/8 11 3/8 13 3/4 13/4 4 3/4 4 3/4 4 1/2 12 1/2 12 3/4 12 13/16 12 15/16 12 17/8 12 12	7/4	5	3/4	. 2			7/2	1 3	2/10		1/4		5/8	. 7	1/2	N 7	F.R. (1881)
L(1866) 9 1/2 18 1/2 11 3/8 11 3/8 11 3/4 12 1/8 12 12 12 1/2 12 1/3 12 13/6 12 1/3 1/3 1/3 1/3 1/3 1/3 1/3 1/3 1/3 1/3	3/4	7	3/8 :	·7 ·			1/2		. P/O		2/7				1/4	7-12	FS
E 12 1/2 12 3/4 12 13/16 12 15/16 12 7/8 12 1/8 12 1/8 12	7/6	- 4	3/4	. 4	3/4	4	5/8	4	11/H		3/10	1.7	1/4		2/2		I M AAA
E 12 1/2 12 3/4 12 13/16 12 15/16/12 7/9 12 15 mm 42	4		77.7	12	1/2	12	3/4	(11:	3/2	1	3/8	(II	1/2	·IA	I/Z		で(1 466 0) **
	-3/6	**										112	3/4	· 12	1/2		£
F. franc 8 3/8 8 3/4 8 5/16 8 9/16 8 9/16 8 11/16 8 1/2 8		13	7/8	14		- 13	2/2	-	7.		2112		3/4	. 9	1/2		F. franc.

inée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

BOURSE	DU 30	DECEM	BR	E						Cours relevés à 14 h 52
serion Précéd. cours o	emier % burs +-		Rè	glement	mens	suel			Compen- Setion VAI	LEURS Cours Promer Dernier % cours + -
9884 C.N.E. 3% # 3880 3885 388 1043 B.N.P.T.P 1040 1040 1040 1188 C.C.F.T.P 1160 1183 1184 1090 Créd. Lyon, T.P. 1095 1095 1095	Compen- Sation	EURS Cours Premier Dernier cours	% Compar + - sation		terner Deriver	% Compan-	ALEURS Cours	Premier Domies cours cours	** 64 De Ber + - 1920 Deutst	ley Mines 82 05 82 15 84 4 2 38 85 65 40 64 60 64 60 - 1 22 66 Bank 1942 1940 1940 - 0 10 87 887 1060 1056 - 0 38
1443 Renault T.P	975 Crédit N 1 - 126 565 CSEE 65 1 - 023 435 Crouset	Sign.i★ 578 600 570 ★ 429 430 425 50	+ 129 1390 - 138 1200 - 082 3330	Legrand # 1217 1 Legrand # 3580 3	415 1414 250 1225 600 3600	+ 0 56 740 Si + 0 56 840 S	alvepar 650 anofine 764 A.T. # 825 aul-Chât (file 267 20	766 768 825 832 274 90 268	+ 0 52 530 Du Por + 0 85 275 Eastm	rrein Cut . 51 BD 51 30 51 30 - 0 97 m-Nem 545 533 533 - 2 20 an Kodak . 278 50 276 20 276 20 - 0 83
1300	0 + 051 1570 De Destr 5 + 051 225 Dév. P.c 6 + 073 320 Dév. R.	refret 1659 1649 1615 16.15	- 0 \$5 2390 - 2 65 1050 2000 + 4 96 720	Leroy-Somer ± . 1186 1 Lesieur ± 2065 2	500 2500 190 1229 020 2258 720 720	+ 3 £3 850 Se + 8 38 595 Se	aul - Chât (file 267 20) auceum (Net . 937 chreeter # 640 C.O.A. # 48 50	274 90 268 925 928 640 640 50 90 50 i0	- 0 96 295 Electro 350 Enciso - 3 30 260 Euron	n 258 20 358 358 - 0 06 Corp 273 273 273
1570 Als. Superra	310 - 259 320 Drougs A 030 + 103 2800 Docks F	Assur. # 328 334 337 50 rance # 2715 2708 2725	+ 561 430 + 290 850 + 037 290 + 026 3150	Locationce #	430 444 901 900 340 317	+ 0 11 770 St	CREG. # 672 20 # 806 efirmed # 451 90	582 685 808 795 455 454	+ 1 93 44 freego - 1 35 90 Genco + 0 46 275 Gén. 6	Jecur 277 275 10 275 10 - 0 69
2240 Arjom Prion # 2255 2278 225 580 Aussettin-Rey # 584 588 58 1030 Aus. Entrepr. # 1030 1060 103 840 Av. Daspath # . 645 854 644	2 - 0 34 Duméné 1 + 0 10 1550 Ema (G - 0 78 1730 Écco ±	Lebié . 1102 1100 1097 in.hr . 1605 1607 1610 1688 1700 1715	- 045 1520 + 031 55 + 172 177	Lyonn. Eaus ± . 1531 1 Mass. Phénon . 57 50 Majoreste (Ly) . 197 50	280 3299 550 1\$53 58 50 58 50 199 80 189 90	+ 144 153 S + 174 715 S	GE# 181 90 109 733 mco-UPH # 569	1525 1523 185 50 186 734 710 539 542	- 1 04 525 Gen. N - 3 14 133 Goldhe	Regique 788
395 BARP ± 411 431 411 300 Bail-Equipera ± 310 310 314 830 Bail Investme. ± 869 880 86	+ 097 845 Electron + 129 405 81.5.Da - 082 370 El-Agus	sine 397 50 387 50 389 90	- 0 11 355 - 0 47 240 + 0 52 3270 - 0 60 85	Matra # 247 40	406 400 251 250 500 3506 88 50 87 10	- 0.74 1150 St + 1.05 825 St - 0.47 540 Sc	igos ± 830 scene Gánérale 521	1105 1110 830 830 518 523 143 143	- 2 72 34 Harmo - 78 Hirach + 0 38 1050 Hoech	my 34 20 34 34 - 058 1 77 60 78 20 78 20 + 077 st Akr 1064 1060 1060 - 038
280 B.N.P. C.L. # 282 500 29: 485 Ce Bencaire # 536 536 546 500 Bezer HV. # 483 60 481 50 50 530 Beghin-Say # 565 550 550	+ 0.75 Epeda B + 0.75 3360 Escilora + 3.39 1720 Escil. Int	-F	- 0 45 178 - 1 02 185	Michelin	198 196 10 594 1598 192 183	+ 113 175 Sc + 031 2940 Sc - 108 110 Sc	odero (Na) 175 90 odesho ± 2985 ogenal (Ny) 113	175 175 2990 2952	- 0.51 745 8M . - 1.11 305 ITT . 210 ho-You	741 745 745 + 0 54 307 310 310 + 0 98 4ado 218 90 220 219 80 + 0 41
860 Berger (Ma) 860 858 851 806 Bac ± 907 815 821 2070 8.LS. ± 387 388 30 388	- 0 23 345 English 5 4 2 23 1430 Eurocon	CON 1624 1600 1596 c	+ 2 90 370 + 0 28 101 + 1 58 1140 - 0 04 133	Moulines # 105 Navig. Moute # . 1110 1	395 395 105 10 104 110 1125 135 135	- 095 2160 Se + 135 1360 Se	omm-Alia. ★ 2230 2	2258 2260 1455 1465	+ 1 35 123 Marsia + 1 03 350 Merck	oneid's . 290 80 293 50 293 50 + 0 93 shris . 125 80 126 80 126 80 + 0 96 351 354 355 + 1 14 sozz M 378 375 50 375 50 - 0 56
565 Sovygues * 610 610 611 70 S.P. France * . 74 95 75 74 5880 S.S.N. * 6450 6460 6450	+ 0 16 49 Eurotus - 1 27 1170 Eror +	630 534 630 1278 1278 1255 1300	+ 2 13 600 + 1 72 755	Occid. (Gén.) # . 815	590 815 819	- 248 770 St + 037 305 St	per-Sategned ± 435 10 ration ±	431 435 800 760 310 311	- 0 02 275 Mobile - 1 30 220 Morga + 0 35 985 Nudor	1 996 990 991 - 050
575 Canal Pusht 588 590 588 2310 Cap Gen. S. # 2465 2465 2486 540 Canaud # 597 600 588	- 136 895 Ficher-B + 061 206 Pinestel - 034 155 Fines d	auchew 1019 1000 1010 k 205 209 208 esk 200 198 207	- 0 88 405 + 1 46 4050 + 3 50 455	Otds-Caby # 407 Oreal IL 7# 4390 4	410 1415 407 404 90 400 4400 471 470 50	- 0 52 1220 Ta + 0 23 3620 Ta	atos Lucenac ★ 1205 B Rect. ★ . 3910	424 435 1205 1210 227 10 226 50	+ D 41 11D Ofsi 2150 Petrofi	Hydra
3110 Carretourit 3180 3200 3219 174 Casino A.D.P. is 136 1385 138 125 Castor. Dub. lov. 870	190 + 022 1250 Gal Late 170 + 125 425 Gascogn	vette* 1260 1289 1309 e* 429 420 420	- 2 88 400 + 3 89 1050 - 2 10 385	Peris-Réesc. ★ . 414 50. Pechebronn ★ . 105 1 1 Penhort ★ 379	051 1095 371 380	- 0 58 335 To + 3 24 75 - + 0 26 1380 7.	ozai (CFP) ★ . 356 60 - :ceryfic.i+ 79 50 7.7. ★ 1335	360 352 50 79 90 80 20 1360 1330	+ 165 97 Philips + 088 79 Placer - 037 345 Quilme	101 80 103 10 103 10 + 1 28 Dome 76 90 77 77 + 0 13 s 371 370 370 - 0 27
1050 C.C.M.C 1065 1075 1075 595 Catelen 610 625 600 415 Caus + 443 90 439 438	2 - 131 535 Gertand 3 - 133 3280 Groupe	Squark 521 521 532 575 575 575 3490 3353	+ 2 11 1250 + 0 88 580 - 1 24 1120	Peugeor S.A 1365 T Polest # 598	170 1190 1342 1342 1344 1130	+ 138 840 U. + 458 540 U.	.1C ± 820 .15 ± 538	353 374 825 825 535 559 875 879	+ 0 61 695 Royali + 3 90 44 RecTin	Intern 388 386 10 385 10 - 0.75 Dusch 690 887 887 - 0.43 BU Zinc 46 45 60 45 60 - 0.87 5 Searchs 37 15 37 50 37 50 + 0.94
1950 C.F.A.O. 1954 1971 198; 390 C.G.E. 400 10 401 30 40; 1250 C.G.L.P. 1375 1380 138; 1140 Charpaur S.A. 1212 (222 122)	+ 0.72 715 Guyanne + 0.87 260 Hachette	rep.★ . 805 815 805 -Gas.★ 719 728 738 -★ 272 272 270	+ 2 64 565 - 0 74 2600	Promodest 568	536 639 568 587 555 2540	- 0 18 725 Us - 1 55 565 Vs	C B. +	185 185 735 730 598 597	- 1 02 44 St Held - 0 41 195 Schlum - 1 70 109 Shell to	ena Co
1180 Ciments franc. x 1215 1215 1216 515 Cub Médiant. x 530 531 531 186 Codesity 179 184 90 181	0 41 585 Henin (L) + 094 1090 Hutchins	計会 568 561 577 200 ★ 1195 1260 1237	+ 057 625 + 194 73 + 351 3190 - 068 315	Rest. D. Total # 74 10 Redocte Laj # . 3240 3	554 661 73 73 20 300 3350 308 308	- 121 360 Vi + 340 700 E	a Banquer	243 90 244 371 363 10 710 712 135 50 135 50	- 185 340 Sorv + 042 46 Teistor 17.0 T.D.K.	346 343 343 0 87 47 55 47 95 48 + 0 95 226 20 220 222 - 1 86
250 Colong # 347 50 349 344 675 Colon # 735 735 741 215 Cpt. Exampr. # 218 220 215	5 - 0 43 325 lin. Plain 1 + 0 82 280 lingénen 2 20 - 2 66 6500 lns. Má	e-M. ±	- 0 03 1250 + 2 95 835 - 1 10 3050	Roussel-Uctef ★ 1430 1 RUctef-Oit ★ . 870 R. Imperate (Ly) 3295 3	425 1425 870 872 255 3256	- 035 182 Au + 023 176 Au - 121 32 Au	mer. Express 162 mer. Teleph 175 50 ngo Amer. C 95 90	164 80 164 80 175 50 176 60 96 90 96 90	+ 1 73 365 United + 0 57 245 Unit. T + 1 04 390 Vall R	a Corp
790 Compt. Mod. # 828 838 839 885 Crid. Foncier # 885 850 870 470 C.F. Ingrest. # 600 500 470 180 C.C.F. # 191 90 189 80 190	+ 0 58 1430 Intersect	niques 1438 1438 1431 1097 1090 1080	- 037 170 - 035 1890 - 155 555 - 023 1020	Sant-Gotton 596	560 1668 597 610 120 1130	+ 0 54 965 34 + 2 35 1040 54	SF JALL 952	389 50 399 50 974 970 1051 1063 70 69 80		
470 Cz. Lyon. (C) * 485 488 90 488	550 [+ 0 10 1690 Lab. Bell		- 0 18 2176	Selomon 2230 2		~ 112 168 O		172 20 172 20	2 15 Zamba	
VALEURS % % du du nom. coupon	VALEURS Cours préc.		urs Dermer fc. cours		ours Dermer réc. cours	VALEURS	Emission Rachet Frais and net	VALEURS	Emission Racks Fras incl. net	
Obligations		202.20 Lucia	87 50	UTA 3		A. A. A	938 56 915 67 218 79 210 99 456 06 478 13	France Pierre, France Régions	104 62 101 57	Paramoine Resease 176 38 172 92
Emp. 8,80 % 77 125 5 328 8,80 % 78/93 101 70 4 581 10,80 % 79/94 105 3 482	Conadal (Ly) 1200	700 Magnam S.A Mantings Part	. 85 . 432 . 458	Watermen S.A	1352 131 131 590	Actors sélectoméss Additional A.G.F. Actions (ex-CP)	. 580 04 569 71 . 617 77 595 44 . 1087 56 1081 03	Fructi-Associations Fructi-Epargne Fructicap	28 25 28 25 28 42 27 75	Francisco
13,80 % 81/89 100 29 13 197 16,20 % 82/90 107 60 15 580	Corep. Lyon-Alast	361 10 Mers	. 102 150 32010	Étrangè	res	A.G.F. EQJ	593 84 579 36 1104 08 1093 15 1107 4 108 04	Fructionat Fruction Fruction Fruction	112006 88 112006 88 245 20 241 58	Placement cri-terms
14.60 % fee. 83 111 95 12 486 13,40 % dec 83 118 26 0 330	M.P. S25	700 Optorg	2359 1300	Alcon Aloro 18	90 11 19 90 180 50	A.G.F. Foncier A.G.F. Interfonces A.G.F. Interfonces A.G.F. Design	437 24 425 59 114 44 111 65 1103 10 1097 61	Fructier	28 27 32 4357 88 4347 02	Persude 115.20 112.12
10.25 % mass 88 108 40 8 236	Degramment	157. Pakei Namont	362 30	Amenoan Brands 4 Am. Patrolina 40		A.G.F. Sécurité Agirro Abeli	10783 77 10783 77 626 48 611 18 219 51 211 58	Frace-Premiere Frateroblig Gestion	11231 54 11164 68	Pris'Aspeciation
DAT 10 % 2000 109 25 5 945 [DAT 9,90 % 1897 109 0 461 [Jeknes-Visk, (Fin.)	321 Paris France	. 250 . 320	Astumenne Mines	30 32 70 363 90 9 460	ALT.O	190 92 184 02 5575 64 5322 81	Gession Associations H.L.M. Monátaire Horizon	152 90 150 51 10165 15 10485 15	Revenus Trimestrels
Ch. France 3 %	Aux Vittal 2600 2 C.1.A 1478 1	704 Pechinny (sert. inv.)	::::	Br. Lambert 6'	4000 33500	America-Valor Amplitude Arbanages court terms	570 70 554 08 570 70 554 08 5636 26 5630 634 1196 28 1196 28	imercisig Imercisiest France Invest. pet	12362 76 11877 65 477 63 453 72	minimise district 1111 200 mg 200 mg
CN8 Setz 102 80 4 599 E CN1 jenu 82 102 20 4 599 E PTT 11.20% 85 110 85 0 987	L.M. Leblens	P_MA	470			Associc Associc Futur	321 81 311 23 1366 77 1326 96	invest (bligmaire , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	18811 45 18773 90 194 06 188 41	Sa-Honoré-Pacificam 564 47 538 87 Sa-Honoré-PALE 173 53 452 06 Sa-Honoré-Read 11924 58 11877 07 Sa-Honoré-Readamas 12090 68 12030 43
CNE 11.50% 85 108 65 5 965 E	orop. Accomul	500 Providence S.A	3800 520	De Baes (port.)	9 529 18 785	Avera Afais	105 52 102 45 119 80 114 37	Latina Amérique Latina Europe Latina Espanson .	236 13 225 42 257 43 245 76	Selfonori Services
CRI 10,90% dat. 85 . 717 15	PP 231		20 80 720	Sevent 125 Sizes 11 Soodyner 30 Grace and Co 15	2 112	Act Investments Act Values Per Bred Associations	111 93 108 85 2667 33 2668 35	Laffige-France Laffigge-Immobilities Laffigge-Japon	329 48 314 54	Sécurio: 5595 78 5590 19 56cm Taox
	onc. Lyconaire 463	185 Rougier at File	580	GTE corporation 26 Honeywest Inc 33 Johannesburg 85	6 0 50 330 0 860	Captal Plus	1751 41 1751 41 29 82 28 54	Laffige-Chig Laffige-Rand Laffige-Tokyo	147 08 140 41	Sicrestian (Cascien BP) 727 13 716 38 Sicre-Associations 1462 15 1449 98 SFL fr. et. étr 654 42 635 36
PALEONS préc. cours R	ance (ARD.	182 Still-Alcen	1570 214	Laterna	3 80 3 50 43 55 8 30 68 10	Comptonicate Conversions	5181 55 5153 52 113 54 110 23 367 62 353 48	Lameda	5210 82 5203 12 11896 74 11898 74	Size 5000
ACTIONS 6	om_Paul Renard	Satam 208 Savoitiense (MQ	80 20	Nomenda	7 11150 3 50 23 95 6 292 20	Drougs-France	504 29 489 60 734 53 701 22 1015 71 969 65	Lionplus	770 13 762 50 2124 83 2103 79	Sheare
Apple: Hydrau 550 550 G	Frescott.	04 Sensile Maubeuge	172 409 90	Pitter inc. 34 Procter Gamble 50 Ricoh Cy Ltd 5 Roinco 27	2 502	Drougs-Sécurei Drougs-Sélection Ecuroc	259 52 247 75 145 50 138 90 1211 04 1193 14	Livret portefeuite Méditarzenée Mondiale investragen	577 56 657 82	SAL
Avenir Publicini 910 920 G Bain C. Moranco 306 310 G Banqua Hypoth, Eur 403 402 H	Transp. lod 530 E	25 Sector	296 300 30 308	Rodemos 47 Sepera	8 50 296 9 90 479 90 9 25 9 30 9 10 28	Ecurul Monitare Ecurul Protestados Elesti	31222 78 31222 78 375 63 384 69 2032 155 2032 155	Moneden	5313808 5313808	Stratificia Accord 505 67 463 63 53
Beng-Ouest 250 250 In	mobel	Sofal financire		Shell fr. (part.)		Epercourt Sicay	4302.45 4291.72	Morgan court terme . Musuelle Unie Sél Natio-Épaigne	154 27 147 27	Technoc-Gen 5216 62 5834 72 Transconsisents 84 93 83 26
80n-Marchi	Profice	10 Solicopi	194 1209			Epargne Associations Epargne Count-Terme	25467 79 25429 65 8408 49 8325 24 509 68 508 68	Neon-Epargne Trico Neon-Court terme Neon-Inter	220236 220236	Triion
Cambedge 663 48 C.A.M.E 162 50 165 48 Carbone-Lorraine 715 712 44	Sittle Bail	97 Sopagi		Vieille Montagne 175 Wagons-Los 128	0 1735	Epargne Crossance Epargne Industr	1487 33 1447 52 78 65 75 08 600 91 584 83	Neno-Chigmons Neno-Patamoni Neno-Placements	568 37 553 16 1366 02 1329 46	Universe 1261 16 121 15 58
CE G Frig. 510 Lt. Canten, Blanzy 1850 Lt.	te-Expansion	Semi	785 2990	Whenen Corporation . 21		Epargne Long-Terros	95304 87 95304 87 181 67 176 81 1164 98 1133 80	Natio-Review Natio-Secure Natio-Valents	1061 90 1051 39	Uni-Garante 1396 03 1368 63 Uni-Regions 2634 73 2732 27 Universe 2365 20 2306 77
Ceraters 172 Lt		65 o Tour Effel	405	Banque Hydro-Energia . 29 Calciphos	0 173	Epargre Première Epargre Obig. Epargre Oustre	12063 27 11973 47 202 44 197 02 1090 03 1060 86	Nicopon-Gian Nord-Sud Développ. Normani	6210 64 5629 01 1220 10 1217 68 12531 53 12285 81	Univers-Accounts
Cote des ch		Marché libre	_	Cogenhor	1 203 p. 5 112 0 8 50 359	Epargne-Valeur Eparotig Eparotig	1240 32 1195 49 439 63 427 86 1238 61 1236 14 1138 46 1127 19	Obi Association Obica: Régions Obligations Conven. Obligations Conven.	1086 19 1070 14	Valorem
MARCHE OFFICIEL pric. 30/ Egas-Uns (\$ 1) 8 093 6 ECU	12 Achat Vente 059 5 870 6 270 092	ET DEVISES préc Or fin (tolo en barre) 80500 Or fin (an linges) 80560	30/12 80400 80650	Guy Degranne 69 Hoogovens 16 Merin Impobilier 24	9	Eurocic	9449 30 9308 67 1096 23 1060 18 5413 86 5168 36	Oblision Oblisécumé Opumevalor	1136 43 1125 184 10129 63 10129 63 216 88 211 59	
Atternagne (100 DNI) 341 460 341 Belgroute (100 Fi 16 282 16 Pays 8as (100 B.) 302 400 302 Danesmark (100 kml) 88 390 88	295 15 700 16 700 550 292 500 312 500 500 84 500 91 500	Pièce française (20 fr)	479 496 464	Nicolas 123 Nicolas 123 Particip Percer 42 Pathé Coéma 45 Remy et Associés 28	9 410	Finant Placement	25 58 26 19 61704 36 61704 36 14027 05 13752 01	Oraction	5734 43 5527 16 604 13 579 50	PUBLICITÉ
Norvège (100 k)	550 87 500 84 500 951 10 550 11 250 111 3 400 4 200 639 4 300 4 800	Souverain	586 271D 1400	Rorento N.V	5 80 182 50 0 70 290 60 5 30	Fonesav Kirk, par 101 Fonesal	11226 25 11226 25 249 25 241 40 7186 48 6860 60	Parities Epargne	100 17 97 25 1014 27 999 28	FINANCIÈRE Renseignements :
		Prèce de 5 dollars 780	*****	S.P.R 48	t	France-Garange	282.29 281.73	Parities Opportungés	11631 11292	. : +: : : : : : : : : : : : : : : : : :
Sueste (100 fr.)	95 500 102 500 580 47 050 50 050	Pièce de 50 pesos	3030 484	Sté Lecteurs du Monde 53 Ufines 38 Union Brigssenes 14	5 509	France-Obligations	408 92 350 38 458 48 454 93	Paribas Patrimone	534 39 512 60	45-55-91-82, poste 4330
Sueste 100 fr. 403 550 402	95 500 102 500	Pièca de 50 pesos 3045		Sté Lecteurs du Monde 53 Ufinex 38 Umon Bressenes 14	5 509	France-Onigations	459 48 454 93	Paribas Patrimone	534 39 512 60	



ÉTRANGER

- 3 La libération des enfants de Mme Valente.
- 4 Les suites de l'enquête sur l'explosion du Boeing de la Pan Am. 6 Manifestation contra
- vie chère au Soudan.

SOCIÉTÉ

8 Le bilan du vol spatial franco-soviétique. - Le téléphone du futur désormais accessible 12 Les Français bien dans leurs meubles. - Science et vie défie

SPORTS

13 Paris-Dakar : à la recherche du mythe libyen. - Basket-ball : des Français aux mesures de l'Europe. Athlétisme : Antoine Richard revient au sprint.

- d'automne. naire.
- 17 Communication : le Méri

ÉCONOMIE

- 15 Bilan et projets du Festival Renaud et Armide, de Jean Cocteau, au Lucer-
- dional attaque Midi libre.

18 Un entretien avec le direc-

teur de l'Association internationale des aéro-

19 Une réforme contestée de la médecine du travail. 20-21 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées 12 Météorologie 17 Radio-télévision 14

Spectacles16

TÉLÉMATIQUE

@ Labilian politique 83 . POI e Le bitan donnamique 88

e L'armée 1988 à pravers le e Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille BOURSE 3615 tapez LEMONDE

ISRAEL

Suspension des cotations des devises

La dévaluation de 5 % du sheke annoncés en début de semaine n'aura pas suffi. Devant la poursuite des achats massifs de devises étrangères, la Banque d'Israël a choisi vendredi 30 décembre, de suspendre, pour une journée, toutes les transactions sur devises étrangères. Celles-ci lui ont coûté 300 millions de dollars (1,8 milliard de francs) en avoirs de change depuis le début

M. Shimon Pérès, nouveau ministre des finances d'Israël, doit présenter, dimanche le janvier, un pro gramme de réformes économiques très attendu sur les marchés financiers. Ce programme pourrait comprendre des relèvements de prix et d'impôts, sinsi qu'une nouvelle dévaluation du shekel

EN BREF

- CHINE : prochains visite en France du ministre des affaires étrangères. - M. Qian Qichen effectuera une visite officielle en France les 12 et 13 janvier 1989, a annoncé, jeudi 29 décembre, le porte-parole du Quai d'Orsay. Juste avant cette visite, M. Qian participera à la conférence de Paris sur
- Accord UDF-RPR à Nantes. Les chefs de file de l'UDF et du RPR pour les élections municipales à Nantes, MM. Jean-Joseph Régent et Daniel Augersau, se sont rencontrés lundi 26 décembre et e ont pris l'engagement réciproque de respectar l'accord politique national émanant de la commission Gaudin-Juppé», selon un communiqué du président du conseil général de la Loire-Atlantique, M. Charles-Henri de Cossé Brissac (UDF-PR), à l'initiative duquel l'entrevue a eu lieu. Cet accord stipule la formation d'une liste commune, mais on ignore qui en
- Un nouveau perti. La création d'un nouveau parti, l'Union des démocrates gaullistes et républicains de progrès (UDGRP) a été annoncée, jeudi 29 décembrs, à Rouen, après le dépôt à la sous-préfecture des Andelys (Eure) d'une déclaration d'association précisant que cette formation se constitue « sur la base de la charte de l'Association des démocrates, présidée par M. Michel Duraiour », ministre de la fonction publique. C'est un huissier de justice du Havre, M. Jean-Pierre Cévaer, ancien candidat divers droite aux élections législatives de luin dernier en Seine-Maritime, qui presidera ca parti des tiné à regrouper les centristes favorables à l'ouverture.
- Décès d'une lycéenne après jeune fille de 18 ans, Brigitte Perier. élève de terminale, est décédée mercredi 29 décembre à Nantes après une semaine de coma. Elle venait de subir une opération de chirurgie esthétique au visage, dans un établissement privé de Nantes, la clinique Espérance. La famille a porté judiciaire pour « homicide involontaire s a été ouverte.

Ambitieux!

Précisez VOLVIC.

poursuis une ambition démesurée.

Elle accompagne les melleurs plats de Paris

RASEE - BYBLOS - CERRUTI

19-21, RUE DE L'ANCEPRE-COMÉDIE 75006 PARIS

« Certains affirment que je

la simplicité. C'est vrai.

recherche des valeurs

Elle m'a mis à la

les plus vraies, les

plus pures... »

VOLVIC ches

Tél.: 47 27 74 67

Paris 16º

G. ARMAN

YOUGOSLAVIE: crise économique et politique

Le premier ministre, M. Branko Mikulic, a présenté la démission de son gouvernement

BELGRADE de notre correspondant

En place depuis le 16 mai 1986, le premier ministre yougoslave. M. Branko Mikulic, a finalement décidé de jeter l'éponge. Vendredi 30 décembre, il a présenté la démission de son gouvernement, sérieuse-ment maimené ces derniers temps dans la presse officielle et par les dirigeants de certaines républiques de la fédération qui le jugeaient incapable de résorber la crise

La situation économique est en effet proche de la faillite : l'inflation tourne à un rythme annuel de l'ordre de 250 % — alors que M. Mikulic avait promis de la limiter à 95 %; la dette extérieure atteint quelque 20 milliards de dollars ; le chômage frappe 1,2 million de personnes pour une population active de moins de 10 millions de salariés. Depuis le début de l'année, il ue se passe pas une semaine sans que des ouvriers se mettent en grève pour demander des augmentations, car la valeur réelle des salaires a encore diminué de des saintes à encore diffinite de 8,8 % cette année. De nouvelles hausses de prix devaient entrer en vigueur au le janvier. Elles partici-paient d'un nouveau plan de stabilid'experts et de scientifiques. Mais les débats de ces derniers jours au Parlement fédéral ont prouvé que ce programme était loin de recueillir le sacro-saint consensus requis par la Constitution, mais dont les effets paralysants sont dévastateurs. Certaines républiques ont fait savoir carrément qu'elles ne l'applique-raient pas. D'autres qu'elles n'en appliqueraient que certaines parties.

Les réformes annoncées par M. Mikulic et la Ligue des commu nistes devaient engager progressive-ment la Yougoslavie sur la voie d'une économie de marché de type occidental. Elles entraînaient également un certain renforcement du pouvoir central, ce qui déplaisait particulièrement aux républiques « riches » comme la Slovenie ou la Croatie, qui avaient monté leur pro-pre « économie nationale », indépen-damment des autres, et qui sont sou-

cieuses de garder leurs prérogatives. Naturellement, elles ont mené la vie dure au gouvernement Mikulic, qui ne pouvait de son côté satisfaire les intérêts des uns et des autres.

Il était clair jeudi que le budget pour 1989 ne pourrait être voté. Précisément pour les raisons indiquées.
On reprochait également au gouvernement de ne pas avoir réglé le problème du Kosovo, cette province
autonome dépendant de la Serbie mais peuplée à 90 % d'Albanais de souche, et où les « nationalistes et séparatistes menacent l'intégrité territoriale de la fédération.

Attaques personnelles

Au cours des dernières semaines, M. Branko Mikulic a également été la cible d'attaques personnelles. La presse le mettait en cause dans la fameuse « affaire de Neum», une petite cité estivale sur la côte adriatique où plusieurs dirigeants de Bosnie-Herzégovine a'étaient fait construire des résidences secondaires à bon prix et à des taux d'intérêt inaccessibles au commun des

Yougoslaves. Certains journaux cri-tiquaient également le comporte-ment de son épouse, ancien haut fonctionnaire de l'Alliance socialiste, de sa fille et surtout de son fils, qui ne pouvait guère justifier la pos-session d'importants biens immobiliers par ses seuls revenus d'artiste. Fait surprenant : M. Mikulic n'avait jamais répondu à ces accusations portées contre lui et sa famille.

portées contre lui et sa famille.

Compte tenu de la confusion économique et politique actuelle, la formation du nouveau gouvernement prendra certainement du temps.

Dans le système constitutionnel yougoslave, d'une complexité extrême, il fandra d'abord procéder à une série de larges et délicates consultations. Le premier ministre, qui porte officiellement le titre de « président du conseil exécutif fédéral », est élu par l'une des deux chambres de par l'une des deux chambres de l'Assemblée nationale sur proposi-tion de la direction collégiale de l'Etat. La composition du gouverne-ment doit resléter « l'égalité des peuples et des nationalités » du pays, ce qui, dans la situation pré-sente, paraît bien dissicle à attem-

PAUL YANKOVITCH.

Un économiste réservé

Agé de sobænte ens, diplômé la Ligue des communis

experts économiques libéraux, notamment des Slovènes, partisans de l'économie de marché. Mais l'un de ses principaux conseillers, M. Oskar Kovac, responsable notamment des relations avec la Communauté européenne, l'Association européenne de libre-échange. l'OCDE et le Fonds monétaire international, auprès duquel la Yougoslavie svait obtenu un rééchelonnement de sa dette, l'avait quitté la semaine demière. Pour M. Mikulic, c'était un coup très dur, d'autant plus que, le même jour, l'organe influent de l'Alliance socialiste, Borba, reclamait ni plus ni moins sa tête.

de l'Ecole des hautes études économiques, M. Branko Mikulic politique dans la République de Bosnie-Herzégovine, où il présida gouvernement local. Croate de nationalité et Bosniague d'adoption, il s'était rendu populaire en organisant avec succès les Jeux olympiques d'hiver de Sarajevo en 1984. Cet homme plutôt réservé savait aussi être assez « dur » avec les récalcitrants. C'est ainsi que fut condamné, en 1984 en Bosnie, à une lourde peine de réclusion le professeur Seselj pour « activités contre-

L'équipe qu'il dirigeait depuis 1986 comprenait plusieurs

Selon le « Financial Times »

Mort de l'architecte Emile Aillaud Un bâtisseur à grande échelle

L'architecte Emile Alllaud est

mort jeudi 29 décembre à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-six

Avec Emile Aillaud disparait sans doute le dernier « monstre sacré» d'un après-guerre marqué par l'urbanisme des grands ensembles et de cette architecture dont le bon sens populaire aura fait non sans raison un « monstre froid », associé au mot peu valorisant de béton. Pourtant. Aillaud était l'un des premiers, dans des opérations de plusieurs milliers de logements, à avoir tenté d'introduire un humanisme en rupture avec les doemes du style international, à avoir clairement marqué sa volonté de « casser la boîte ». En cela, les architectes du renouveau

SOLDES ANNUELS

à tous nos rayons

62 rue St Andre-des-Arts 62

Tel: 43.29.44.10

HUGO BOSS

PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS

AFF FERRÉ ~ ICEBERG ~ E. ZEGNA

12-14, ROND-POINT DES CHAMPS ÉLYSÉES 75008 PARIS

français lui doivent sans doute beau-

Né à Mexico en 1902 dans une famille française émigrée, il vient à Paris en 1910 avec sa mère. Après ses études d'architecture à l'École des Beaux-Arts, il devra attendre la fin de la crise de 1929 pour commencer à travailler : il réalise le pavillon de l'élégance à l'Exposition universelle de 1937 et renouvelle cette expérience en 1939 à New-York. Comme à beaucoup de ses confrères, l'après-guerre et la reconstruction vont lui donner l'occasion d'exercer son talent dans la réalisation d'une série de bâtiments industriels en Lorraine, dont il est l'architecte urbaniste de 1945

Dans les années 50, il va commencer à affronter le problème des grands ensembles, c'est-à-dire de séries de milliers, voire de dizaines de milliers de logements. Opérations considérables autant que rentables dans lesquelles il doit faire la part de procédés de préfabrication lourde, et celle de cet humanisme qui le caractérise toujours, à côté du travail de confrères moins soucieux de qualité. Dans les années 60, la construction de la Grande Borne à Grigny, puis dans les année 70 celle de l'ensemble de Chanteloup-los-Vignes, près de Poissy, le désignent comme un pionnier de la courbe, de la couleur, en un mot d'un nouvel urbanisme. Toujours il s'associera des artistes, comme Cremonini, Rieti, Fanti, Lalanne. Cette architecture semble appartenir aujourd'hui à un autre âge, et, parce que Emile Aillaud aura connu une double célébrité, par sa carrière et par ses innombrables relations, on en fait quelquefois, bien à tort, le symbole du désastre des grands ensem-bles. Il est, en fait, même si ses conceptions ne peuvent être reprises, le premier penseur de la nouvelle architecture française.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

Le munéro du « Monde » daté 30 décembre 1988 a été tiré à 468 334 exemplaires

M. Rocard

Le Financial Times du jeudi 29 décembre consacre un article à la situation politique et économique de la France. Le quotidien britannique juge notamment que, à l'Assemblée nationale, M. Michel Rocard a « manœuvré habilement dans ce qui, au départ, paraissait une situation

Le Financial Times estime toutefois que «ce serait une erreur de croire que des perspectives économiques relativement favorables et la gestionnaire économique et celle du tacticien parlementaire. »

a « manœuvré habilement »

ques relativement javorables et la réussite du gouvernement dans le traitement des grèves du secteur public ont dissipé tous les nuages sur la politique française. (...) Néanmoins, il est clair qu'il serait difficile pour M. Mitterrand de trouver un remplaçant socialiste ou centriste qui soit plus apte que M. Rocard à combiner la tôche du locaux.

Contentieux législatif en Seine-Saint-Denis

Un recours en annulation déposé contre l'élection de M. Gouhier (PC)

Nonvelle péripétie consécutive à la récente élection législative par-tielle de la 9 circonscription de Seine-Saint-Denis : le candidat de opposition, M. Jean-Jacques Ladel (UDF-Rad.), arrivé en troisième position au premier tour, le 11 décembre, derrière MM. Roger Gouhier (PCF) et Claude Fuzier (PS), a déposé, mercredi 28 décembre, un recours en annulation auprès du Conseil constitutionnel M. Ladel affirme qu'il y a de lourdes pré-somptions de fraude dans cette consultation qui avait vu finale-ment, la victoire au second tour, le 18 décembre, du candidat commu-

niste seul en lice. Devancé de soixante-quatorze roix an premier tour par M. Gouhier, maire communiste de Noisy-le-Sec. M. Fuzier, maire socialiste de Bondy, s'était retiré sans appeler à voter pour le candidat du PCF. Les socialistes locaux étaient favorables à un maintien de leur candidat qui, selon cux, avait été victime d'anomelies, mais M. Pierre Mauroy, premier secrétaire de PS, avait tran en faveur du retrait. Le PS n'a, du reste, pas déposé de recours pour · irrégularités » dans certains

bureaux de vote. A cette suspicion du PS contre le PCF avaient répondu des accu recravatent repende des accusers de la fédération communiste, M. Jean-Louis Mons, contre le préfet de Seine-Saint-Denis, M. Raymond-François Le Bris. Le 15 décembre, il l'avait accusé de s'être livré à des manœuvres inqualifiables - et de se prêter à une « opération politi-

cienne - (le Monde du 17 décem

Dans un courrier daté du 12 décembre, adressé à M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur, le préfet indiquait, seion deux rapports d'une commission de contrôle, que les électeurs avaient pu voter - sans présentation de pièce d'identité-dans le huitième bureau de Romainville, et que les opérations de dépouillement n'avaient pas été effectuées « conformément aux dis-positions du code électoral » dans le neuvième bureau de la même conmune. Le commissaire de la Répu-bilque annouçait dans sa lettre unc démarche auprès du maire de Romainville, M. Robert Clément, président de l'Association nationale des fins communistes et républicains (ANECR), afin de lui rappeler certaines « prescriptions régle-mentaires » du code électoral, montrant ainsi implicitement qu'elles n'avaient pas été respectées.

Dès l'annonce du dépôt de ce recours par M. Ladel, la fédération du PCF de Seine-Seint-Denis s'est interrogée « sur les raisons de cette démarche alors que rien ne la justi-fie ». Elle reproche à M. Ladel, qui, a n'ayant pas atteint 12,5 % des inscrits, ne pouvait être présent au second tour », - d'avoir fait cette démarche, qualifiée de inadmissible ». « Il est intolérable que l'élection d'un élu communiste soit systématiquement remise en cause, souligne la fédération, quel que soit l'écart de voix qui le sépare du suivant et sous le seul présexte qu'il est communiste.»

Le Conseil constitutionnel rejette deux articles de la loi de finances rectificative

Le Conseil constitutionnel. réuni le jeudi 29 décembre pour examiner an double recours léposé par les députés et les sénateurs du RPR, a jugé contraires à la Constitution les articles 30 et 31 de la loi de finances rectificative pour 1988.

L'article 30 prévoyait de rendre applicable au reconvrement de créances non fiscales des communes, des régions et des établissements publics locaux une procédure simpli-fiée de recouvrement d'amendes ou de condamnations pécunisires pro-noncées en matière de contravention, s'inspirant elle-même de dispo-

sitions en vigueur dans les donanes. L'article 31 proposait d'améliorer l'information des comptables publics en étendant leur droit de communication an recouvrement des produits non fiscaux des collectivités et établissements publics

Dans les deux cas, le Conseil constitutionnel a estimé que ces nou-velles dispositions voulues par le législateur, « dans la mesure où elles ont vocation à s'appliquer pour une large part au recouvre-ment de créances non siscales, n'étaient pas au nombre de celles

pouvant figurer dans une lot de

En revanche, le Conseil constitu tionnel a validé les articles 21 et 47 du collectif budgétaire dont la teneur était également contestée par l'opposition.

L'article 21 concerne, avec effet rétroactif, les compétences respectives du représentant de l'Etat dans le département et des fonctionnaires de l'administration fiscale en matière d'établissement des rôles et des mises en recouvrement des impôts. Le Conseil constitutionnel a entendu éviter des contestations liées exclusivement à la répartition des attributions entre agents publics dont l'aboutissement aurait entraîné pour l'État et les collecti-vités publiques des conséquences dommageables ».

L'article 47 valide, à compter du 1e mars 1983, la perception du ver-sement destiné au financement des transports en commun de l'agglomération de Bourges. Le Conseil d'Etat avait jugé illégale, à ce sujet, une délibération du syndicat interposamunai des transports urbains de cette agglomeration; le Conseil constitutionnel, pour sa part, a estimé qu'il n'y avait la rien de

contraire à la Constitution.

